

LA L[illegible]RTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 47—No 11 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 10 JUIN 1960 PRIX: SEPT CENTS

Tous les candidats seront invités à signer un engagement en vue d'élections honnêtes

MONTREAL — La Fédération nationale des Ligues du Sacré-Coeur a réclamé la tenue d'élections honnêtes dans la province de Québec.

Le R. P. Wilfrid Gariépy, S.J., directeur de la Fédération, a déclaré que la lutte pour la moralité politique est "un combat sans répit".

La publication de cette déclaration au sujet des élections n'est faite que 20 jours avant la date des élections provinciales. Tous les candidats seront appelés à signer cette déclaration.

Appui du cardinal

Un porte-parole de la Fédération a précisé que la déclaration avait l'appui du cardinal Paul-Emile Léger, et qu'elle était signée de membres en vue des deux partis politiques qui briguent les suffrages.

"Un effort doit être fait", a dit le R. P. Gariépy, "si nous ne voulons pas que notre démocratie s'écroule.

"Les citoyens doivent comprendre que la démocratie, pour qu'elle le soit vraiment, se doit de respecter le principe fondamental de la droiture et de la liberté."

Il a précisé que la déclaration de principe a été qualifiée par le cardinal Léger de "petite charte capable de guider l'activité des hommes de bien en période électorale.

Six points

Cette déclaration comporte six points:

"Nos différences d'opinion ne doivent pas nous faire oublier que nous sommes unis par la charité et la fraternité chrétiennes dans la recherche du bien commun.

"Nous voulons travailler, chacun selon notre conception, à l'édiction de lois justes et équitables qui s'inspireront de la doctrine sociale de l'Eglise.

"Nous promettons de faire notre part pour que la présente campagne électorale soit, selon le voeu des évêques, exempte d'injures, de fraudes, d'insinuations malveillantes, de violence et de boissons alcooliques.

"Nous voulons loyalement et sincèrement le progrès de notre province et celui de tout le pays. Nous sommes désireux de trouver une solution aux problèmes de toutes les classes de la société.

"Nous sommes convaincus que c'est par la prière et la réflexion, ainsi que par des rencontres sur le plan spirituel, que nous réussirons à donner à la politique la place à laquelle elle a droit dans les préoccupations des citoyens bien pensants.

"Nous invitons tous les candidats dans la présente élection, tous les citoyens imbus de civisme, à endosser cette déclaration sans réserve et à y conformer leur conduite comme nous avons décidé de le faire nous-mêmes."

Jamais une femme ne pourra devenir prêtre

CITE DU VATICAN — "L'Osservatore della domenica", hebdomadaire publié par "L'Osservatore Romano", organe officieux du Vatican, a écrit dans sa dernière livraison que jamais, absolument jamais, une femme ne deviendra prêtre et, a fortiori, évêque, dans l'Eglise catholique romaine. Le journal commentait la récente élévation au sacerdoce de deux femmes par l'Eglise luthérienne en Suède.

"Les théologiens ont constamment enseigné que, de par la volonté même du Christ, les femmes ne sauraient devenir prêtres ou évêques ou recevoir quelque ordre sacré . . . Conséquemment les catholiques — et les orthodoxes sont avec nous d'accord sur ce point — ne sauraient approuver ce qui vient de se passer en Suède et encore moins songer à l'imiter."

Le journal signale que cela ne signifie aucunement que l'Eglise n'admet pas, sur les plans spirituel et religieux, l'égalité absolue des femmes et des hommes.

SAVOIR FAIRE ET FAIRE SAVOIR

Même si les experts en matière de publicité et de propagande ne se plaisaient à le répéter, l'expérience aurait tôt fait de nous apprendre qu'il ne suffit plus aujourd'hui de faire quelque chose, mais qu'il est tout aussi important d'informer les autres de ce que l'on a accompli.

Ce principe vaut pour un individu; il vaut aussi encore davantage pour n'importe quelle organisation.

On admet sans difficulté, par exemple, que le succès d'un manufacturier ne tient pas uniquement à la bonne qualité de l'article qu'il produit, mais aussi à la connaissance qu'en a le public.

Dans nos institutions coopératives, nous avons souvent tendance à être trop modestes. Pourtant, à une époque où la concurrence se fait de plus en plus tapageuse et agressive, une attitude timide et effacée n'a plus guère sa place.

Cessons donc de mettre notre lumière sous le boisseau. Sachons nous faire connaître et reconnaître partout, au lieu de nous en tenir humblement à la vieille théorie — depuis longtemps dépassée, du moins sur le plan économique — selon laquelle "le bien ne fait pas de bruit".

(Ensemble)

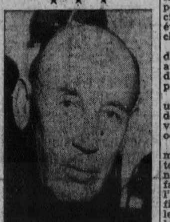
11 commissions formées pour le prochain concile

CITE DU VATICAN — Le pape Jean XXIII a institué les différents organismes nécessaires à la préparation du prochain concile oecuménique de l'Eglise catholique romaine.

Dans un décret promulgué samedi, le Souverain Pontife annonce en effet la création de 11 commissions, à qui incombera la tâche d'étudier les questions qui seront discutées par l'assemblée mondiale des cardinaux et évêques.

De plus, il a formé plusieurs secrétariats, à qui il appartiendra

★ ★ ★



Le pape Jean XXIII a désigné, le lundi 6 juin, le cardinal Bea, Allemand de naissance, comme président de la commission qui sera chargée de renseigner les protestants et les chrétiens non-catholiques d'autres dénominations sur les travaux du prochain concile oecuménique.

Cette nomination a été annoncée en même temps que le Pape désignait les cardinaux qui dirigeront les dix commissions pontificales chargées de préparer les divers aspects du prochain Concile de l'Eglise catholique romaine, lequel aura lieu d'ici deux ou trois ans. Ce sera le premier concile depuis près d'un siècle.

de faire l'examen des problèmes connexes.

L'un de ces secrétariats aura pour mission d'aider les protestants et les orthodoxes à "suivre le travail du concile et à trouver plus facilement la voie" de l'unité chrétienne.

La date à laquelle doit avoir lieu le concile, le premier à être tenu depuis près d'un siècle, n'a pas été divulguée. On croit que sa tenue nécessitera deux années de préparation.

Motu proprio

Le geste que vient de poser le pape souligne davantage l'espoir qu'il entretient que le concile contribuera à la restauration éventuelle de l'unité des forces chrétiennes du monde.

Le pape a fait connaître sa décision dans un motu proprio, ainsi appelé parce qu'il s'agit d'un décret délivré "de son propre mouvement".

De toute apparence, il établit une distinction entre la question de l'unité chrétienne et les travaux proprement dits du concile oecuménique.

En effet, aucune des 11 commissions chargées de préparer la tenue du concile n'est mentionnée dans le décret comme devant faire l'étude de la question de l'unité. Bien au contraire, il confie à un secrétariat en particulier le soin d'établir des rapports avec les protestants et les orthodoxes.

D'ailleurs, cette attitude est conforme aux déclarations faites dans le passé par les autorités du Vatican et dans lesquelles il était précisé que le concile ne serait pas particulièrement chargé d'étudier cette question. On avait également précisé que le concile servirait à démontrer la vitalité de l'Eglise catholique romaine et partant, constituerait "une invitation" à l'unité.

Commission préparatoire

Le pape avait annoncé pour la première fois son intention de tenir un concile, il y a 17 mois. Une commission préparatoire a recueilli les suggestions de plus de 2,000 évêques et archevêques sur les sujets susceptibles d'y être discutés.

Le pape a nommé une commission théologique "qui aura pour tâche d'étudier les questions se rapportant aux écritures saintes, à la tradition, à la foi et à ses pratiques".

Neuf autres commissions ont été formées pour étudier les sujets suivants: les évêques et l'administration diocésaine; la discipline des membres du clergé et des fidèles; les ordres religieux; l'administration des sacrements; la liturgie sacrée; les études et les séminaires; les Eglises de l'Est; les missions et l'apostolat laïc.

Les présidents

Chacune des commissions sera présidée par un cardinal. Les membres en seront des cardinaux, évêques et, comme on se plaît à dire dans le langage populaire, des "ecclésiastiques de différentes parties du monde réputés pour leurs vertus et leurs connaissances".

Une commission centrale, dirigée par le pape lui-même, verra à coordonner le travail et "proposera les règlements nécessaires à la conduite ordonnée du prochain concile".

Affection et bonne volonté

Dans une allusion aux secrétariats, le pape a déclaré: "Comme témoignage de notre affection et de notre bonne volonté à l'endroit de ceux qui portent le nom de chrétien, mais qui sont séparés du siège apostolique, pour leur permettre de suivre le travail du concile et de trouver plus facilement la voie par laquelle ils pourront en arriver à cette unité pour laquelle "Jésus-Christ a intercédé avec tant de ferveur auprès de Son Divin Père", nous établissons un conseil consultatif spécial ou secrétariat, présidé par un cardinal de notre choix et organisé de la même façon que les commissions".

Un autre secrétariat s'occupera des questions se rapportant aux véhicules modernes d'information, la presse, la radio, la télévision et le cinéma, a précisé le pape. Les secrétariats s'occuperont également des problèmes économiques et techniques du concile.

Près de 3,500 prélats pourront y assister.

Noces d'argent de la famille Papen et ordination sacerdotale de l'aîné

SASKATOON — Depuis longtemps, on attendait et préparait ces grands jours de grâces que devaient être l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Jean Papen, de la paroisse des Saints-Martyrs Canadiens de Saskatoon, et les fêtes des noces d'argent de ses parents. Enfin, vint le samedi 4 juin, veille de la Pentecôte, jour choisi par la famille Papen pour l'ordination de leur fils aîné, Jean.

M. l'abbé Jean Papen est né à Hoey, en Saskatchewan, en septembre 1935. En 1937, ses parents l'emmenèrent en Belgique pour n'en revenir qu'en 1947. Il y fit son école primaire chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, en partie à Anvers et en partie à Bruxelles. De retour au Canada à l'âge de 12 ans, il passa un an à Prud'homme puis commença son cours classique au Collège Saint-Jean d'Edmonton. Durant son cours, il obtint une bourse d'étude de deux ans au Collège Saint-Laurent de Montréal. Après sa Rhétorique, il alla poursuivre ses études au Séminaire de Philosophie à Montréal pour y faire sa philosophie et obtenir son Baccalauréat ès arts. Son évêque l'envoya ensuite étudier la théologie au Grand Séminaire de Montréal, ce qui lui a permis d'obtenir une licence en théologie. M. l'abbé Papen relève du diocèse de Prince-Albert et c'est pourquoi ce fut Son Excellence Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, qui présida l'ordination.

La cérémonie eut lieu à 4 h. p.m., dans la cathédrale Saint-Paul de Saskatoon. Une foule nombreuse était venue unir ses prières au pontife ordonnant. On remarquait dans le choeur de la cathédrale Son Exc. Mgr Francis Klein, évêque de Saskatoon, Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de Saint-Boniface, ainsi qu'une quinzaine de prêtres des diocèses de Prince-Albert et de Saskatoon.

La cérémonie fut radiodiffusée au complet sur les ondes de CFNS. Les commentaires étaient assurés par M. l'abbé Bernard de Margerie, vicaire de la paroisse des SS. Martyrs de Saskatoon, et sur les ondes, M. l'abbé Pierre Primeau, professeur au Grand Séminaire de Saint-Boniface, faisait la narration et l'explication plus détaillée des cérémonies. Après la cérémonie de l'ordination, le nouveau prêtre a béni ses parents, sa soeur religieuse, son frère et sa belle-soeur. Puis, il est revenu dans l'église pour bénir les autres membres de sa famille, ses amis et toutes les nombreuses personnes venues assister à son ordination.

A 6 h. 30 eut lieu dans le soubassement de la cathédrale Saint-Paul le banquet familial et paroissial en l'honneur du jeune ordonné. Le banquet fut préparé et servi avec beaucoup de goût et de distinction par les Dames de la Ligue Catholique de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens. Environ 200 personnes ont participé à ces agapes fraternelles. A la suite du banquet, le président, M. Roger Dupuis, de Saskatoon, présenta d'abord les voeux de la paroisse et fit offrir par sa petite fille un magnifique bouquet spirituel des Dames de la Ligue, par Mlle Lucille Marcotte, une bourse de la part de ces mêmes Dames, et par M. Raymond Marcotte une bourse bien garnie de la part des paroissiens canadiens-français de Saskatoon.

Puis vinrent adresser la parole, d'abord M. Charles Papen, père du nouveau prêtre, qui remercia les paroissiens et

(Suite à la dixième page)



Ce petit bonhomme infirme a dû croire que sa vie était déjà assez triste. Mais la Providence mystérieuse lui inflige une autre épreuve, les tremblements de terre qui ont jeté 1,500,000 Chiliens dans les rues encombrées de débris. Moyen efficace pour stimuler la sympathie et la charité chez tous les hommes qui jouissent de la santé, de la prospérité et de la paix. Le Canada a envoyé des médicaments et de la nourriture. (Photo NCWC)

M. Céleste Muller devient directeur d'un service du département d'Education

M. Céleste J. Muller, doyen des inspecteurs d'écoles du Manitoba, a été nommé directeur des services spéciaux du département d'éducation du Manitoba, M. Muller, qui a été visiteur d'écoles durant 24 ans, a commencé ses nouvelles fonctions le 1er juin.

Les services spéciaux dont M. Muller assumera la responsabilité comprennent les écoles dans les centres non organisés, l'éducation physique, l'économie domestique et les écoles et classes spéciales pour enfants infirmes.

L'hon. Stewart E. McLean, ministre de l'éducation, a expliqué que les écoles spéciales sont localisées dans des endroits ayant un minimum de terrain accessible, ce qui empêche leur administration par des moyens ordinaires. Le gouvernement a l'intention de construire, financer et opérer des écoles spéciales dans 35 endroits.

La section des écoles spéciales est aussi chargée de la surveillance de 24 écoles situées dans les colonies Hutterites à travers la province.

Les devoirs du directeur des services spéciaux comprennent la surveillance de l'instruction aux enfants sourds, aveugles, infirmes, affligés de troubles émotifs et arriérés. Le nouveau directeur est aussi responsable des classes pour les enfants hospitalisés pour de longues périodes.

M. Muller, âgé de 59 ans, est né sur une ferme près de l'ancien chemin Dawson, non loin de St-Boniface, et reçut son éducation primaire dans une école rurale près de chez lui. Il fréquenta plus tard l'école Provencher et le Collège de St-Boniface. Il obtint son baccalauréat ès arts en 1922. Il est un diplômé de l'école normale du Manitoba.

M. Muller fut principal à St-Claude durant deux ans; deux ans principal à St-Norbert et neuf ans assistant principal à l'école Centrale de Transcona (1927 à 1936). A cet endroit il enseignait les langues et dirigeait les exercices physiques.



M. Céleste-J. Muller

En 1936, M. Muller joignit le personnel des inspecteurs d'écoles du gouvernement manitobain et fut immédiatement nommé à Eriksdale. Il déménagea à St-Boniface en 1941 lorsqu'on lui asigna l'inspection des écoles de St-Vital, Brooklands, Woodlands et la région Inwood-Fisher Branch.

Cette même année M. Muller devint directeur du département des cours d'été pour les instituteurs. En 1947, il fut nommé inspecteur des écoles de St-Boniface et des municipalités environnantes de Springfield et Taché. M. Muller fut coordonnateur du département des cours d'été depuis 1958.

Il est un ancien président de l'association des inspecteurs des écoles du Manitoba, membre de l'association des Maitres d'écoles de Winnipeg, ancien membre du Bureau des Aviseurs, ancien président d'un comité du Service Civil et un Chevalier de Colomb du 4e degré. M. Muller est marié et père de trois fils: Bernard, d'Edmonton, Robert, de St-Boniface, et Gérald, de St-Vital, et 10 petits-enfants.

Projets de construction de quatre écoles dans la Division de la Rivière-Rouge

ST-PIERRE — Les commissaires de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17 ont tenu plusieurs assemblées publiques dans le but de renseigner la population avant le jour du référendum du lundi 13 juin. Voici quelques-uns de ces renseignements . . .

Depuis le 1er avril 1959, ils ont embauché un secrétaire-trésorier permanent et ouvert un bureau à St-Pierre pour toute la division. Le secrétaire s'occupe du bon fonctionnement des écoles secondaires, de la tenue des livres, de la correspondance, de la distribution des argents à tous les districts scolaires. Ils ont formé aussi trois comités: finance, emploi et propriété. Ils se sont réunis plus de 50 fois pour réunions mensuelles, spéciales ou de comités, ces réunions durant en moyenne de 4 à 5 heures.

Services en vigueur

Du mois d'avril à juin 1959, il y avait 9 écoles secondaires sous leur charge. En septembre, on fermait St-Joseph et Aubigny et les grades 11 et 12 à Letellier. En janvier 1960, les religieuses d'Otterburne quittaient, les filles de cet endroit furent dès lors transportées à St-Pierre.

Actuellement la division compte 474 élèves dans les grades secondaires. Hors les districts consolidés, la Division transporte sous contrat 44 élèves et paye une allocation à 114 autres, le tout au coût de plus de $2,500 par mois. Les salaires, selon l'échelle établie par le gouvernement, sont payés à 14 religieuses, 5 frères et 5 laïcs au montant de près de $14,000 par mois. N'ayant pas ses propres écoles, la Division loue 23 classes des districts pour plus de $2,000 par mois.

Nouvelles écoles

Les commissaires ont décidé de construire de nouvelles écoles aux endroits suivants: St-Jean-Baptiste (7 classes académiques, 1 laboratoire, 1 commerce, 1 bibliothèque, 1 gymnase grandeur 4 classes: $225,000) et Ste-Agathe (4 classes académiques, 1 commerce et 1 bibliothèque combinés, 1 laboratoire, 1 salle grandeur 2 classes: $130,000), à l'ouest de la rivière Rouge, ces écoles servant les parties nord et sud de la Division; St-Pierre (6 classes académiques, 1 laboratoire, 1 commerce, 1 bibliothèque, 1 salle grandeur 2 classes: $175,000) et St-Malo (comme à Ste-Agathe), desservant la partie principale de la Division.

A ces classes il faut ajouter bureau de la principale, parloir pour les institutrices, chambre à fournaise, etc. Le nombre de classes proprement dites sert à calculer le coût de construction. Le montant maximum fixé par le gouvernement pour octrois est de $15,000 par classe. Donc ce programme de construction coûtera $666,000 divisés ainsi: bâtisses $565,000; architectes $38,500; équipement $40,000; terrain $13,100; imprimerie $400; autres dépenses (assurances, etc.) $3,000.

Répartition des dépenses

D'après une échelle établie selon le nombre de classes, le gouvernement paiera 75 pour cent pour St-Jean-Baptiste; 73.4 pour cent pour St-Pierre; 66.3 pour cent pour Ste-Agathe et St-Malo. Le gouvernement paiera donc $467,670 et le résidu, au montant de $192,330, devra être prélevé sur une période de 20 ans. Le montant d'évaluation dans la Division est de $8,890,352; l'augmentation de taxes sera d'environ 2.2 millièmes. Le gouvernement approuve la vente d'obligations portant un taux d'intérêt de 6¾ pour cent.

Ces projets de construction seront donc soumis à un référendum, lundi prochain. Les commissaires ont fait tout leur possible pour obtenir l'adhésion des contribuables. Ils connaîtront la décision finale des électeurs le lundi soir 13 juin.

Le Conseil de la Vie Française honore Mgr A. d'Eschambault

Les membres du Conseil de la Vie Française ont appris avec peine, la disparition d'un éminent compatriote de l'Ouest canadien, Mgr Antoine d'Eschambault, P.D., président de la Commission des sites et monuments historiques du Canada.

Le regretté prélat avait été nommé officier de la Fidélité française en octobre 1959. Le chancelier de la Fidélité, M. l'abbé Adrien Verrette, a déclaré que les insignes de l'Ordre lui seraient remis à titre posthume, ainsi qu'à Son Exc. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, et M. Archibald Lemieux, de Worcester, Mass., lors de la cérémonie de collation en septembre prochain.

A la proposition de M. le docteur P.-E. Laflèche, de Winnipeg, et de M. E. Desormeaux, d'Ottawa, le Conseil a rendu hommage à Mgr d'Eschambault, pionnier de la radio française au Manitoba, et présenté ses condoléances à sa famille.

Victoire des CCF en Saskatchewan

REGINA — Le premier ministre T. C. Douglas a conduit son gouvernement CCF à sa 5e victoire consécutive, lors des élections qui eurent lieu en Saskatchewan mercredi dernier, et il a promis de mettre en force son plan d'assurance médicale. Les Libéraux constitueront la seule Opposition avec leur nouveau chef, M. Ross Thatcher, qui siégera pour la première fois dans la législature provinciale, après avoir été membre de la Chambre des Communes à Ottawa comme député CCF, puis Indépendant, et enfin Libéral. Les partis Conservateur et Crédit Social n'ont élu aucun de leurs membres.

Voici les résultats tels que connus au moment d'aller sous presse: CCF, 38; Libéraux, 16; à venir, 1; total, 55 sièges. La Canadian Press annonce que les votes furent ainsi partagés (2,478 sur 3,017 bureaux de scrutin): CCF (41%), 193,740; Libéraux (33%), 158,746; Créditistes (12%), 57,427); Progressistes-Conservateurs (14%), 67,208; Autres, 878. Total: 477,999.

NOTES DE LA SEMAINE

Un journal de Winnipeg se fait remarquer de plus en plus par ses pages exclusives.

D'abord une page d'annonce, dont le texte reproduit un mémoire de l'Eglise Unie contre les octrois aux écoles paroissiales. Cette page ne paraissant pas dans l'autre quotidien, il y a lieu de se demander si le Free Press a fait des conditions spéciales aux patrons.

Pour contrecarrer l'effet possible de cette propagande, la semaine suivante amène une pleine page de photographies sur la vie à St-Boniface.

Il est intéressant de remarquer comment on essaie de jouer le lecteur de langue française, mettant en vedette les beautés de sa langue, de sa culture et de son genre de vie, avec d'autant plus de vigueur que l'on s'acharne contre les exigences de sa religion.

★ ★ ★

Le Saturday Evening Post, dans un article sur l'humour des joueurs de baseball, souligne un incident délicieux. Un club s'envole vers la Californie et à l'heure du repas les hôtesses présentent de bons biftecks épais et juteux. Gil Hodges, catholique, laisse la viande de côté et se contente des légumes et de la salade. Le gérant, à l'oeil vigilant sur la santé de ses hommes, se permet d'observer que dans ces circonstances on pourrait bien se permettre un peu de marge. Hodges de demander à quelle altitude l'avion se trouve. "A vingt-cinq milles pieds" de répondre le gérant. "Nous sommes trop proche du bureau-chef pour prendre des chances", de commenter Hodges. Et le bifteck reste intact.

★ ★ ★

Les magasins coopératifs du Manitoba ont annoncé la semaine dernière des ventes se chiffrant à un million et demi de dollars pendant l'année 1959, avec épargnes aux clients de $81,000. Ces coopératives de consommation à caractère français ont 2,670 membres propriétaires qui touchent des "profits". Toujours du côté affaires, l'année a vu plusieurs fervents francophones prendre des positions enviables aux niveaux provincial et interprovincial du mouvement.

Il importe de souligner cependant que l'esprit de fraternité humaine et chrétienne demeure prépondérant parmi ces coopérateurs. Parmi eux on consacre une large part du temps à l'éducation coopérative. Il suffit aussi de visiter l'une ou l'autre des entreprises et de rencontrer les gérants pour découvrir combien ils se préoccupent d'harmoniser les techniques les plus modernes avec un dévouement inspiré par une conviction profonde.

De plus en plus aussi les principes positifs de ce que Mgr Coady appela "la démocratie économique" remplacent les points de vue un peu négatifs qui, parfois dans le passé, faisaient de ce mouvement une action "hostile" à l'entreprise privée. De cette façon, l'on aide les Canadiens français à maîtriser davantage leur propre avenir économique dans le respect de tous ceux qui travaillent pour le bien de la communauté. Les chiffres d'affaires sont éloquents, mais si l'on pouvait calculer en termes concrets l'élément spirituel, l'on verrait qu'il n'est pas de moindre valeur.

M. Hugh MacLennan

Le bilinguisme, essentiel à la survie canadienne

MONTREAL — L'extension du bilinguisme est peut-être le seul moyen d'empêcher l'annexion culturelle du Canada par les Etats-Unis, selon l'écrivain montréalais Hugh MacLennan. Et à cette fin, il préconise l'enseignement bilingue de tous les sujets au niveau élémentaire et l'emploi de la langue seconde dès la première année.

"La question est tellement reliée à notre existence nationale que nous devons envisager les moyens les plus radicaux d'améliorer la situation", écrit MacLennan dans un article publié dans la livraison courante de "La Revue Imperial Oil". "Au train où vont les choses, nous, Canadiens de langue anglaise, nous acheminons vers l'absorption culturelle tandis que le Québec est en plus grand danger que jamais d'isolation culturelle".

Il prédit que le Canada acquerrait un degré de confiance en lui qui lui manque pour devenir une nation unique que le monde entier contemplerait avec respect si au moins 25 pour cent de la population de langue anglaise de la prochaine génération était bilingue.

Faiblesse personnelle

M. MacLennan décrit sa connaissance limitée de la langue française comme étant "la plus grande déficience culturelle de toute ma vie". Il la considère comme une faiblesse personnelle, "car le français est l'instrument le plus précis du langage que le monde ait connu depuis que le grec ancien est tombé en désuétude".

Originaire des Maritimes, M. MacLennan a grandi à Halifax et n'a commencé à apprendre le français qu'en neuvième année. "Cet enseignement était insuffisant et trop tardif pour être bienfaisant, précise-t-il. Excluant la conversation, il était dispensé par des professeurs qui, je m'en doute bien, auraient eu peine à commander un menu dans un restaurant de Paris".

C'est pourquoi M. MacLennan trouve qu'il ne peut participer avec aisance à plusieurs réunions de gens en majorité de langue française. "Certes, il est inconvenant, dit-il, qu'un individu ne parlant que l'anglais exige d'une douzaine de personnes de s'entretenir dans une langue qui n'est pas la leur".

Journée scolaire bilingue

Le système d'enseignement bilingue proposé par M. MacLennan est ainsi résumé dans l'article de la revue: le matin, tout l'enseignement — non seulement les langues, mais l'arithmétique, la géographie et l'histoire — devrait se donner en anglais; l'après-midi, tout l'enseignement devrait être en français. Pour varier, le programme devrait être renversé: le matin, pendant une semaine, le français; l'après-midi, l'anglais, et vice-versa. Il faudrait que tous les professeurs soient bilingues.

"Je n'ai pas l'illusion de croire que ce plan sera reçu avec enthousiasme dans les provinces anglaises, de conclure M. MacLennan, ou qu'il sera facile de le mettre à exécution. Mais si jamais le bilinguisme doit se réaliser au Canada, c'est le seul moyen d'y arriver."

Le T. R. P. Henri Légaré, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, a été élu samedi président de la Conférence nationale des universités et collèges canadiens.

Le Père Légaré, natif de Willow-Bunch et ancien élève du Collège de Gravelbourg, fut pendant un an affecté à la rédaction de La Liberté et le Patriote.

Au poste CBWFT (Canal 6)

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

Samedi 11 juin

3.00—Fon Fon
4.00—Domino
5.00—Coucou
5.30—Le professeur Calculus
6.00—Le roman de la science
6.30—Nouvelles
6.45—Les collégiens troubadours
7.00—Clé de sol
7.30—Le Survenant
8.00—Le Club des autographes
8.30—Joie de vivre
9.00—Défi au danger
9.30—La pension Velder
10.00—Rendez-vous avec . . .
10.30—Long métrage "Son grand amour" (Ingrid Bergman, Alexander Knox et Ettore Giannini)

Dimanche 12 juin

2.00—Temps présent
2.30—Fils de Dieu
3.00—"Dollard des Ormeaux"
4.00—L'heure des quilles
5.00—La bonne nouvelle
5.30—Les travaux et les jours
6.00—Jeunes visages
6.30—Opinions
7.00—Premier plan
7.30—Edition spéciale
8.00—Music-Hall
9.00—Du coq à l'âne
9.30—Reportage
10.00—Affaires de famille
10.30—Première

Lundi 13 juin

4.00—Bonjour Madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Le courrier du Roy
5.30—Le Grand Duc
6.00—Pierre sur Pierre
6.30—Nouvelles
6.45—Chez Clémence
7.00—Les trois mousquetaires
7.30—En haut de la pente douce
8.00—Tribune libre
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Petit théâtre
9.30—Les belles histoires des pays d'en haut
10.00—Récital
10.30—Long métrage "Les Conspirateurs"

Mardi 14 juin

4.00—Bonjour Madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—La vie qui bat
5.30—CF-RCK
6.00—Jeunes visages
6.30—Nouvelles
6.45—Les collégiens troubadours
7.00—Le comte de Monte-Cristo
7.30—Le Survenant
8.00—Gendarmerie Royale
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—La pension Velder
10.00—Pays et merveilles
10.30—Long métrage "Je cherche le criminel"

Mercredi 15 juin

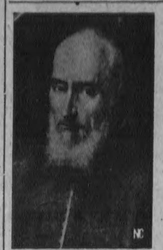
4.00—Bonjour Madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Furie
5.30—Le dernier des Mohicans
6.00—Panoramique
6.30—Nouvelles
6.45—Du côté de chez Lise
7.00—Inspecteur Blaise
7.30—En haut de la pente douce
8.00—Le point d'interrogation
8.30—Quatuor
9.00—Prise de bec
9.30—Les belles histoires des pays d'en haut
10.00—Rencontres canadiennes
10.30—Long métrage "Terre de violence"

Jeudi 16 juin

4.00—Bonjour Madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—L'écran des jeunes
5.30—Les boucaniers
6.00—Jeunes visages
6.30—Nouvelles
6.45—Les collégiens troubadours
7.00—Passe-Partout
7.30—Le Survenant
8.00—A la porte Saint-Louis
8.30—Joie de vivre
9.00—Scotland Yard
9.30—La pension Velder
10.00—Rendez-vous avec Michelle
10.30—Le téléthéâtre

Vendredi 17 juin

4.00—Bonjour Madame
4.30—La boîte à surprise
5.00—Ouragan
5.30—L'enfant du cirque
6.00—Premières armes
6.30—Nouvelles
6.45—Toi et moi
7.00—Les idées en marche
7.30—En haut de la pente douce
8.00—Long métrage "Rires du paradis"
9.30—Les belles histoires des pays d'en haut
10.00—Découvertes
11.00—Long métrage "Le Grand Sommeil"



Le bienheureux Juan de Ribera, un archevêque espagnol du 17e siècle, sera canonisé à Rome, le 12 juin. Il naquit en 1532, le fils d'un des plus grands nobles d'Espagne. Il devint archevêque de Valence et mourut en 1611. Le pape Pie VI le béatifia en 1796. (Photo NC)

Un séminaire pour les Noirs doit déménager

PRETORIA — Un séminaire pour les Noirs à Pevensey, en Afrique du Sud, se prépare à déménager à Hammanskraal, qui est situé à 30 milles de Prétoria. Le séminaire doit déménager, car la région de Pevensey vient d'être déclarée une région blanche.

Il s'agit du Séminaire national sud-africain. Il doit se déplacer pour l'année scolaire 1961-62. Le nouvel édifice coûtera environ $200,000 et pourra accommoder 100 étudiants. L'institution reçoit actuellement 43 étudiants qui parlent 11 dialectes. Six prêtres dominicains anglais s'en occupent.

Le revenu personnel des Canadiens a augmenté de 6.1 pour cent en 1959

OTTAWA — Le Bureau de la statistique rapportait le 25 mai que le total des revenus personnels a marqué une augmentation de 6.1 pour cent l'an dernier pour une somme approximative de $25,940,000,000. La somme se chiffrait par $24,440,000,000 en 1958; augmentation de 12.7 pour cent sur la somme de 1957, laquelle était de $23,024,000,000. Cependant, les statistiques provinciales montrent une certaine variation des chiffres de la moyenne nationale de 6.1 pour cent.

Dans l'Ile-du-Prince-Edouard, les revenus ont augmenté de 9.4 l'an dernier; une hausse de 3.8 pour cent, la plus faible, a été réalisée en Saskatchewan. Les autres provinces ont accusé des hausses proportionnelles à la moyenne nationale: elle est de 7.1 pour cent au Nouveau-Brunswick, de 6.9 pour cent en Ontario, et de 5.6 pour cent dans la province de Québec.

La sécurité nautique

Conseils Courtaulds

— III —

L'alcool et la promenade en bateau ne vont pas de pair. Vous avez besoin de toute votre lucidité pour ramener en sécurité sur le rivage votre embarcation, vos passagers et vous-même. Il est aussi préférable d'interdire l'alcool à vos passagers. Celui qui piloterait une embarcation sous l'effet de l'alcool ou de drogues serait passible d'une forte amende. De plus, il pourrait lui être interdit de conduire son bateau pendant une période d'un an.

Apprenez à connaître les capacités de votre bateau en termes de vitesse et de conduite dans des conditions diverses. Respectez ses limitations.

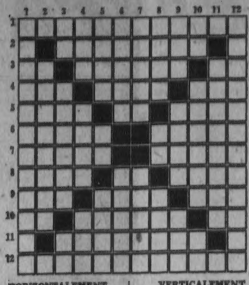
Quand vous tirez des skieurs sur l'eau, vous êtes obligés de par la loi, d'avoir à vos côtés une personne fiable à qui il incombe de surveiller étroitement la personne ou les personnes qui font du ski.

Un feu sur l'eau peut être fatal dans l'espace de quelques minutes. Protégez-vous du feu en ayant constamment à bord de votre bateau un extincteur en bon ordre.

Si vous renversez de l'essence sur le pont ou à l'intérieur de votre bateau, enlevez les taches immédiatement. N'allumez pas une allumette ou ne fumez pas jusqu'à ce que les fumées ne se soient dissipées.

Nos Mots Croisés

— No 255 —



HORIZONTALEMENT	VERTICALEMENT
1—Gratis.	1—Couvrir de menus graviers.
2—Filet saillant sur la surface des feuilles (plur).	2—Qui est légèrement aiguë.
3—Carte. — Personnes joyeuses. — Parcouru des yeux.	3—Année. — Canards sauvages. — Sienne.
4—Faculté de voir. — Genre de plantes à feuilles purgatives. — Terminaison.	4—Semblable. — Seigneur. — Mauvais.
5—Genre d'oiseaux échassiers. — Consonnes jumelles. — De plus.	5—Bison d'Europe. — Sym. du sodium. — Enlevé de force.
6—Nom donné à un groupe de dialectes appartenant à la famille des langues romanes. — Action théâtrale.	6—Qui ont le cerveau troublé par les fumées du vin. — Période de 18 ans et 11 jours.
7—Attachera. — Ville d'Allemagne.	7—Enlevons la vie. — Entoura de branches épineuses la tige des arbres.
8—Qui mange beaucoup. — Pronom. — Flaire.	8—Fleuve d'Irlande. — Déjà, hier. — Une si grande quantité.
9—Qui ne sont pas vêtus. — Enlèvement. — Sainte.	9—Miens. — Te rendras. — Pluriel de leu.
10—Venu au monde. — Relatif à la Vierge Marie. — Appris.	10—Existes. — Personnes gardées comme espèce de gages. — En robe.
11—Réprimander fortement.	11—Action de lier.
12—Exécution matérielle.	12—Bourreaux.

SOLUTION DU PROBLEME No 254

Horizontalement: 1. Métacarpiens; 2. Ecales — Olten; 3. Damon — Liée; 4. Irisement — Ab; 5. Otée — Secte; 6. Cor — Oeils; 7. Ra — Jason — Dom; 8. Escarpin — Ere; 9. Preneurs; 10. El — Paits — Qg; 11. No — Erse — Cour; 12. Tigres — Rasée.

Verticalement: 1. Médiocrement; 2. Ecartons — Loi; 3. Tamier; 4. Alose — Japper; 5. Cène — Carrure; 6. As — Ms — Speiss; 7. Lee — Ointe; 8. Poinçonnes; 9. Ilette — Ça; 10. Eté — Eider — Os; 11. Ne — Lorsque; 12. Snobisme — Gré.



par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Quand Lester Patrick remplaça Lorne Chabot

J'avais oublié le mois d'avril 1928! Je me souvenais très bien de février de la même année, alors que je faisais ma première communion, mais avril me laissait indifférent, jusqu'à la minute où j'apprenais, à la radio, la nouvelle de la mort de Lester Patrick. Immédiatement, avril 1928 m'est revenu à la mémoire. C'était le souvenir de mon père et de mes oncles discutant de hockey et évoquant l'exploit incroyable de ce même Patrick. On connait bien l'incident: les Rangers jouaient au Forum contre les Maroons dans une série de trois joutes gagnées sur cinq. Les Maroons étaient les favoris car ils jouaient sur leur propre glace et ils attaquaient la forteresse des Rangers avec furie. Un lancer de Nels Stewart atteignit Lorne Chabot au visage et Lorne dut être transporté hors de la patinoire. Pendant plusieurs jours on se demande s'il n'allait pas perdre la vue. Dans la chambre des Rangers tout était au noir. Pendant plus de trente minutes on tenta de trouver un substitut pour l'excellent Chabot. A bout de ressources, Lester Patrick enleva silencieusement son complet et revêtit l'armure de Chabot, en ajoutant plusieurs paires de bas car les godillons de Lorne ressemblaient plus à des barques qu'à des chaussures.

Buck Boucher nous disait souvent que c'est Frank qui avait suggéré à Lester l'idée de remplacer Chabot dans les buts. Quoiqu'il en soit, Patrick demanda à ses joueurs de tenir l'adversaire en échec et sauta sur la glace au grand étonnement des spectateurs! On connait le reste de l'histoire. Patrick bloqua 21 lancers, ne fut déjoué qu'une fois et les Rangers gagnèrent la joute dans la période supplémentaire au pointage de 2 à 1. Voilà ce qui s'est passé un soir d'avril 1928, au Forum de Montréal.

Règlements!

Patrick aimait le hockey et il y a consacré toute sa vie. On lui doit la majorité des règlements qui ont amélioré le calibre du jeu et qui en ont fait le sport rapide d'aujourd'hui. Excellent joueur lui-même, Lester passa 19 ans chez les professionnels. Il fut le premier joueur de défense à "monter" avec la rondelle. C'est lui qui apporta des changements dans les lignes sur la glace, qui emprunta le lancer de punitioin au soccer, qui donna plus de liberté au gardien de buts et favorisa le jeu rapide. Je n'ai rencontré cet homme admirable qu'à deux reprises, une fois avant la guerre, et une fois après au cours d'un dîner sportif. Notre rencontre d'avant-guerre est intéressante car je n'avais alors que 16 ans, j'ignorais l'anglais, mais je voulais absolument parler à M. Patrick pour lui dire que nous avions un camarade qui était bon gardien de buts et qu'il voulait jouer un jour pour les Rangers. C'était après une joute d'avant-saison et à force de parlementer, d'insister, je finis par avoir accès à la chambre des joueurs. Ils étaient presque tous prêts à partir et je demandai: "Monsieur Patrick". Cet homme aimable, qui me semblait un véritable géant, écouta mon discours en français devant plusieurs joueurs fort amusés puis me demanda, à ma grande surprise, en français: "Quel est son nom?" C'est la seule fois où je l'entendis parler français. Je lui rappelai cet incident par la suite, et M. Patrick, tout surpris, me répondit en anglais: "Je devais être meilleur qu'aujourd'hui." Mon camarade n'est jamais devenu un joueur de hockey professionnel. C'est aujourd'hui un brave père de famille que je n'ai revu qu'une ou deux fois depuis, mais qui se souvient encore de cette entrevue, et du fait que Patrick ait demandé le nom de cet aspirant.

Maurice Richard, toujours indécis!

On s'étonne en plusieurs milieux de voir que Maurice Richard n'a pas encore rendu sa décision au sujet de ses plans pour la saison prochaine. La direction des Canadiens espérait savoir ce que Maurice ferait durant l'hiver 1960-61, afin de préparer sa liste de repêchage. Maurice a déclaré qu'il ne le saurait qu'après la campagne d'entrainement. Quand on sait qu'il a marqué 19 buts en 51 joutes cette année, qu'un très grand nombre de joueurs n'ont pu en faire autant en 70, on comprend que le Rocket ne soit pas encore décidé à tout laisser aller. Financièrement indépendant, assuré d'un prestige que rien ne pourra ternir, Maurice Richard pense qu'il est encore capable d'aider les Canadiens, qu'il pourra encore soulever l'enthousiasme des foules. Et il hésite car, s'il dit adieu au hockey, ce sera bel et bien fini.

Nous croyons que Richard a raison d'hésiter. Nous espérons que s'il est en asez bonne condition physique qu'il pourra retourner au jeu et donner, à quelques reprises, le coup de patin spectaculaire qui arrache littéralement les spectateurs de leurs sièges. Si Richard le voulait, il n'aurait qu'a exprimer le désir de porter l'uniforme d'un autre club pour voir les offres affluer immédiatement. Punch Imlach aimerait l'avoir sur son alignement et on imagine un peu la sensation qu'une telle nouvelle causerait et le support moral que les Leafs en tireraient. Mais Richard veut rester fidèle aux Canadiens et les Canadiens resteront fidèles à Richard. On perdra peut-être ainsi un bon joueur mais qu'on songe qu'on en aura eut un excellent pendant 20 ans! Ça compte.

Pour maigrir il faut être intelligent!

PHILADELPHIE — D'après deux médecins américains, les docteurs Donald Berkowitz et Nathaniel Bark, la stupidité n'aide pas en matière d'amaigrissement. C'est la conclusion qui ressort d'une enquête menée auprès de 100 patients obèses dans une clinique des Etats-Unis. Des 93 femmes et des 7 hommes examinés, on a trouvé une personne sur 5 dont l'intelligence, inférieure à la moyenne, ne pouvait saisir les principes élémentaires de l'alimentation non plus que la portée des ordonnances d'une diète; ce qui veut dire que pour ces gens limités, la psychothérapie, l'exercice, les médications qui réduisent l'appétit ne valent rien au point de vue des résultats.

Chronique de CBWFT

Le dimanche 12 juin, de 3 h. 30 à 4 h. p.m., nos téléspectateurs voudront écouter un film documentaire de Laurent Forget: "Dollard des Ormeaux".

Nous reproduisons ici, quelques extraits d'une chronique parue dans "La Semaine à Radio-Canada", à l'occasion de la présentation aux téléspectateurs de l'Est, de cette émission documentaire.

Il y a trois siècles, au printemps 1660, Adam Dollard des Ormeaux accomplissait un acte d'héroïsme en conjurant l'invasion iroquoise qui menaçait d'anéantir la Nouvelle-France et en débloquant la route des fourrures, dont l'importance dans l'économie de la jeune colonie n'échappait à personne.

Pour marquer cet anniversaire, la Société Radio-Canada a chargé Florent Forget de réaliser un film documentaire, intitulé "Dollard des Ormeaux". Ce documentaire retrace très exactement l'ambiance historique des années 1660, puis retrouve, à partir de cette époque, le fil conducteur qui nous mènera au Montréal d'aujourd'hui.

Pour réaliser son film, Florent Forget a utilisé à la fois des images animées qui soulignent tel événement ou tel personnage, et des documents tels que cartes et gravures anciennes et monuments historiques. Gaétan Barrette fera la narration, sur un fond d'accompagnement écrit par Michel Perrault.

Des grandes étapes choisies par le réalisateur pour retracer cette sorte de fresque historique qu'est le documentaire "Dollard des Ormeaux", mentionnons en particulier celle où, le 18 mai 1642, Maisonneuve prend possession de l'île pour y fonder un centre d'où rayonneraient les missionnaires et les pionniers de la civilisation française. Ce centre, c'est Ville-Marie. L'expédition du Long-Sault y est narrée en détails et avec précision, en particulier le récit de l'ultime attaque au cours de laquelle devaient périr Dollard et ses compagnons.

"Le huitième jour du siège", écrit Florent Forget, "les Hurons proposent d'envoyer des parlementaires dans le camp iroquois. Un guerrier, Onneyout, qui combat avec les Français, est dépêché avec des présents. Deux Hurons l'accompagnent. Des huées les accueillent. Des Hurons "iroquoisés" s'approchent alors du fort et incitent leurs compatriotes à quitter les Français. Vingt-quatre Hurons et Algonquins sautent dans le camp ennemi. Les Français n'ont plus avec eux que les quatre Algonquins et quatorze Hurons. Les Iroquois s'approchent pour accueillir les transfuges. Les Français font feu de tous côtés et tuent un bon nombre de ceux qui étaient les plus avancés. Enragés, les Iroquois foncent, tête baissée, vers les palissades.

"Les défenseurs préparent un baril de poudre pour le lancer sur l'ennemi. Malheureusement l'engin atteint une branche d'arbre et éclate dans le fort."

On sait le reste.

La réconstitution cinématographique de Florent Forget passera à CBWFT dimanche le 12 juin prochain, entre 3 h. 30 et 4 h. p.m. Et si l'on veut citer en guise de conclusion, le Chanoine Lionel Groulx: "La jeunesse peut donc célébrer sans scrupule le grand anniversaire de 1660!" C'est dans cet esprit que vous est présentée, cette année, cette fresque historique sur le héros du Long-Sault, Dollard des Ormeaux.

"L'échange"

Le jeudi soir 16 juin, nos téléspectateurs auront le plaisir de voir, au téléthéâtre de 10 h. 30, "L'échange" de Paul Claudel. C'est à New-York et à Boston, entre 1893 et 1894, que Claudel écrit la première version de "L'échange", celle que joue le Théâtre du Nouveau Monde, et que nous entendrons jeudi soir avec la distribution présentée par cette troupe lors de la reprise à Montréal.

Jean-Louis Roux sera Louis Laine, rôle qu'il tint en 1942 alors que la grande Ludmilla Pitoëff montait "L'échange" pour la première fois à Montréal. Jean Gascon sera Pollock, qu'il incarna déjà à Paris avec le Centre dramatique de l'Ouest; Françoise Faucher reprendra le personnage de Marthe la Douce-Amère, et Denise Pelletier, celui de l'actrice Léchy.

L'échange? Un marché de dupes! Voici que Pollock, meneur d'hommes et de choses, offre à l'adolescent Louis Laine d'échanger son épouse Marthe contre la liberté. Mais L'échange . . . c'est plus que ce marché illusoire. Claudel lui-même parle d'un échange entre les diverses facultés, entre les différents pouvoirs d'une même âme. "Les quatre personnages ne sont que les quatre aspects d'une seule âme qui joue avec elle-même aux quatre coins", écrit-il. C'est Jean Faucher, qui réalisera ce téléthéâtre.

(Reproduit de la Semaine à Radio-Canada, gracieuseté de l'auteur.)

Emissions pour enfants

Nos téléspectateurs n'ont qu'à parcourir attentivement l'horaire de CBWFT pour constater la large part d'émissions consacrées aux enfants chaque jour.

Nous en relevons quelques-unes ici:

Le dimanche, à 3 h.: "Guillaume Tell". Chaque semaine, une aventure nouvelle, complète, mettant en vedette le légendaire héros helvète. Pour les sportifs, jeunes et moins jeunes, il y a à 4 h.: "L'heure des quilles" dont l'animateur attitré est Michel Normandin et le commentateur Yvon Blais.

Du lundi au vendredi

A 4 h. 30: "La boîte à surprises". Nous y retrouvons Pierre Thériault en Monsieur Surprise, Loup-Garou, Téodule, Maboule et d'autres personnages aussi entraînants les uns que les autres. "Chlorophyle", ou les aventures d'une petite souris très mignonne et très débrouillarde revient sur les ondes de CBWFT le lundi, à 5 h., et alterne avec "La vie qui bat" (mardi), "Furie" (mercredi), "L'écran des jeunes" (jeudi), "Ouragan" (vendredi) et "Coucou" (samedi). A 5 h. 30, alternant encore de jour en jour, on trouve "Le Grand Duc" (lundi), "CF-RCK" (mardi), "Le roi de la jungle" (mercredi), "Les Boucaniers" (jeudi), "L'enfant du cirque" (vendredi), et l'inimitable "Professeur Calculus" (le samedi).

N'oublions pas le samedi, qui nous ramène Maman Fonfon, Mme Claudine Vallerand, de 3 h. à 4 h., et "Domino" de 4 h. à 5 h. avec Jacques Zouvi et son équipe.

Invitation

Nous réitérons ici l'invitation qui vous est lancée plusieurs fois par jour à l'antenne de CBWFT: Si vous voulez des détails au sujet des émissions . . . si vous voulez des renseignements sur quelque sujet que ce soit qui a rapport avec CBWFT, n'hésitez pas à communiquer avec le Service français d'information, téléphone SPruce 4-2541, extension 249. Adressez-vous en français, et faites-nous part de vos opinions. Rappelez-vous toutefois qu'il est difficile de tenir compte des coups de téléphone anonymes. Comme pour les lettres, particulièrement les messages de critique, chaque appel téléphonique a de la valeur à condition qu'il soit "signé".

Pour capter le poste CBWFT

Le message suivant de l'ingénieur-en-chef de Radio-Canada pour la région des Prairies, M. Roy Cahoun, devrait jeter un peu de lumière sur les déclarations qui ont déjà été faites ici en ce qui concerne le choix d'une bonne antenne pour capter CBWFT.

"En dedans d'un rayon de 20 milles en ligne directe: une antenne simple à 30 pieds de hauteur, à condition qu'elle dépasse tout obstacle local. Une bonne antenne à deux branches repliées et réflecteur (folded dipole with reflector) est recommandée. On déconseille fortement les antennes à l'intérieur (rabbit ears) même à proximité du poste émetteur.

"A des distances de 20 à 40 milles, il vous faudra une antenne du canal 6, toujours à une trentaine de pieds du sol. L'antenne Yagi, canal 6, à huit éléments écartés — ou l'équivalente — est particulièrement recommandée."

Guy PARISEAU.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à:
LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

"On ne se connait plus"

"On ne se connait plus". C'était un bon Irlandais catholique qui parlait ainsi quelque temps après la disparition de l'"Ensign" au Manitoba. Les catholiques de langue anglaise n'avaient plus de journal à eux et un sentiment s'emparait d'eux. Plus de nouvelles paroissiales et diocésaines régulières, plus de nouvelles satisfaisantes et précises de l'Eglise canadienne et de l'Eglise universelle. "On ne se connait plus". Un lien familial et religieux faiblissait.

Qu'est-ce qui se passe?

Faire ce lien est un des buts principaux de **"La Liberté et le Patriote"** pour ce qui a trait à la population de langue française dans son territoire. D'abord les nouvelles de chez nous, ensuite les nouvelles provinciales, religieuses, politiques, québecoises, nationales. Nouvelles plus abondantes pour la scène locale et plus précises sur la scène de la foi et de la langue. Nouvelles que l'on ne trouve pas ailleurs, et nouvelles que l'on trouve ailleurs mais souvent tronquées et imprécises. Service qui peut être amélioré, toujours, mais qui est, en somme, unique.

En ce sens, les pages du journal, ce sont toutes les lettres que l'on s'écrirait si on avait le temps et le talent. Par le journal "on se connait".

Radio et télévision . . .

Le journal n'est plus la seule source de l'information en français. Il est moins rapide que la radio, moins frappant que la télévision. Et cependant on le sait, il faut le journal pour contrôler les autres sources: a-t-on bien compris? quels sont les autres détails? quel est le sens de cela? comment s'informer à tête reposée autrement? comment vraiment apprendre quelque chose, s'arrêter pour le comprendre, le relire au besoin, en faire des coupures pour plus tard, ou pour les amis éloignés qui s'y intéressent? D'ailleurs l'expérience démontre clairement que la radio et la télévision stimulent l'intérêt, la lecture le satisfait.

Que pensez-vous de . . . ?

En deuxième lieu, le journal commente et interprète les incidents qui passent et qui affectent les causes les plus précieuses. Commentaire et interprétation qui s'inspirent de la foi chrétienne, d'une connaissance approfondie de l'histoire, des années d'études, des confidences que l'on fait au journal à cause de son prestige et son influence. Dans les moments de décision à longue portée surtout, l'on attend du journal des renseignements et une opinion décisive.

Rien de plus frappant que le soin avec lequel les entreprises privées et publiques s'efforcent d'utiliser les pages du journal à leurs fins. Tous ceux qui donnent du poids à l'opinion publique savent que glisser une idée chez la rédaction du journal c'est atteindre des milliers d'oreilles attentives, et lire le journal c'est, dans un sens, entendre la voix de ses lecteurs. Et ici la comparaison va plus loin car il y a les lecteurs d'autres provinces, de Québec, d'Ottawa et parfois d'outre-mer. "Nous avons publié un article au sujet de votre travail", de dire un rédacteur à une haute personnalité canadienne. Cette dernière ouvre un tiroir et, en un clin d'oeil, sort l'article en question, un an après publication.

La visite hebdomadaire

C'est pourquoi on s'abonne. L'abonnement n'est pas seulement un acte de foi mais aussi un geste d'encouragement à ceux qui se consacrent à cette oeuvre qui, au point de vue humain, ne paye pas. C'est un placement qui assure au foyer un visiteur hebdomadaire dont l'influence chez les vieux, les jeunes, les mamans, les curés, les politiciens, les institutrices, les amis francophones est nécessaire pour résister à l'ambiance anglaise et pour nourrir la vie française, comme une pluie bienfaisante et un soleil bénin.

L'abonnement permet aux responsables d'impressionner les annonceurs qui croient seulement au tirage payé et qui aident à défrayer le coût de production afin de pouvoir présenter leurs produits aux lecteurs.

L'abonnement, enfin, c'est le meilleur moyen de fournir aux responsables les moyens de combler les lacunes et d'atteindre la perfection que la cause mérite et que les lecteurs souhaitent.

Le centuple

Pourquoi s'abonner au journal? Eh bien, si on n'a pas besoin de toutes les richesses dont il est question plus haut, pensez à ceux qui en ont besoin et mettez ce geste au compte de la charité fraternelle du meilleur aloi. Qui sait, on peut se laisser tenter au cours de l'année et retrouver tranquillement l'appétit pour cette nourriture qui fait tant de bien à l'intelligence et au coeur.

Le Conseil de la Vie française

Le triple rôle du français dans les écoles de l'Alberta

Le Conseil de la Vie française en Amérique vient de faire la déclaration suivante:

Une Commission royale a enquêté sur l'éducation en Alberta au cours des années 1958-1959. Le rapport des enquêteurs est public depuis quelques semaines. En fait, deux documents sont soumis au Gouvernement albertain: un rapport majoritaire et un rapport minoritaire. Ce dernier a été rédigé par le seul membre catholique de la Commission.

Le rapport majoritaire contient plusieurs affirmations de portée absolument générale. Il en est trois que le Conseil de la Vie française croit devoir relever car elles atteignent tous les Canadiens français, pas seulement ceux de l'Alberta.

La première a trait à l'école séparée. Les rapporteurs écrivent ce qui suit: "Toutefois ce ne sont pas tous les Canadiens qui soient prêts à accepter une autorité étrangère, quelle qu'elle soit, qui contrôle ou influence induement la nature de l'éducation en Alberta". Le contexte indique avec assez d'évidence que l'autorité étrangère en question est celle de l'Eglise catholique. Le catholicisme est la religion de l'immense majorité des Canadiens français. Elle est aussi celle de près de la moitié de la population du Canada. Le Conseil de la Vie française estime que l'Eglise catholique n'est pas une étrangère en ce pays, dans aucune province de ce pays, et que l'influence qu'elle peut exercer n'est ni étrangère ni indue.

Parlant toujours des écoles séparées, les auteurs du rapport majoritaire écrivent ce qui suit: "Un principe très important, c'est que l'éducation au Canada doit être non-confessionnelle". Le principe en question n'est pas admis dans la province de Québec qui renferme près du tiers de la population du Canada. Le Conseil de la Vie française est d'avis qu'il est même contraire à l'Acte de l'Amérique du nord britannique qui reconnait des droits aux écoles confessionnelles.

En ce qui concerne l'enseignement du français, les rapporteurs affirment ce qui suit: "Il existe en Alberta plusieurs langues dont l'importance ethnique et le statut académique équivalent ceux du français". Cette affirmation est vraie rigoureusement parlant, mais incomplète. Si l'éducation relève des provinces, elle doit tenir compte tout de même du caractère général du pays habité par ceux qui reçoivent cette éducation. Or le Canada, qui fut pendant un siècle et demi exclusivement français, est maintenant un pays officiellement bilingue. De plus les deux langues officielles sont parlées par l'immense majorité des habitants de ce pays: l'anglais par quinze millions de personnes au moins, le français par plus de six millions. Les autres langues ne sont parlées que par quelques milliers de citoyens canadiens chacune. Nous croyons qu'il faut tenir compte de ces faits dans l'appréciation du statut académique du français.

Partant du principe qu'ils ont énoncé, les commissaires placent l'enseignement du français sur le même pied que l'enseignement de n'importe quelle langue autre que l'anglais. Cela les amène à recommander de réduire de moitié le temps alloué actuellement à cet enseignement dans les grades 3 à 6. Le Conseil de la Vie française ne peut que déplorer cette recommandation ainsi que l'esprit qui l'a inspirée. Il regrette que les auteurs du rapport majoritaire ne comprennent pas davantage l'importance du français, langue officielle au Canada, en un moment où la connaissance des langues est de plus en plus poussée dans divers pays et où, dans notre propre pays, tant de personnages constitués en autorité recommandent l'étude des deux langues officielles.

Lettre de Paris

Guerre ouverte entre de Gaulle et les communistes

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

On savait que les choses ne traineraient pas. Elles n'ont pas trainé! Moins de deux semaines après l'échec de la Conférence au Sommet, d'importants mouvements de grève relancent l'agitation sociale en France.

Y a-t-il relation de cause à effet? Assurément. Encore que le mouvement revendicatif des travailleurs français soit, dans une certaine mesure, légitimé par le décalage qui s'est produit depuis plus de deux ans entre les prix et les salaires.

Mais ce décalage n'est pas un fait nouveau. Il a même cessé de s'accroitre depuis quelques mois et s'est stabilisé aux environs de 10 pour cent. Si donc, brusquement, le mécontentement devient plus vif et la revendication plus ardente, c'est qu'un fait nouveau est intervenu au plan politique. Ce fait nouveau, c'est le "virage" du parti communiste.

Au lendemain de l'échec du "Sommet", ce parti a précipitamment convoqué son comité central, organisme de 150 membres environ, chargé de définir la ligne politique du parti et de fixer les règles d'action des militants. La réunion s'est soldée par le vote d'une longue résolution consacrée, pour une large part à démontrer que la responsabilité de l'échec de la conférence des Quatre Grands incombe . . . à de Gaulle!

* * *

"C'est la faute à de Gaulle", proclame donc le parti communiste, peu soucieux de la vérité historique. Et pour éclairer les militants qui pourraient avoir une autre impression, de démontrer, par une dialectique acrobatique, que si, finalement, le président Eisenhower s'est refusé à endosser l'humiliante tenue des Bourgeois de Calais et n'a pas présenté à M. Khrouchtchev les excuses publiques que celui-ci exigeait à propos de l'affaire de l'avion U-2, c'est parce que le général de Gaulle l'a maintenu, par ses conseils, dans une attitude intransigeante. D'où l'échec de la Conférence.

Cette thèse contraste d'ailleurs avec celle qui découle des propos tenus par M. "K" à son départ de Paris et à son arrivée à Moscou. Le président du Conseil soviétique, en effet, n'a cessé de rendre hommage aux efforts tentés par le général de Gaulle pour sauver la conférence de Paris. Et il est curieux de noter, à ce propos, que la presse soviétique a publié la résolution votée par le Comité Central du P.C. français en supprimant purement et simplement le passage relatif à la responsabilité du général de Gaulle dans l'échec du Sommet.

Mais cette discordance n'est sans doute pas accidentelle. Le secrétaire général du Parti communiste, M. Maurice Thorez, a vu longuement M. N. Khrouchtchev lors du séjour à Paris de celui-ci. Une tactique a été mise au point, et des rôles distribués. Sans doute, M. Khrouchtchev estime-t-il que de Gaulle lui sera encore utile pour la réalisation de ses grands desseins internationaux. Aussi, persiste-t-on à Moscou à ménager, voire à flatter le président de la République française. Mais la façon dont de Gaulle s'est exprimé dans son allocution radiotélévisée du 31 mai, a dû décevoir le Kremlin: le général n'a-t-il pas souligné la responsabilité de la politique soviétique dans l'échec de Paris et réaffirmé sa foi dans l'alliance atlantique?

La hache de guerre

Cependant, au plan intérieur, le parti communiste ne pouvait demeurer indéfiniment l'arme au pied en face de de Gaulle; la combativité des militants risquant de s'user dans une politique attentiste, il fallait, coûte que coûte relancer l'action avant que le parti soit définitivement asphyxié ou subjugué par de Gaulle. La résolution votée par le Comité Central révèle, à cet égard, que le parti communiste a déterré la hache de guerre et qu'il entend agiter cette arme jusque sous le nez du président de la République.

* * *

C'est sur le terrain social que la nouvelle tactique communiste a trouvé un point d'immédiate application. Depuis plusieurs semaines, des mouvements de grève se manifestaient çà et là dans le secteur public, notamment dans les transports. Les syndicats où, comme on le sait, l'influence communiste demeure forte, ne suivaient jusqu'à présent qu'assez mollement ces manifestations sporadiques du mécontentement ouvrier. Nantis de nouvelles consignes "dures", les dirigeants de la C.G.T. ont promptement pris les choses en main. Résultat: pendant 24 heures, la France a été à peu près privée de transports ferroviaires, tandis que l'arrêt du métro faisait monter dans les rues de Paris le sourd piétinement des légions en marche. Dans quelques jours, les fonctionnaires et agents de l'Etat vont à leur tour "débrayer".

Est-ce le début d'une agitation sociale permanente et généralisée, comme la France en connut tant sous la IVe République? Sans doute pas. Car il convient de souligner que ces grèves n'ont aucun caractère politique, même si les communistes les utilisent comme moyen politique de pression sur de Gaulle. En effet, le mécontentement des travailleurs récalcitrants trouve sa source dans la situation économique et sociale. La dégradation du climat social est due, avant toute chose, à la baisse effective du pouvoir d'achat de ces travailleurs, dont le patron est l'Etat ladre et impécunieux. Dans le secteur privé, la situation est normale, ou presque, en raison du fait qu'ici la courbe des salaires suit à peu près celle du coût de la vie.

Il est donc peu probable que les remous sociaux actuels prennent une ampleur dramatique, l'Etat ayant, en ce qui le concerne, décidé de faire droit à la plupart des revendications qui lui sont présentées. Les communistes, cependant, ne se priveront pas de souffler sur le feu tant qu'ils le pourront.

* * *

Au demeurant, la politique d'opposition systématique à l'égard du général de Gaulle, que le parti communiste vient d'inaugurer, comportera un certain nombre de conséquences dont M. Thorez lui-même n'aura pas à se féliciter. L'atténuation de la guerre froide au plan international, et la modération relative des dirigeants communistes au plan intérieur, avaient permis au parti communiste de relancer la tactique de la "main tendue". Grâce à quoi, les communistes commençaient à sortir du "ghetto" politique dans lequel ils étaient enfermés depuis une bonne dizaine d'années. La querelle scolaire leur avait notamment permis, sous couvert de défendre la laïcité, de se rapprocher des autres formations de gauche et de mener avec elles, çà et là, quelques batailles électorales victorieuses.

Fin de saison

Après l'échec du Sommet et le durcissement intérieur du parti communiste, le long et patient travail de militants en vue de "l'union des forces républicaines et démocratiques" semble compromis. Le jeune et remuant Parti Socialiste Unifié (P.S.U.), dont les leaders sont MM. Depreux et Mendès-France, était bien proche de M. Thorez, et ne s'interdisait pas de conclure avec lui des alliances du type "Front populaire". Or, M. Mendès-France a catégoriquement mis au compte de M. "K" la déconfiture de la Conférence du Sommet, ce qui lui valut une bordée d'injures de la part de la presse communiste. Finie la saison des amours!

En définitive, la nouvelle politique communiste en France peut servir de Gaulle et son régime beaucoup plus que l'ébranler, en dépit des difficultés sociales qu'elles provoquent dans l'immédiat. Une solide union des forces de gauche eut pu être dangereuse, en cristallisant autour d'elle toutes les oppositions et tous les mécontentements. L'isolement dans lequel se replonge le parti communiste rend une telle union impossible et vaine.



A l'occasion de la visite de M. Karsh, le pape Jean XXIII s'est plaint doucement en ces termes: "Le bon Dieu savait, il y a 77 ans, que je serais pape. Pourquoi ne m'a-t-Il pas rendu plus photogénique?" La photo ci-dessus, prise à l'occasion d'une bénédiction du peuple sur le balcon de la basilique St-Jean de Latran, montre que, dépourvu de beauté régulière, le Saint-Père rayonne une noblesse et une bonté qui font justice à la Providence.

Mémoire de la CCC

L'avenir des Indiens au Canada

La Conférence catholique canadienne, dans un mémoire présenté le 1er juin dernier au Comité parlementaire des Affaires indiennes, propose des mesures destinées à assurer la stabilité des communautés indiennes et à préserver leur héritage culturel. Le mémoire souligne en outre la nécessité d'accorder aux Indiens une plus grande indépendance ou autonomie en leur confiant graduellement la responsabilité de leurs propres affaires.

Le mémoire a été présenté au Comité parlementaire par Mgr John A. Carley, C.S., secrétaire général de la Conférence catholique canadienne; le R. P. André Renaud, O.M.I., directeur de la Commission des oeuvres indiennes et esquimaudes des Pères Oblats, et le R. P. James Mulvihill, O.M.I., principal de l'école indienne St-Eugène, à Cranbrook, C.-B.

"Le Canada, souligne le mémoire, doit fortifier la tradition culturelle et la vie communautaire indiennes et leur donner une nouvelle orientation de façon à préparer les générations futures à vivre et à se considérer Indiens tout aussi bien que Canadiens."

Quatre facteurs

Le mémoire précise que, pour améliorer le sort des Indiens, il faut tenir compte de quatre faits sociologiques primordiaux. Il faut d'abord reconnaitre la stabilité de la plupart des groupements indiens à travers le pays. En second lieu, il faut remarquer, comme conséquence du "fait indien" la survivance, au sein de ces groupements, d'un sens très aigu d'appartenance à une tradition culturelle différente et originale.

La troisième donnée sociologique consiste dans l'impuissance des communautés indiennes à subvenir à leurs besoins économiques dans la même mesure que le reste des Canadiens. Comme solution à ce problème, le mémoire recommande l'adoption et la mise en vigueur d'un programme de développement économique hardi, vigoureux et réaliste, fondé sur la participation des groupes et requérant diverses formes appropriées d'éducation et de formation des adultes.

La quatrième donnée sociologique relevée par le mémoire, c'est que les Indiens ne participent que très peu à la conduite de leurs propres affaires, que ce soit à l'échelon local, régional ou national, et qu'ils n'ont pas encore été reconnus comme une minorité ethnique digne d'existence permanente.

Communautés indiennes

"Nous avons donc la conviction, ajoute le mémoire, qu'il est essentiel de reconnaitre la stabilité des communautés indiennes. Autant que possible, toutes mesures administratives, économiques et éducatrices doivent être orientées de telle sorte qu'elles puissent aider les groupements à fonctionner convenablement comme entités économiques, politiques et sociales. Toutes ces mesures doivent aider les Indiens à préserver leur héritage culturel et à en partager les richesses avec leurs concitoyens et, en même temps, les initier à participer à la vie économique et politique du pays. En d'autres termes, le Canada doit fortifier la tradition culturelle et la vie communautaire indiennes et leur donner une nouvelle orientation de façon à préparer les générations futures à vivre et à se considérer Indiens tout aussi bien que Canadiens. Les Indiens eux-mêmes se chargeront des mises au point culturelles supplémentaires, comme ils l'ont fait par le passé et comme tout groupe humain qui se respecte et veut survivre le fait continuellement."

Une des recommandations du mémoire suggère que, dans la mesure du possible, chaque projet concret de développement économique soit situé tout près de la communauté indienne, puisque la réserve est devenue le lieu de résidence préféré de la plupart des Indiens. Lorsque la chose est impossible, l'on devrait songer sérieusement à la possibilité d'une transplantation collective des plus jeunes familles dans de nouvelles régions économiques.

Ecoles et habitations

Le mémoire recommande en outre "qu'on établisse d'une façon précise et scientifique les véritables besoins scolaires des Indiens à travers le pays" et qu'on prenne "des mesures immédiates afin de procurer aux élèves indiens des facilités scolaires et des cours appropriés".

Il est également recommandé que le programme actuel de logement soit accéléré et élargi, et qu'on accorde aux jeunes couples avec des enfants en bas âge la priorité dans l'allocation de nouvelles maisons.

Le mémoire réclame qu'on s'ingénie à trouver les formules qui remettront graduellement aux Indiens la conduite de leurs propres affaires à tous les niveaux et qu'on encourage les Indiens compétents à devenir membres du personnel de la division des Affaires indiennes.

Soulignant ensuite que les Indiens sont fiers de leurs traditions culturelles, le mémoire relève que les références aux Indiens dans les manuels scolaires sont "affreusement incomplètes et fréquemment préjudiciables" et recommande "que des renseignements objectifs et complets soient disséminés concernant l'origine et l'évolution des populations aborigènes, ainsi que leur contribution historique au développement économique et culturel du Canada, par l'intermédiaire des écoles et de tous les moyens modernes de publicité".

Les allocations familiales en Belgique

Le Ligueur, le vaillant et intéressant organe hebdomadaire de la Ligue des Familles nombreuses de Belgique — journal grand format à 14 pages — fait un appel pressant au gouvernement pour obtenir le relèvement des allocations familiales établies depuis plusieurs années dans ce pays. La Ligue demande des allocations familiales de 1,000 francs à partir du troisième enfant, lesquelles devront être prolongées jusqu'à la fin des études.

Carnets de voyage

St-Boniface... Gaspé... St-Boniface sur les roues de l'Hirondelle

(suite)

Même dans le Vermont nous parcourons des routes en réparation, comme s'ils n'auraient pas pu, même dû, les réparer ces chemins avant notre voyage. Depuis si longtemps que nous parlions de venir! Heureusement que le paysage est magnifique, comme ce fameux Mont Mansfield qui s'élève si haut vers le ciel: dommage qu'il soit en partie caché par les nuages. Nous croyions avoir tout vu dans la province de Québec en fait de côtes, tournants, etc. Quelle erreur! Essayez-vous sur le "steep winding hill" après le mont et vous verrez . . . quoi, une colline abrupte et "serpentueuse". Nous arrêtons à une boutique de souvenirs où je me ruine. Les belles choses qu'il y a là! La plupart des articles sont faits de bois, pin ou autres, et d'écorce.

A Stowe nous prenons le chemin qui conduit à "Cor Unum", résidence de la célèbre famille des chanteurs Trapp. Nous regardons et visitons la chapelle; j'achète un beau disque et nous repartons. Le temps est humide et les montées et descentes sont cause de répercussions atmosphériques dans nos pauvres oreilles. Le Vermont est vraiment pittoresque. Ses pics et ses monts majestueux atteignent jusqu'à 4,000 pieds. Ses roches ont les formes les plus drôles, par exemple la forme d'un tronc d'arbre d'une dizaine de pieds de diamètre ou encore la forme d'un chasseur et de son chien.

2 h. 30 p.m., 15 juillet. Nous entrons dans l'état de New York. Ici nous retrouvons les plaines de chez nous et les vastes champs de grain qui mûrit ou est déjà mûr et blond. Tous s'endorment. Papa et Gérard se relaient au volant. Notre Hirondelle sert à la fois de salon, de salle à manger et de dortoir roulants. Vers 4 h. 45 nous atteignons le "thruway" qui nous conduira à Buffalo: pas de villages à traverser, pas de zone de vitesse. Nous pourrons donc parcourir 240 milles en 4 heures et coucher ce soir à Niagara Falls.

Nous arrivons aux fameuses chutes "illuminées" à 10 h. 30 p.m. Quel ravissement! Nous sommes littéralement éblouis. Je passerais toute la nuit à contempler. Mais il faut bien penser à manger (nous n'avons pas encore soupé) et à se coucher. L'homme ne vit pas seulement de pain, c'est entendu, mais c'est bien commode d'en avoir de temps en temps. Nous traversons donc au Canada où nous arrêtons à un petit restaurant et prenons un repas aussi petit. Comme il pleut à verse, nous cherchons une cabine, car il est impossible de planter la tente par un temps pareil. Toutes les fameuses cabines sont pleines, mais enfin, après une longue course en auto, nous en trouvons une très belle avec cuisine, deux chambres avec de bons grands lits, une salle de bain avec douche, baignoire, etc., et un sofa-lit dans la cuisine, chaises, tables, fauteuil, tout cela pour neuf dollars. L'homme du bureau a sans doute eut pitié de nous. Nous sommes tous heureux comme des rois de pouvoir coucher dans de bons lits. Après la journée que nous avons faite (580 milles), le sommeil ne tarde pas à venir.

Le lendemain, lever de paresseux à 9 h. 40. Déjeuner. Départ. Nous retournons voir les chutes. Nous avons une vue magnifique des deux chutes, canadienne et américaine. Evidemment pour les Canadiens les chutes canadiennes sont plus belles que les américaines. Sincèrement je crois que nous avons raison. Quelle majesté! 94 pour cent de l'eau coule d'ailleurs au Canada. Que le Créateur est bon de nous permettre de voir de si belles choses! Il faut tout de même nous arracher à notre contemplation, car nous avons encore 1,300 milles devant nous.

A lire les noms des villes et villages traversés, on pourrait dire que nous voyons une partie de l'Europe et de l'Asie. Car nous passons maintenant Paris et nous avons déjà traversé près de Berlin, Rome, Waterloo, Amsterdam, Moscou, Syracuse, Tokyo, etc. Notre premier panier de 3 à 4 livres de cerises délicieuses ayant vite disparu, nous en achetons un autre de 10 livres, en plus de prunes, de pêches et de groseilles.

5 h. 50. Sarnia. Nous traversons de nouveau la frontière pour entrer dans l'état du Michigan. Trois heures et demie plus tard nous arrivons au parc de l'Etat, près de la baie Saginaw dans le lac Huron. Nous soupons et nous nous couchons à la lumière d'un projecteur. La soirée est fraiche, mais la nuit est bonne. Maman ne dort pas beaucoup toutefois. Il parait qu'il y a des loups dans le bois, et maman a peur pour son pauvre "petit" Gérard qui était couché au bord. Pauvre maman, elle aurait bien dû savoir que jamais les loups ne se seraient contenté de la chair de Gérard.

(à suivre)

Billet du vendredi

Henry de Montherlant entre à l'Académie

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Henry de Montherlant entre à l'Académie française, sans avoir exprimé le voeu d'en être. C'est lui qui le dit, ne mâchant pas les mots à ce sujet. Il y a déjà longtemps que des membres de l'illustre assemblée l'invitaient à se joindre à eux. Cela commença en 1948, il y a douze ans. Jusqu'à 1953, il répondit qu'il ne voulait pas entrer à l'Académie. Puis il eut une longue conversation avec Me Maurice Garçon, avocat et académicien, qui l'engagea à ne pas se dérober à l'infini. Toujours est-il qu'il vient d'être élu, au cours d'une séance réunissant 34 de ses futurs collègues, dont 10 lui firent grise mine.

Parmi ces derniers, cinq déposèrent des bulletins blancs marqués d'une croix, ce qui veut dire, parait-il, qu'ils étaient et restent des opposants résolus. A la réception qui suivit chez Gallimard, à peine trois académiciens se rendirent: le duc de Lévis-Mirepois, M. Jean Rostand et M. Maurice Genevois, secrétaire perpétuel. Sans doute n'attendait-on point M. Henry Bordeaux, âgé de 90 ans et de moins en moins mondain, mais d'autres n'avaient pas les mêmes raisons de se tenir à l'écart.

* * *

On dit que la vieille dame du quai Conti se fit forcer la main. D'aucuns voulaient Montherlant à l'Académie, d'autres ne le voulaient point. Parmi ces derniers, M. François Mauriac, semble-t-il, qui écrivit un article ne le ménageant pas, et de qui le nouvel académicien attend un éreintement dans les règles, si c'est lui qui prononce le discours de réception.

La situation est à tel point que Montherlant, ayant appris que Mauriac n'était pas désigné d'office pour le recevoir, un autre pouvant le remplacer, il écrivit à M. Genevoix, secrétaire perpétuel, lui demandant de prier cet autre de s'effacer devant l'auteur de Genitrix. Par goût de la corrida, dit-il. Parce qu'il n'a pas l'intention de s'en laisser imposer et qu'il est de force à se défendre.

Un duel Mauriac-Montherlant sur le plan des idées, public, officiel et solennel, ne manquerait pas de piquant. Car, si chacun a ses lettres de noblesse littéraire, chacun a aussi ses grandeurs, ses défauts et faiblesses. S'il est certains ouvrages que l'on peut reprocher à Montherlant, sous un angle ou un autre, il y a dans Mauriac un journaliste dont les attitudes ne s'acceptent pas avec facilité, lesquelles sont presque en contradiction avec son oeuvre de romancier catholique.

* * *

L'élection de Montherlant à l'Académie tient un peu de l'aventure. Il y a l'article 15 des statuts de l'Académie, qui se lit comme suit: "Il suffira qu'ils (les candidats) fassent connaitre leur voeu (d'y entrer), soit en le communiquant de vive voix ou par écrit à un académicien, soit en se faisant inscrire au secrétariat".

Or, Montherlant ne voulut jamais exprimer le voeu. Dans une déclaration lue aux journalistes après son élection, il rappela son entretien avec Me Garçon et ajouta: ". . . je lui dis que je ne poserais jamais ma candidature, mais que si l'Académie voulait m'élire dans ces conditions j'accepterais cette élection, et ferais ensuite ce qu'il est d'usage que fasse un académicien, notamment les visites. En décembre 1954, M. Henry Bordeaux me demanda de lui écrire en ce sens une lettre, qu'il lirait au cours d'une séance du quai Conti. Ce qui fut fait".

Montherlant joue peut-être sur les mots, mais il maintient qu'il n'exprima jamais le voeu d'ère élu, de vive voix ou autrement. Maintenant que le voilà académicien, il peut prétendre que son cas est unique, ayant été élu selon une procédure non prévue. Ce qui expliquerait la singulière attitude à son égard de ses confrères, de ceux-là même qui lui accordèrent leurs voix. Montherlant est à la fois romancier, essayiste, auteur dramatique, mais il n'est pas de tout repos, ad usum delphini. Il a 64 ans et succède comme académicien à André Siegfried.

L'ILLETTRE.

Qu'est-donc le détachement chrétien? C'est le plus grand amour envers la création, à laquelle on fait injure si on ne la prend pas comme une pensée divine. Le Christianisme veut nous faire entrer vraiment dans la création, nous faire posséder la réalité.

Abbé M. Zundel.

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

C'était le 6 juin qu'avait lieu la réunion régulière des comités permanents de la Ville; les membres des comités siégeaient à huis clos depuis 7 h. p.m., et ce n'est que vers 8 h. que tous les comités se réunissaient en session plénière pour entendre une délégation d'une cinquantaine de personnes de la rue Claremont et autres rues environnantes, venues protester contre le coût du pavage des rues sur lesquelles aucune propriété ne fait face.

M. Rankin, leur porte-parole, dit qu'il n'était pas équitable que les propriétaires soient obligés de payer pour des rues qui servaient de débouchés à tous les autres citoyens et qui étaient utilisées par le système de transport public; et il ajouta que les propriétaires concernés s'opposeraient au pavage de ces rues, tant qu'une formule équitable de répartition du coût ne serait pas trouvée; il a suggéré que ce coût soit prélevé sur la Ville en entier. Les échevins McKall et Guay lui demandèrent s'il réalisait que la situation était la même dans tous les quartiers de la Ville et si les résidants de ce quartier aimeraient à payer pour les rues dans tous les autres quartiers, si "sa" formule était adoptée; l'échevin Guay croit que ça leur coûterait plus cher à la longue. M. Rankin demanda aux échevins si le comité pourrait considérer de diviser le coût du pavage de ces rues entre les propriétaires du quartier no 5 seulement; le comité décida de remettre l'étude de ce problème à une réunion spéciale ultérieure.

Théâtre Chancerel

Une troupe de jeunes acteurs, ayant comme porte-paroles MM. R. Brodeur, J. Fiola et R. Chartier, se propose de faire du théâtre sous le nom de Théâtre Chancerel et demande un octroi à la Ville, alléguant que la Ville de St-Boniface, bastion de la civilisation et de la culture françaises dans l'Ouest, a besoin d'une autre troupe de théâtre pour mieux faire connaitre la culture française; ayant préparé un budget de leurs dépenses, ils se voient devant un déficit et voudraient bien que la Ville leur vote $1,000.00. Bien que cette troupe ne soit pas associée avec le Cercle Molière, le Cercle serait prêt à l'aider de ses conseils, mais il ne peut l'aider financièrement; les bénéfices anticipés serviraient à parfaire leur éducation. Le président du comité de finances, M. Warman, tout en sympathisant avec leur désir de promouvoir le beau théâtre, dit que la Ville avait déjà bouclé son budget pour cette année et que s'ils voulaient revenir au mois de janvier prochain avec leur requête, la Ville pourrait alors considérer leur demande.

Le chef des pompiers avait reçu une requête du corps de réserve de la Marine Canadienne, lui demandant que permission soit donnée à M. Art. Dale de participer au camp de la Marine, du 18 au 21 juin. Le comité des incendies ainsi que celui du personnel se déclarent en faveur de cette demande; M. Dale apprendrait des techniques nouvelles qui pourraient lui servir dans les cas de sauvetage, etc.

Le rapport médical de l'officier de santé de la Ville sur la condition physique des pompiers fut discuté, et la méthode adoptée par le chef pour voir à ce que les pompiers suivent les recommandations du médecin, fut approuvée.

Boites inutilisées

Il y a une trentaine de boites d'alarme pour les incendies dans les magasins de la Ville depuis un certain temps et le chef s'informe si la Ville a l'intention de les utiliser; comme il faut s'entendre avec les compagnies de pouvoir électrique, le comité demanda à l'ingénieur d'y voir.

Il y a actuellement au garage municipal un camion de la Défense Civile qui ramasse la poussière et qui se rouille dans l'inactivité; le chef des pompiers se déclare prêt à l'tiliser si la défense civile veut bien l'équiper; le comité du feu recommande au chef de prendre possession du camion et de le remettre en état de service; l'échevin Lonergan, qui est membre du comité de la défense civile, dit qu'il serait facile d'obtenir tout l'équipement voulu et que même un bateau et un moteur mobile seraient fournis; le camion pourrait dès lors servir aux sauvetages; il demande que le chef des pompiers soumette un rapport au sujet de l'équipement dont il aurait besoin.

Le trésorier demande la permission d'acquérir une machine pour écrire et signer les chèques de la Ville; le Municipal and Public Utility Board approuve le projet du trésorier, sujet au consentement de la banque et des auditeurs; cette machine épargnerait beaucoup de temps dans le département de la trésorerie.

La Manitoba Travel Association demande un octroi de $775 pour pouvoir continuer son travail de publicité touristique; cette association espère obtenir $20,000 du gouvernement provincial, ainsi que $20,000 des villes et municipalités.

Les résidants de la rue Bourgeault demandent qu'une ruelle leur soit accordée; ceci fut remis aux échevins du quartier.

Le comité du personnel ayant reçu la résignation d'un employé du département du génie autorise le greffier à annoncer la position au personnel et ensuite au grand public; on demande un employé masculin, du grade B, avec qualifications en sténographie, dactylographie et comptabilité.

On apprend en dernière minute qu'une séance spéciale du Conseil eut lieu le mardi 7 juin. M. Bruce Reid, de la rue Ferndale, a été nommé inspecteur des bâtiments pour la Ville de St-Boniface, M. Reid est entré en fonction immédiatement.

A lundi prochain.

L'élément français de St-Boniface sera noyé dans un quartier métropolitain

(Spécial)

M. l'échevin David Parent, pro-maire de St-Boniface, a déclaré lundi que cette ville n'avait pas de chance d'être représentée au nouveau conseil métropolitain, selon une étude du plan des quartiers tel que défini par la Commission des comtés électoraux. La Commission qui siégeait pour entendre les suggestions des municipalités du Grand-Winnipeg a indiqué qu'elle tiendrait compte de cette représentation quoique la plupart des autres municipalités se sont contentées de suggestions minimes.

Le personnel de la ville a compilé deux tableaux qui font voir la situation exacte au point de vue de l'influence de St-Boniface au sein du nouveau conseil. Il fait voir en même temps un défaut encore plus regrettable que celui que signalait M. Parent, à savoir la submersion de l'élément français de St-Boniface, qui lui donne son cachet distinctif dans l'histoire et comme symbole de l'élément français du pays.

La lecture du premier tableau révèle qu'en conformité de ses instructions, la Commission a délimité dix zones, dont cinq auront une majorité d'électeurs de la ville même de Winnipeg, et cinq des autres municipalités. Cette répartition étant effectuée selon les limites des subdivisions de votation, il est assez difficile d'en faire la description géographique.

Le premier tableau montre que la Commission a tenu compte scrupuleusement de cette consigne. Il y a des experts qui soutiennent qu'en fait Winnipeg mènera le bal dans sept secteurs.

Le deuxième tableau donne le détail de la représentation municipale dans les deux zones 6 et 7, en autant que cela a trait à St-Boniface. Par exemple, dans la zone 7, sur un total de 24,313 personnes, les municipalités auront un total de 13,562, une majorité. Cependant, sur ce total de 13,562, selon le deuxième tableau, 9,857 sont de St-Boniface. Ceux qui connaissent un peu la ville reconnaitront qu'il s'agit du sud de la ville et qu'en pratique, les nouvelles sections, Windsor Park et Niakwa Park, mèneront.

Dans la zone 6, sur un total de 37,178, Winnipeg n'aura que 8,042 en comparaison des 19,136 des faubourgs. Mais le détail de ce total des faubourgs fait constater que St-Boniface n'y aura que 9,754 dont environ 8,000 de langue française. Cet élément peut être noyé facilement par les électeurs de Transcona et d'Elmwood, avec l'aide de Winnipeg. D'autres combinaisons sont possibles, mais peu probables.

La solution qu'a proposée M. Parent, celle d'un transfert de la zone 7 à la zone 6 d'autres subdivisions de St-Boniface, règlerait probablement ce problème.

☆ ☆ ☆

Distribution d'après la commission

	Wpg	Sub.	Total
Zone 1	25,950	2,377	28,327
2	20,585	7,755	28,340
3	25,423	1,627	27,050
4	20,018	8,553	28,571
5	10,076	16,060	26,136
6	8,042	19,136	27,178
7	10,751	13,562	24,313
8	10,708	14,975	25,683
9	22,182	4,053	26,235
10	7,808	16,290	24,098
	161,543	104,388	265,931

Zones métropolitaines — St-Boniface

Zone 6	— Quartier I — Subdivisions No	1	661	
		2	317	
		3	521	
	II —	8	1811	
		9	964	
	III —	10	1741	
		11	405	
		12	1142	
	IV —	13	956	
		15	1236	9754
Zone 7	— Quartier I —	4	812	
		5	579	
		6	1895	
		7	600	
	IV —	14	1241	
		16	876	
	V —	17	1203	
		18	1213	
		19	1438	9857
				19611

Chronique de la Maison de Retraites

En un dernier hymne à la Vierge, la voix de la vieille Maison de Retraites vient de s'éteindre et son âme s'en est détachée aux sons faiblissant des pas des retraitantes qui franchissaient son seuil pour la dernière fois. Vendredi soir dernier, la maison s'était faite encore toute accueillante pour recevoir en ses vénérables murs quelque 36 dames de langue anglaise. Dimanche, le diner de la clôture de la retraite marquait la fin de son histoire dans les annales du mouvement des retraites au Manitoba.

Mais dans un courageux sursaut de vie, elle avait, le jeudi précédant, 2 juin, reçu plus de cent capitaines et organisateurs de la Ligue des Retraites rassemblés en sa chapelle dans le but de remercier le Ciel pour les nombreux bienfaits reçus au cours de cette première étape.

Le R. P. Gorieu, directeur, dans un court entretien, résuma les motifs de cette gratitude: plus de 20,000 personnes ont bénéficié des lumières de la retraite fermée depuis l'ouverture de la Maison . . . Qui pourrait mesurer l'immensité des flots de grâces déversées ainsi dans les âmes? Et la vieille maison est devenue le berceau d'une oeuvre qui s'épanouit aujourd'hui dans la pleine force de sa jeunesse, pour répondre aux besoins grandissants d'une population qui en saisit de plus en plus la nécessité pour développer chez nous des chrétiens "adultes".

Le père directeur donna ensuite un court rapport des travaux de construction de la nouvelle maison et termina sur une note d'optimisme: devant une aussi vivante démonstration de foi et de confiance de la part des fidèles, comment pourrait-on douter de la vitalité du mouvement des retraites au Manitoba?

Organisation en marche

On en profita pour consolider les bases des comités organisateurs des retraites de l'automne et attiser l'enthousiasme de tous. Les retraites suivantes sont en voie d'organisation. Aux intéressés de noter! . . .

9-11 septembre: **Jeunes filles de langue française.** 1er comité: Colette Huot, (tél. WHitehall 3-2394; Simone Parent, (tél. CHapel 7-5457. 2e comité: Olive Ménard, (tél. WHitehall 3-4112); Yvette Laurencelle, (tél. CEdar 3-6790).

14-16 octobre: **Dames — Paroisse de la Basilique:** 1er comité: Mme Guy Morier, (tél. CEdar 3-5281); Mme G. Guilbault, (tél. CEdar 3-6941). 2e comité: Mme A. Monnin, (tél. CHapel 7-3704.

21-23 octobre: **Hommes — Ste-Famille:** 1er comité: Pierre Brunet, (tél. ALpine 3-8219); Adrien Bourrier, (tél. ALpine 3-4109). 2e comité: Maurice Ayotte, (tél. ALpine 3-9641). **Précieux-Sang:** Léo Manseau, (tél. CEdar 3-4686); Ed. Lachance, (tél. CEdar 3-2142). **Ste-Marie:** Marcel Roussin, (tél. CHapel 7-1559). **St-Eugène:** Joseph Parent, (tél. CEdar 3-3645).

Toutes ces retraites seront tenues à Villa Maria, dont l'ouverture officielle se fera tôt à l'automne. "Chère vieille maison, nous te quittons à regret . . . et nous emportons avec nous, pour l'implanter à Villa Maria, ton esprit de paix et d'amour qui apaise, réconforte et réchauffe les coeurs . . ."

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE
8.55—Ouverture
9.00—Messe du dimanche
9.45—Causerie, Pères Blancs
9.55—Nouvelles
10.00—Pour nos malades
11.00—Variétés
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Nos artistes invités
12.00—Nouvelles
12.15—Musique légère
12.45—Programme juif
1.30—Programme italien
2.00—Prog. ukrainien
3.00—Prog. polonais
4.00—Prog. allemand
6.00—Radio-Marie
6.15—Carnet social, nouvelles
6.30—Concert canadien
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—Match intercités
8.00—Chronique de terre et mer
9.00—Nouvelles
9.15—Opéra
11.30—Nouvelles, fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles et chronique sportive
7.40—Vive la joie
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la joie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la joie
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.30—Un homme et son péché
9.45—Téléphone magique
10.00—Nouvelles
10.05—Club sans souci
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—A votre choix
11.45—Radio-S.-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—Chansons vedettes
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps, condition des routes
1.15—Marché aux bestiaux
1.25—Informations rurales
1.30—Réveil rural
2.00—Siesta
2.15—Psychologie
2.30—Visages de l'amour
2.45—Arc-en-ciel
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Pour les petits
5.00—Nouvelles, commentaires
5.30—Variétés
6.00—Nouvelles, chronique sportive
6.15—Sélection spéciale
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.10—Carnet mondain
7.15—Coeur à coeur
7.30—Nouvelles
8.00—Pot-pourri
12.00—Nouvelles
12.10—Fin des émissions

LUNDI
7.35—Philippe Pitre et orchestre
8.00—Caprice
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
9.30—Chants et mélodies
10.00—Festivals européens

MARDI
7.35—Interviews et reportages
8.30—Fantaisie musicale
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
9.30—Des idées et des hommes
10.00—Théâtre dans un fauteuil
10.30—Concert
11.30—Lied et mélodies

MERCREDI
7.35—La p'tite veillée à la chandelle
8.30—Voyage musical
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. allemand
10.30—Opérettes et concert léger

JEUDI
7.35—Interviews et reportages
8.30—Jeunesse et loisirs
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. allemand
10.00—Rythmes de Paris
10.30—Album des chefs-d'oeuvre

VENDREDI
7.35—Revue de la presse
8.30—D'un océan à l'autre
9.00—Radio-Journal
9.15—Commentaires
9.30—Prog. hongrois
10.00—Orchestre symphonique
11.00—Album des chefs-d'oeuvre
11.30—Artistes de renom

SAMEDI
7.00—Ouverture
7.15—Prière lu matin
7.30—Nouvelles, chronique sportive
7.40—Vive la vie
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la vie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la vie
8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Le maraudeur
10.00—Nouvelles
10.05—Club sans souci
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Club sans souci
10.55—Nouvelles
11.00—A votre choix
11.45—Radio-S.-Coeur
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps
1.10—Vers demain
1.15—Chansons vedettes
1.25—Nouvelles
1.30—Airs d'opéra
2.00—Carrousel de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file en auto
5.00—Nouvelles
5.15—La langue bien pendue
5.30—Variétés
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.15—Variétés
6.45—L'heure du rosaire
7.00—Nouvelles, prévisions, carnet mondain
7.15—Variétés
7.25—Nouvelles
7.30—Revue de la semaine
8.00—Pot-pourri
8.30—Quand l'opéra se donne des airs
9.00—Variétés musicales
10.00—Concert léger
10.35—Ce soir on danse
12.00—Nouvelles
12.10—Fermeture

Résultats du concours

Les résultats des examens de français en conformité du programme de l'Association d'Education seront publiés dans La Liberté et le Patriote le 17 juin.

Précieux-Sang

Couronnement de la Reine de Mai au Précieux-Sang

Le dimanche soir 29 mai eut lieu à l'église du Précieux-Sang, la cérémonie toujours si touchante du couronnement de la Reine de Mai. A 7 h. 30 p.m., il y eut procession du roi et de la reine, accompagnés de leurs pages et dames d'honneur et des gradués, vers l'église. La température clémente et le ciel ensoleillé contribuèrent à donner à cette fête tout l'éclat possible. L'entrée se fit devant la garde d'honneur montée par les Scouts de la paroisse. A cette occasion, de nombreux parents et amis témoignèrent, par leur présence, l'intérêt porté à nos jeunes.

La cérémonie débuta par le chant des mystères du Rosaire et la récitation d'une dizaine de chapelet. Au chant de "Prends ma couronne", par la chorale de l'école, la reine du jour, Dolorès Rocher (grade X), présenta son magnifique bouquet de roses et de lilas blancs et répéta le geste émouvant du couronnement de la Vierge.

Le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., dévoué curé de la paroisse, lut ensuite la liste des élus du jour, que voici:

Jardin A: Marcelle Tétreault, Ernest Rousseau.
Jardin B: Claudette Ouimette, Laurent Bohémier.
Grade I-A: Jacqueline Dufort, Louis Le Guyader.
Grade I-B: Michèle Dupas, Raymond McKay.
Grade II-A: Suzanne Blanchette, Louis Guyot.
Grade II-B: Cécile Tétreault, Lionel Mailhot.
Grade III-A: Sharol Bilodeau, Robert Bachman.
Grade III-B: Elaine Bernier, Denis Deschênes.
Grade IV-A: Jocelyne Vachon, Richard La Rocque.
Grade IV-B: Denise Guénette, Pierre Beaudry.
Grade V: Nicole Lemoine, Philippe Teillet.
Grades V et VI: Louise Arnal, Ronald Laurin.
Grade VI: Agnès Morin, Denis Vincent.
Grade VII: Patricia Hervo, Maurice Dubreuil.
Grade VIII: Marie-Paule Sala, Edmond Beaudry.
Grade IX: Léa Guénette, Wayne Girard.
Grade X: Dolorès Rocher, Edouard Levacque.

Dans une brève allocution, M. le Curé sut rappeler aux finissants leur devoir de vivre leur devise et de faire rayonner la vérité. Il les encouragea instamment à conserver toujours précieusement l'héritage reçu de leur Alma Mater: la foi et la langue.

La reine, le roi et les gradués firent, à tour de rôle, la Consécration de leur personne et de leur vie au Sacré-Coeur et la Vierge Immaculée. La cérémonie se termina par la bénédiction du Très St-Sacrement.

Réunion annuelle de la Légion de Marie

Le dimanche 29 mai, dans l'église Christ the King de St-Vital, avait lieu le grand rassemblement central annuel de la Légion de Marie. Etaient présents à cette importante réunion, les membres actifs et auxiliaires des paroisses Ste-Famille, Holy Cross et Christ the King (secteur anglais) et St-Boniface (secteur français).

Cette réunion commença par une cérémonie à la chapelle, où les légionnaires s'assemblèrent en corps pour renouveler leur promesse de fidélité à Marie. M. l'abbé Léo Beaulieu, aumônier diocésain de l'Action Catholique, adressa en anglais et en français, quelques paroles d'encouragement. Il est toujours difficile d'installer le Christ dans le monde, dit-il. C'est au coeur de l'Eglise que nous rencontrons la joie, mais c'est là aussi que nous trouverons des difficultés. Mais l'efficacité de la grâce peut pénétrer tout le temporel. La grâce doit aussi pénétrer la vie du légionnaire; en tout temps sa vie doit être en harmonie avec Dieu, a-t-il conclu.

La cérémonie à la chapelle fut clôturée par le salut du Très-Saint-Sacrement et suivie de discussions en équipe. Chacun apporta sa contribution pour faire de cette soirée un succès.

Un goûter fut ensuite servi, ce qui permit aux différents groupes de causer et de faire connaissance.

10e anniversaire

La Légion de Marie célèbre cette année le 10e anniversaire de sa fondation à St-Boniface. Tous les anciens membres actifs sont invités à se joindre aux membres actuels lors d'une soirée qui aura lieu le 9 juin à 8 h. p.m., dans la salle Jubinville de la cathédrale.

Petites Notes

On annonce les fiançailles de Mlle Jeannette Pelletier, fille de feu Napoléon Pelletier et de Marguerite Pichette, de St-Boniface, avec M. John Van Buekenhout, fils de Jules Van Buekenhout et d'Antoinette Fouchard, de Vancouver. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le vendredi 24 juin, à 5 h. 15 p.m., en la basilique de St-Boniface.

• • •

Remerciements

Les enfants de Mme Marie-Anne Mousseau désirent remercier tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur récent deuil, soit par offrandes de messes ou assistance aux funérailles, spécialement, Rév. Sr Vachon, S.G.M., Assistante Provinciale, Rév. Sr Moreau, Rév. Sr Veillette, Rév. Sr Lussier, de l'étage Ste-Marie, ainsi que Mme Sanche, Rév. Sr Ste-Lucille, supérieure des Chanoinesses, et la Rév. Sr Marie-Léon. Un merci spécial au R. P. A. Girard, O.M.I., supérieur du Juniorat, qui a bien voulu représenter notre cher oncle, le R. P. Josaphat Magnan, O.M.I., absent pour cause de maladie.

Dames de Ste-Anne

Il y aura du nouveau chez les Dames de Ste-Anne, et du nouveau intéressant.

Il est question d'envoyer une dame du groupe de St-Boniface, au grand pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré dans la belle province de Québec, à l'occasion de la fête de la bonne sainte Anne, le 26 juillet prochain.

Les détails ne sont pas complets, mais des précisions seront faites à notre prochaine assemblée. Vous êtes donc priées de vous y rendre nombreuses.



CITÉ DE ST-BONIFACE

Soumissions

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR ECURAGE DE PUISARDS (Catchbasins)", seront reçues par le soussigné jusqu'à 4 h. du soir le lundi 13 juin 1960.

Un dépôt-garantie de 50 dollars, en monnaie ou chèque certifié, devra accompagner chaque soumission.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails et pour formules de soumission, s'adresser à l'ingénieur, M. Joseph BOCKSTAEL, à l'Hôtel de Ville.

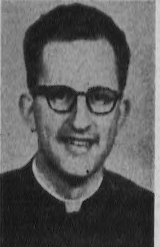
PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 8 juin 1960.

L'archidiocèse de St-Boniface aura sept nouveaux prêtres






(1) M. l'abbé Edouard Banville, fils de M. et Mme Albert Banville, de St-Pierre-Jolys, Manitoba. Etudes primaires: au Collège des Clercs de St-Viateur à St-Pierre; études classiques: Juniorat de la Ste-Famille (4 ans); Collège de St-Boniface (4 ans) avec degrés: B.A.; L. Ph.; études théologiques: au Grand Séminaire de St-Boniface. Il sera ordonné prêtre en sa paroisse, le 12 juin à 5 h. p.m. (heure avancée), par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux.

(2) M. l'abbé René Bernard, natif de Ste-Justine, comté de Dorchester, Qué. Cours classique: Collège St-Jean d'Iberville; études théologiques: Grand Séminaire de St-Boniface. Il sera ordonné prêtre en sa paroisse natale, le 26 juin, par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux.

• • •

(3) M. l'abbé Joseph A. Black, fils de feu Joseph Black et de Mme Catherine Black, de Carman, Man., sera ordonné dans sa paroisse natale par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux en la fête du Sacré-Coeur, le vendredi 24 juin à 4 h. 30 p.m., heure normale. Après avoir complété ses études au high school de Carman, il étudia la philosophie au Collège de St-Boniface et la théologie au Grand Séminaire. Le nouveau prêtre chantera sa première messe solennelle le dimanche 26 juin à 11 h. 15 a.m., dans l'église de Carman.

• • •

(4) M. l'abbé Laval Cloutier, fils de feu Dominique Cloutier et de Mme Cloutier (née Emilia Béland), de L'Ancienne-Lorette, Qué. Etudes classiques: Séminaire de Québec et Séminaire St-Victor de Beauce; études théologiques: Grand Séminaire de St-Boniface. Il sera ordonné prêtre en sa paroisse natale, le 29 juin, par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux.

• • •

(5) M. l'abbé Fernand Desjardins, fils de feu F.-A. Desjardins et de Mme Desjardins (née Julie Bernier), de Grand-Sault, N.-B. Etudes classiques: Séminaire des Sts-Apôtres, Laprairie; philosophie au Séminaire de Philosophie de Montréal; théologie: Grand Séminaire de St-Boniface. Il sera ordonné prêtre par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, en sa paroisse natale, le 2 juillet.

• • •

(6) M. l'abbé Julien Lévesque, fils de feu Auguste Lévesque et de Mme Jos.-B. Pelletier (née Rose Tardif), de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué. Etudes classiques: Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière; études théologiques: Grand Séminaire de St-Boniface. Il sera ordonné prêtre par Son Exc. Mgr Bruno Desrochers, évêque de Ste-Anne-de-la-Pocatière, le 11 juin.

• • •

(7) M. l'abbé Clayton Purcell sera ordonné le samedi 11 juin dans la basilique de St-Boniface par Son Exc. Mgr M. Baudoux. Il chantera sa première messe solennelle dans l'église du Précieux-Sang; le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé, sera le prêtre-assistant et donnera le sermon. M. l'abbé Joseph Black et le R. F. Columba McManus, O.S.M., agiront comme diacre et sous-diacre; le cérémoniaire sera M. l'abbé Georges Beaudry; les scouts de la paroisse assureront le service de l'autel. Né à Sudbury, Ont., en 1933, de Michael Purcell et de Marie-B. Giroux, M. l'abbé Purcell a étudié à l'Institut Collégial Provencher et à l'école paroissiale de Holy Cross avant de faire sa philosophie au Collège de St-Boniface et sa théologie au Grand Séminaire de St-Boniface.

PETITE NOTE

La Fédération de la J.E.C. est heureuse de vous annoncer les dates des camps diocésains pour les militants (es) jécistes du diocèse de St-Boniface. Jeunes garçons, du 6 au 11 août; jeunes filles, du 11 au 16 août; grandes filles, du 16 au 21 août.

Nous profitons de l'occasion pour vous inviter à suivre dans le journal des articles qui paraîtront, expliquant la place du camp dans le mouvement, le sens, les buts et la pédagogie des camps de J.E.C.

Décès

MME V. LAFERRIERE

Le dimanche 22 mai s'éteignait doucement, à l'hôpital St-Boniface, Mme Viateur Laferrière (née Elisabeth Gauthier), âgée de 65 ans. Mme Laferrière était de Ste-Anne-des-Chênes.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, dix enfants, Mmes Jos. Cloutier (Louisia), de St-Norbert, André Moreau (Aline), de St-Boniface, Ulric Levasseur (Rita), de St-Norbert, Charles-A. Chartier (Jeannette) et Léo Lavallée (Bernadette), de St-Boniface, Elie Gauthier (Pauline), de Winnipeg, Michel, de St-Boniface, Ursule, de St-Vital, Gérard, des Etats-Unis, et Joseph, de Winnipeg; trois frères, Olivier, Ernest et Raymond Gauthier; deux soeurs, Mme Morin (Pauline), de Ste-Geneviève, et Mme Martel (Marie), de St-Boniface. Elle laisse aussi dans le deuil, 32 petits-enfants.

Une messe de Requiem fut chantée dans la cathédrale de St-Boniface. Les porteurs étaient Lucien Laferrière et Emile Moreau, deux petits-fils de la défunte, Eugène Prieur, Germain, René et Henri Gauthier, ses neveux.

Le salon mortuaire P. Coutu était en charge des funérailles. La dépouille mortelle fut transportée au Green Acres Memorial Gardens.

Remerciements

La famille Laferrière désire remercier spécialement les Dames de Ste-Anne qui ont fait la quête.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)
le 8 juin

BEURRE

Crémerie, admissible	62½
Crémerie, non admissible	61¼

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	.23
Grade A moyens	.20
Grade A petits	.16
Grade B	.20
Grade C	.12

VOLAILLES

Poulets:	Grade A	Grade B	Grade C
Plus de 5 lbs	.24-.26	.22	.12-.13
4-5 lbs	.18-.23	.15-.18	.10-.11
Moins de 4 lbs	.16-.18	.13-.15	.8-.10

MARCHE AUX BESTIAUX

Bouvillons:	
De choix	$22.50-$23.00
Bons	21.50- 22.00
Moyens	19.50- 21.00
Ordinaires	16.00- 19.00
Génisses:	
Bonnes	$20.00-$21.00
Moyennes	17.00- 19.50
Ordinaires	15.00- 16.00
Vaches:	
Bonnes	$18.00-$18.50
Moyennes	16.50- 17.50
'Canners' et 'Cutters'	12.00- 16.00
Taureaux:	
Bons	$16.00-$17.00
Ordinaires	14.00- 15.00
Veaux de boucherie:	
Bons	$30.00-$32.00
Moyens	24.00- 29.00
Ordinaires	15.00- 23.00
Porcs:	
Grade A	$23.25-$23.75
Truies	11.00- 12.00

Quel est le salaire des ministres et députés à travers le Canada?

Les législateurs de l'Ontario, du Manitoba et de l'Alberta se sont voté des augmentations de salaire cette année, mais il semble peu probable que les députés fédéraux en reçoivent.

Quoique les députés votent les fonds nécessaires pour couvrir leurs propres rémunérations et leurs comptes de dépenses, ils ne peuvent hausser le taux actuel de $10,000 par année tant que le gouvernement ne consentira pas à présenter un bill à cet effet. On n'en prévoit pas avant la prochaine élection générale fédérale.

Un relevé établi à travers tout le Canada par la Presse Canadienne démontre que les salaires de nos législateurs, si l'on tient compte du temps consacré aux sessions parlementaires, est moindre pour les députés fédéraux que pour les membres des législatures de la majorité des provinces.

La session fédérale dure de six à sept mois par année. En général les sessions provinciales durent de six semaines à trois mois. Les rémunérations vont de $1,950 à l'Ile-du-Prince-Edouard à $7,000 en Ontario et à $8,000 au Québec.

Plus aux maires

Par contre Halifax verse un salaire de $10,000 par année à son maire, alors que Vancouver lui donne $12,000, Montréal $13,500, Winnipeg $11,800 et Toronto $13,000.

Aux-Etats-Unis

Mais les députés fédéraux ont d'autres gens à envier, leurs voisins du sud. Les membres du Sénat américain et de la Chambre des Représentants reçoivent $22,500 par année et une allocation de $40,000 pour défrayer le coût de leur secrétariat.

Sur les $10,000 versés aux députés et aux sénateurs d'Ottawa, il y a une somme de $2,000 considérée comme frais de dépense et exempte de taxation pour les députés, mais non pour les sénateurs. S'ils ont besoin de sténographes il doivent en demander à la centrale des sténos-dactylos et les premiers arrivés sont les premiers servis. S'ils engagent des secrétaires particuliers, ce sont eux qui doivent les rémunérer.

Toutes les législatures provinciales accordent elles aussi des allocations de dépense non-imposables. De plus le Manitoba, l'Alberta et la Colombie-Britannique versent des allocations quotidiennes. Les députés obtiennent des laissez-passer de chemin de fer et un voyage par avion gratuit aller-retour à leur domicile à chaque session, à condition qu'ils habitent hors de l'Ontario et du Québec.

Taxe d'absence

La plupart des provinces et le parlement fédéral perçoivent une taxe en cas d'absence, mais on laisse aux députés le soin de justifier eux-mêmes leurs absences.

Au fédéral et dans les provinces on alloue un montant supplémentaire aux ministres et aux chefs d'opposition, de même qu'au président de la session.

Diefenbaker

Le premier ministre Diefenbaker reçoit en tout $37,500 par année, répartis comme suit: $8,000 de rémunération et $2,000 de dépenses en tant que député; $25,000 de salaire en tant que premier ministre et $2,000, frais de dépenses pour sa voiture, somme imposable. Il jouit en plus de l'usage de la résidence des premiers ministres au 24 rue Sussex, à Ottawa, et d'une maison d'été à Harrington Lake, Qué., mais il doit verser $5,000 pour l'entretien de ces deux domiciles.

Les ministres fédéraux reçoivent en tout $27,000, de même que le leader du plus important groupe de l'Opposition. Les présidents de la chambre des Communes et du Sénat reçoivent $23,000.

Plaintes

C'est à la session de 1953-54 que le parlement augmenta les indemnités parlementaires. En général les politiciens n'aiment pas aborder en public la question d'une augmentation de leurs propres salaires, mais ils ne se gênent pas pour insister dans le secret des réunions de parti.

Douglas Fisher (PSD) Port Arthur, père de trois enfants, a déclaré en Chambre il y a un an que la somme de $10,000 était insuffisante pour attirer les hommes de valeur au parlement. Toutefois ce printemps il a dit que la plupart des gens trouvaient que les députés étaient assez bien payés — et qu'en fait certains l'étaient peut-être trop.

Notes agricoles

Comment faire durer nos pâturages

On entend souvent dire que les prix des produits laitiers sont plus élevés au Canada que partout au monde. Il faudrait peut-être ajouter que le coût de production est aussi le plus élevé au monde sur beaucoup de fermes. Nous connaissons bien le rôle que peut jouer un pâturage de bonne qualité pour réduire ce prix de revient, écrit M. Paul Robert, agronome en grande culture au Ministère provincial de l'agriculture à Québec; cependant, plusieurs cultivateurs hésitent encore à emboîter le pas dans ce mouvement de rénovation des pacages car, disent-ils, l'établissement d'un bon pacage est coûteux. C'est un fait que la préparation, l'ensemencement, et la fertilisation de bons pâturages et en quantité suffisante pour qu'un troupeau laitier puisse faire vivre son propriétaire, cela coûte quelque chose; c'est pourquoi il est nécessaire de prendre les moyens d'obtenir des pâturages améliorés, le rendement maximum tout en leur assurant une productivité assez longue.

Comme premier principe, il faudrait chercher à établir ces pâturages sur des sols fertiles, bien égoutés et bien chaulés. N'ayant pas à craindre de pertes par la verse, il faut également fertiliser abondamment: 250 livres de 4-24-20 à l'acre n'est pas exagéré pour l'année du semis.

Dans l'ensemencement d'un pâturage en rotation, il ne faut pas se laisser influencer par des mélanges à sensation, mais bien suivre les recommandations du Conseil provincial des semences ou de la ferme expérimentale la plus rapprochée.

Pour l'établissement d'un pâturage, la paissance de la plante-abri est une pratique non seulement avantageuse, mais souvent nécessaire. Le piétinement des animaux facilite la germination et fournit généralement un meilleur pâturage l'année suivante. Il faut se rappeler qu'on ne doit pas attendre trop tard pour faire brouter cette plante-abri. Dès qu'elle a atteint 6 à 7 pouces de hauteur, on doit la faire raser raisonnablement afin que le trèfle ladino et les graminées puissent se développer normalement. Il est bon de rappeler que le trèfle ladino ne doit pas être pacagé du début de septembre à la mi-octobre; cette règle vaut également pour l'année suivante.

Comme nous exigeons beaucoup d'un pâturage amélioré, il va sans dire qu'il doit être fertilisé abondamment annuellement. Une fertilisation mesquine du semis n'est pas suffisante pour assurer une production abondante pendant quatre ou cinq ans; il faut donc apporter un supplément d'éléments nutritifs à tous les ans sous forme de 0-20-20 quand le trèfle est abondant ou 4-24-20 quand les graminées prédominent.

Il est toujours avantageux de subdiviser les sols de pâturages afin que le clos que l'on donne en pacage puisse être rasé complètement dans un temps assez court, puis laisser au repos afin de permettre au regain de se développer uniformément.

Il convient de rappeler qu'il est avantageux de donner un peu de foin sec quand les vaches sont sur une parcelle de trèfle ladino pratiquement pur, à moins qu'elles aient accès à un pâturage naturel dans lequel elles trouveront la matière fibreuse qui leur est nécessaire.

Si nous voulons que nos pacages produisent abondamment pendant quatre, cinq ou six ans, établissons-les sur un sol fertile, bien chaulé et bien égoutté. Donnons suffisamment de nourriture sous forme d'engrais chimiques et contrôlons la paissance d'une façon intelligente, nous serons surpris des résultats.

L'économie des pâturages

Des spécialistes en alimentation animale ont rétabli ce qu'il en coûte pour produire 100 livres d'unités nutritives totales avec différentes céréales et plantes fourragères. Ils ont établi les coûts suivants, vraiment intéressants à retenir. Pour obtenir 100 livres d'unités nutritives totales avec de l'avoine, cela coûte $2.50; le cent livres produit avec de l'orge revient à $2.00, à $1.75 avec du blé.

L'ensilage de blé-d'Inde fournit 100 livres d'unités nutritives totales au coût de $1.17; l'ensilage d'herbe à 87 cents; le foin, 87 cents et le pâturage au coût beaucoup moins élevé de 63 cents.

Ce n'est pas sans raison que les cultivateurs portent de plus en plus attention à l'organisation de bons pacages sur les fermes. Ainsi peut-on expliquer la vogue croissante des concours de pâturages préconisés par les sociétés d'agriculture. Récemment on nous faisait observer que, dans le seul comté de Champlain les adhérents à un tel concours ont doublé cette année.

La Chine communiste abolit la vie privée et familiale

HONG KONG (CCC) — Les grandes cités de la Chine sont en effervescence et soumises à la plus extraordinaire transformation qui ait jamais eu lieu. Dans quelques semaines, ou quelques mois tout au plus, la vie privée et familiale qui formait l'ossature de la Chine depuis toujours aura disparu: les villes seront devenues des Communes populaires.

Le troupeau collectif

On pouvait s'y attendre puisque cette transformation était prévue depuis plus de deux ans et que des difficultés de réalisation seules avaient fait différer le projet. Mais l'idée avait fait son chemin, des expériences partielles avaient été tentées, sans que le nom de Commune populaire, justement exécré, eut été prononcé. Depuis le 30 mars et l'ouverture du Congrès national du peuple, toutes les hésitations ont cessé, toutes les villes sont tombées: les citadins, la mort dans l'âme, savent qu'il n'y a rien d'autre pour eux que la vie du troupeau collectif.

Sans doute tout se passera apparemment dans "l'enthousiasme": musique, slogans, affiches, défilés . . . Ils seront tous déclarés "volontaires". La comédie est trop connue pour qu'il soit besoin d'insister. Comment ne pourrait-on pas être "volontaires" quand les activistes du Parti sont venus tous les soirs montrer la beauté de l'entreprise, quand dans d'innombrables réunions il a été démontré que la construction socialiste était en jeu et qu'on ne se trompait jamais en "suivant la pensée du président Mao".

Ne savent-ils pas ces citadins, par expérience personnelle et depuis dix ans, que toute tiédeur vis-à-vis de la ligne du Parti signifie réaction, antipatriotisme avec, comme décor lointain, le camp de réforme par le travail.

Plus de vie domestique

Tous et toutes auront donc à donner leur temps, une très longue journée, à l'atelier communal de rue ou aux diverses entreprises de service social. Ils iront manger la soupe communale à la cantine commune, après avoir déposé les enfants, à la journée ou à la semaine, dans les nurseries communes. Il ne semble pas, d'après les essais effectués çà et là, que les couples soient totalement séparés: ils se retrouveront après la journée ou la nuit de travail.

Quant aux célibataires, d'après l'expérience de Communes urbaines déjà organisées, ils seront en chambrée par équipes de travail. C'est avantageux, paraît-il, pour la production. Personne n'aura plus à se soucier des travaux domestiques: propreté des locaux, travaux de lavage, repassage, raccommodage, etc., seront accomplis par des équipes communes: libérés de toutes les petites corvées de la vie, ils pourront s'adonner corps et âme à la production socialiste, atteindre la "norme" et même la dépasser . . .

Voici donc le dernier coup de sape donné à ce que nous appellerons la Chine antique. Qui, s'il l'a connu, ne regrettera le foyer chinois si accueillant, la table de famille toujours hospitalière, et la fantaisie chinoise qui se montrait dans les mille petits détails de la vie quotidienne. Il n'y a plus qu'un sinistre troupeau conduit par des bergers cyniques.

Plus de 40,000,000 de catholiques aux États-Unis

NEW YORK (CCC) — Au 1er janvier 1960, on comptait 40,871,302 catholiques aux Etats-Unis, ce qui représente une augmentation de 1,365,827 par rapport à l'année précédente et de 13,105,161 (47,160) par rapport à 1950.

Au point de vue ecclésiastique, les Etats-Unis se divisent en 26 archidiocèses avec 17,848,005 catholiques et 114 diocèses comptant 23,023,827 fidèles, le vicariat aux armées et le vicariat apostolique de l'Alaska étant considérés comme diocèses. Au cours de 1959, l'augmentation du nombre des catholiques est de 506,888 pour les archidiocèses et de 858,939 dans les diocèses.

Huit archidiocèses comptent plus d'un million de catholiques: Chicago (2,073,616), Boston (1,625,024), New-York (1,581,654), Philadelphie (1,513,269), Newark (1,402,609), Detroit (1,324,951), Los Angeles (1,297,584) et San Francisco (1,030,833).

53,000 prêtres

L'épiscopat compte 277 membres (trois de plus que l'année précédente), soit 5 cardinaux, 32 archevêques et 190 évêques, un sixième cardinal de nationalité américaine, le cardinal Müench, réside à la curie romaine, si bien que les Etats-Unis comptent 6 cardinaux. Les prêtres sont au nombre de 53,796, dont 32,569 appartiennent au clergé séculier et 21,227 au clergé régulier.

45,000 professeurs laïcs

Le nombre des religieux frères est de 10,473, ce qui représente une augmentation de 764, et celui des religieuses de 168,527, soit une augmentation de 3,605. Le corps professoral des établissements catholiques d'éducation compte 160,527 membres à temps complet, soit: 10,890 prêtres, 802 scolastiques, 4,778 frères, 98,471 religieuses et 45,605 laïcs, le nombre de ces derniers ayant augmenté de 1,761. Il y a 96 séminaires diocésains, 429 séminaires, noviciats ou scolasticats d'instituts religieux, 265 universités ou collèges universitaires, 1,567 écoles supérieures diocésaines ou paroissiales, 866 écoles supérieures privées, 9,897 écoles primaires paroissiales et 475 écoles primaires privées.

Ajoutons que le nombre des paroisses catholiques des Etats-Unis est de 16,896, et que 1959 a été la quatorzième année consécutive où le nombre des conversions au catholicisme a dépassé le chiffre de 100,000.



M. et Mme Marcel DeLeeuw, demeurant à 379, rue Des Meurons, St-Boniface, célèbrent ce vendredi 10 juin leur jubilé d'or de mariage. Une messe d'action de grâces est célébrée à 10 h. a.m. dans la basilique de St-Boniface, suivie d'une réception familiale au Club Belge, avenue Provencher. Ce soir, leurs nombreux parents et amis les entoureront lors d'une réception à l'hôtel Royal Alexandra.

M. DeLeeuw est né à Schoorisse, Belgique. Il arrivait à St-Boniface en 1906, à l'âge de 20 ans. Dès son arrivée et jusqu'à sa retraite il y a 4 ans, il fut très actif dans le domaine de la construction. Son épouse, née Céline Van Damme, est née à Halluin, France, et arriva à St-Boniface en 1907.

Ils se marièrent le 10 juin 1910 à la basilique de St-Boniface. Ils ont toujours demeuré, depuis, à St-Boniface, passant toutefois les mois d'été dans leur chalet à Lac des Bois, en Ontario. Ils ont un fils, Harry, et deux filles, Mmes Gérard Vannevel et Frank Renouf; 11 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

(Photo Winnipeg Tribune)

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Voici la liste des officiers élus à la dernière assemblée: Grand Chevalier, O. Filion; député Grand Chevalier, O. Rochon; chancelier, A. Dufault; secrétaire-archiviste, Noël Girard (deuxième terme); secrétaire-trésorier, J. Jameault (deuxième terme); avocat, A. Comeault; cérémoniaire, Noël Emond; syndic, M. Vachon (pour un terme de 3 ans); gardes, (1) Chamberland, (2) Lavoie, (3) B. Desrochers et (4) G. Bernuy.

M. le Dr Lachance aurait touché au pot d'or s'il avait été présent.

Le frère Louis Lavoie a subi une opération, le mercredi 8 juin. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Notre dernière assemblée aura lieu le 20 juin. Rigoletto va peut-être changer de style, mais j'ai bien rigolé et j'espère que vous comprenez bien que Rigoletto parfois pique, mais ce n'est pas pour faire mal, seulement pour activer. Je serre la main à "Bistouri". Je regrette, mais j'ignore encore "Après-Tout".

RIGOLETTO.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Merci à Jacques Bertrand et André Martin qui sont allés enregistrer une soirée montagnaise à St-Claude.

Les peintres sont venus nous visiter avec pots et échelles, ils ont passé le pinceau un peu partout sur le toit et les murs de notre chère vieille maison, qui continue avec dignité sa carrière d'ancienne cuisine de collège . . . Le jardinier a passé aussi, laissant quelques plants dans l'humus frais . . . André a sorti ses verres fumés, Cécile a décoré son bureau d'une branche de lilas et, dans la salle à café, le sofa a changé la position qu'il avait depuis quatorze ans. Valmore scrute la tournure de la campagne électorale québécoise, tout en fumant une Rothman.

Rémi lance une nouvelle série "Jazz avec Jim", le jeudi soir à 8 h. 30. Jim Partridge est accompagné de Ken Ouellet et Kete Ramsay. Entre-temps, Philippe Pitre continue son programme du lundi soir avec ses compagnons chanteurs.

Ecoutez la guitare

Autre nouvelle série: un quart d'heure de guitare, le mardi soir à 7 h. 35. Notre artiste sera M. Edouard Steppler, professeur de guitare de Winnipeg. Disciple d'Andres Segovia, il a un répertoire très étendu et une belle maitrise de son instrument. Premier programme le 14 juin.

Nouveauté

Au rayon de la guitare — puisque nous y sommes: "Une soirée avec Andres Segovia" et deux disques de Laurindo Almeida; grands orchestres populaires: Raymond Lefèvre avec "Moulin rouge", 4 albums des Troubadours: airs d'opérettes, Espagne, Venezuela, Paris; valses: Robert Stolz, Accordion Masters; hawaïen: 2 albums de Webley Edwards.

Parmi les nouvelles chansonnettes, succès prévus: "Prière au paysan" et "La barque", par Louise-Andrée et Danièle; "Un jour Dieu le Père", par M. l'abbé Paul-Marcel Gauthier; "Tom Pillibi", par les Djinns; "Un certain sourire", par Michel Louvain.

Et pour finir — sans malice: les annonceurs de radio qui recommandent le sourire ne sont pas toujours les plus souriants!

Transcona

Remerciements

La famille Gérard St-Amant remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes et fleurs, envois de lettres ou assistance aux funérailles lors du décès de Mgr C. St-Amant.

Lorette

Le samedi soir 4 juin, 31 guides de 11 à 15 ans, de la Compagnie Thérèse de St-Boniface, sont venues camper à Lorette avec bagages et sacs de couchage. Cependant, la température n'était pas très favorable samedi soir. Dimanche, après avoir assisté en groupe à la messe de 8 h., elles allèrent faire un feu de camp pour préparer un goûter en plein air, au bord de la rivière, dans le parc de M. Lucien Jeanson. Quelques jeunes filles de Lorette s'unirent à elles pour chanter et s'amuser gaiement. Les chefs responsables étaient Miles Jacqueline Constant, cheftaine, Agnès DeCruyenaere et Jeannette Beaudry, assistantes. Espérons qu'elles reviendront encore. Cette visite a donné une bonne impression à nos jeunes.

Depuis cinq mois, le R. P. A. Hamel, P.B., de St-Boniface, a remplacé M. l'abbé R. Bélanger, curé, empêché de pratiquer son ministère dû à sa mauvaise santé. Le Père Hamel a communiqué aux paroissiens un esprit de gaieté et d'amitié. En retour il a été bien estimé de tous. Aussi les paroissiens s'unissent-ils pour le remercier de son dévouement. Tout en regrettant son départ, ils sont très heureux d'avoir maintenant un vicaire dans la personne de M. l'abbé R. Bouchard. La paroisse augmente considérablement et les jeunes bénéficient de ses services. La plus cordiale bienvenue à M. l'abbé Bouchard.

Ste-Agathe

Première communion

Comme c'est la coutume chez nous, dimanche, jour de la Pentecôte, 18 petits enfants faisaient leur première communion à la messe de 8 heures, accompagnés de leurs parents. Ils étaient neuf garçons: Richard Baudry, Wilfrid Brémaud, Denis Côté, Paul Gagnon, Denis Graton, Ernest Lemoine, Marcel Lévesque, Louis Quimet et Raymond Péloquin; neuf filles: Gisèle Bilodeau, Louise Chartier, Eveline Dorge, Gisèle Lapointe, Cécile et Rachel Levesque, Jacqueline Nolette, Jacqueline Pilon et Diane Sabourin.

Assemblée scolaire

Le dimanche soir 5 juin avait lieu dans la salle paroissiale une asemblée scolaire au sujet du referendum qui sera tenu le 13 juin.

M. L.-D. Nolette, commissaire de la grande division, souhaita la bienvenue aux assistants, puis il présenta M. Gérard Gagné qui démontra d'abord en quoi consiste le travail des commissaires de la grande division, ce qu'ils ont déjà accompli et ce qui reste à faire. Il donna un compte rendu des opérations à date et de leur coût, puis aborda le sujet crucial de la construction de quatre nouvelles écoles supérieures essentiellement nécessaires dans la division, dont une à Ste-Agathe. C'est pourquoi le vote est requis.

Les plans de ces écoles furent exposés. M. Gagné les expliqua et donna tous les détails d'intérêt général et les prix approximatifs, les octrois que le gouvernement accordera et la part que les contribuables seront appelés à verser. M. Gagné répondit aux questions qui lui furent posées sur le sujet. Il semble bien qu'il éclaira les points obscurs.

Baptêmes

Le 29 mai: Joseph-Robert-Denis, fils de M. et Mme Charles-Henri Lapointe, né le 19 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Benoit Gauthier, de Dufrost, oncle et tante de l'enfant.

Le 31 mai: Joseph-Emile-Rosaire, fils de M. et Mme Edmond Lemoine, né le 25 mai. Parrain et marraine, Emile et Eliane Lemoine, frère et soeur de l'enfant.

Il n'y a rien de plus dangereux ni de plus formidable que la paix dans le péché.

BOURDALOUE.



A l'occasion du grand banquet du Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb du Manitoba, le 23 mai dernier, l'hon. Duff Roblin, premier ministre, remit à M. Luke E. Hart, Chevalier Suprême, les insignes de l'Ordre du Bison que la province confère à ses plus distingués visiteurs. Ci-dessus l'on voit M. Hart qui signe le registre que tient l'hon. Roblin. (Photo Milejszo)

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes

Secrétaire de rédaction: Paul Léveillé
Rédacteurs-en-chef: Gabriel Dufault, Robert Pelletier
Chroniqueurs: Alberto Bonomo, Walter Kleinschmit et Gérald Gaudreau

La tempête

C'est samedi, jour de pêche! Sur la rivière nonchalante, des enfants, que ravit le beau temps, glissent doucement dans leur radeau rustique. Le ciel moutonné dévoile parfois le radieux soleil qui endort la forêt et toute la région. Parfois, cependant, des nuages sombres ruissèlent parmi ceux qui ondulent et s'enfuient comme des loups pourchassés.

Lentement, le vent esquisse des hérissements sur l'eau encore si calme il y a quelques instants. Puis le soleil ferme son oeil. Les enfants observent avec inquiétude le ciel irrité.

"Il y aura une tempête", lance un gars.

"Mais non! Allons jouer", réplique son camarade.

A ce moment même le vent augmente sa vélocité. Les feuilles jaunes du printemps se détachent des arbres, tourbillonnent dans les airs et bombardent le courant.

"Allons-nous en!", crie le plus jeune. Aussitôt dit, aussitôt fait: le radeau tourne et s'oriente vers le rivage.

Ratons, écureuils, oiseaux, tous les animaux de la région prennent refuge. Un craquement de tonnerre fend les airs; aussitôt le chuchotement des animaux cesse; le coeur même du ciel se brise. Par torrents, la pluie tombe, lavant, purifiant et rafraîchissant tous les alentours.

"Nous voilà à l'abri", s'exclament les copains. Ils viennent de mettre leur radeau sur le rivage.

Et voilà que la pluie ralentit; le vent s'adoucit et, brusquement, cesse. Les gouttes d'eau qui, il y a encore quelques minutes, terrorisaient la rivière, jouent maintenant, une par une, sur la surface presque unie du cours d'eau.

Nos petits marins sautent dans leur embarcation et remontent le courant avec une force et une joie nouvelles.

Owen BROPHY,

* * *

Notre couronnement

Ce fut une soirée tout à fait mémorable pour les élèves du grade XI que celle du 19 mai alors que, dans le gymnase Notre-Dame, nos parents, professeurs et amis étaient réunis pour fêter avec nous notre couronnement. La fête fut un réel succès.

M. Bockstael, président de la Commission scolaire, fit la distribution des diplômes; ensuite les élèves méritants reçurent des prix et des médailles. La médaille du Gouverneur général, décernée au meilleur élève, fut gagnée par Ronald Paquin. Daniel McClelland reçut le trophée Kinsmen. Les médailles de religion et d'histoire furent remportées par Ronald Paquin. La médaille de français fut méritée par Albert Bonomo. La médaille d'anglais alla à Robert Mousseau, tandis que Louis Delbaere obtenait la médaille pour le cours anglais de religion. Ronald Klassen se classa premier en science et Antoine Heppner, dans le cours commercial. Ronald Paquin obtenait le trophée pour le plus de points d'activités.

Paul BLANCHETTE.

* * *

Gauche, droite, gauche

Le jeudi 3 juin, à 7 h. 30 p.m., avait lieu pour les cadets de Provencher leur inspection annuelle. Ce fut tout un événement pour nous et pour le R. F. Laurin qui avait dirigé l'entrainement, secondé par le lieutenant-colonel Ronald Paquin et le major William Coble. La fanfare R.C.H.A. était sur les lieux pour rehausser cette belle cérémonie. Notre petit corps de clairons sut faire honneur encore une fois à Provencher. Les différentes démonstrations, soit la boxe, la lutte, la cuisine, les soins médicaux, tout contribua au succès de cette inspection.

Robert PELLETIER.

* * *

Salade russe

La dernière édition de notre journal "Le Paladin" sortira des presses sous peu. On s'attend à quelque chose de très intéressant: photos, activités scolaires de l'année, un mot sur chaque gradué, les hauts-faits de chaque classe, etc.

La classe de religion du R. P. R. Ouellet, S.M., a enfin rejoint la jolie somme de $100.00 pour les missions. C'est un exemple à imiter.

Gérald Gaudreau et Gérard Boulet se voyaient décerner le prix d'application au grade X.

* * *

A l'honneur

Le samedi 28 mai, l'Armée canadienne célébrait son 105e anniversaire. A cette occasion, dans le secteur de Winnipeg, plusieurs fanfares des environs, entre autres celle de Provencher, offraient dans plusieurs rues de notre ville un spectacle très pittoresque. Les 45 membres de notre école surent faire honneur à l'armée et plusieurs fois le long de la route la foule applaudit notre corps de cadets si bien représenté.

Gabriel DUFAULT.

Le major J.-P.-Armand Coulombe, aumônier catholique de l'Armée canadienne au Manitoba depuis 1954, est retourné mardi dernier dans le secteur régional de l'est du Québec. Les paroissiens de la chapelle St-Georges et de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf tinrent à lui manifester leur reconnaissance, le samedi 4 juin, en lui offrant leurs meilleurs voeux et des cadeaux-souvenirs, au cours d'un grand thé.

M. l'abbé Coulombe commençait son ministère comme aumônier militaire à Valcartier, P.Q., où il demeura de 1943 à 1945. De 1945 à 1948, il fit des études spécialisées, obtenant ses degrés en droit canon; il possédait déjà son baccalauréat ès arts de l'Université Laval (il fit ses études classiques au collège de Lévis) et ses degrés en théologie de la même université. De 1948 à 1951, il fut aumônier à Québec; il passa l'année 1951-1952 à Halifax, N.-E.; il fut envoyé en Corée l'année suivante puis, en 1953, il retourna à Québec. Depuis 1954 il exerçait son ministère ici à Winnipeg et dans l'Ouest canadien.

Sa mère, Mme Joseph Coulombe, réside encore à Berthier, comté de Montmagny, P.Q., village natal du major Coulombe.

Elie

Baptêmes

Mariette-Denise-Marie et Marina-Irène-Marie, filles jumelles de M. et Mme Raphaël Légaré. Parrains et marraines, MM. et Mmes Georges Boulet, de Dunrea, et Bill Campbell, de Winnipeg.

Doreen-Marie, fille de M. et Mme Lionel Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Guénette, de St-Boniface.

Yvette-Lauria-Marie, fille de M. et Mme Lionel Bernardin. Parrain et marraine, Orval Charbonneau et sa mère, Mme Lauria Charbonneau.

Brigitte-Raymonde-Marie, fille de M. et Mme Maurice Chabot. Parrain et marraine, Charles Girard et Raymonde Dufault.

Correction

M. Alfred Houde est parti en voyage en Californie avec M. Fernand Allard et non avec M. Alfred Legault.

Accident

Un accident de la route près de Ste-Rose-du-Lac, le dimanche 29 mai, a causé l'hospitalisation de Gilles Beaudry et de Ron Maichuk. Les deux autres passagers, Denis Bisson et une jeune fille, de Crane River, en sortirent avec quelques légères blessures. Les trois jeunes gens, instituteurs, retournaient à Crane River au moment de l'accident, après avoir passé la fin de semaine dans leurs familles.

St-Laurent

Mariage Gaudry-Lamirande

Le samedi 4 juin, en l'église de la paroisse de St-Ambroise, le R. P. J. Méthé, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Jeannette Lamirande, fille de M. et Mme Louis Lamirande, à M. Grégoire Gaudry, fils de M. et Mme Ernest Gaudry, de St-Laurent. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères.

La mariée portait une longue robe de satin blanc avec traine, décorée de dentelle et de perles. Son long voile était retenu par une couronne de pierres du Rhin et de perles. Elle portait un bouquet de roses blanches et de muguets.

Les demoiselles d'honneur, Miles Muriel Gaudry, soeur du marié, Lucille Lépine, Lilliane Ducharme et Vera Lamirande, cousine de la mariée, portaient des robes trois-quarts en organdie jaune, avec chapeaux de même nuance. Leurs bouquets se composaient de chrysanthèmes blancs et jaunes.

Les petites bouquetières étaient Edith Hébert, Patsy Burston et Marie-Ange Ducharme. Elles portaient de longues robes blanches et couronnes de roses blanches.

Martin et Adrien Lavallée servaient la messe. Les garçons d'honneur étaient MM. Roland et Niel Gaudry, frères du marié, Raymond Lamirande, frère de la mariée, et Edouard Lavallée.

Miles Lise De Groseillée, Madeleine Préfontaine et Juliette Granger et Mme J.-E. Verrier firent les frais du chant. M. Guy Lavallée étaient soliste, et Mlle Colette Garand touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, les jeunes époux, ainsi que leur cortège, se rendirent au presbytère pour signer le registre.

Un souper à la dinde fut servi chez M. et Mme J. Robinson, de St-Ambroise, à 300 personnes. Le R. P. Méthé rehaussait le diner de sa présence. Un gâteau à quatre étages ornait la table d'honneur.

Le soir, tous les invités se rendirent à la salle "Hebert" pour une soirée dansante. M. J. Lafrenière et son orchestre, de Portage-la-Prairie, firent les frais de la musique. Parmi les nombreux messages, on remarquait celui de l'hon. J. Diefenbaker.

Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage de noces aux chutes Niagara et aux Etats-Unis. Pour le voyage, la mariée portait un costume bleu Elisabeth avec accessoires blancs et étole de fourrure blanche. A leur retour, les nouveaux époux résideront à Winnipeg.

Remerciements

M. et Mme Grégoire Gaudry tiennent à remercier, par la voie du journal, tous les parents et amis pour les nombreux cadeaux reçus et la belle fête préparée pour eux. Un merci spécial au R. P. Méthé, à l'organiste et aux chantres.

Malades

Après un séjour de deux semaines à l'hôpital St-Boniface, M. Joseph Boucher est de retour à sa demeure, en bonne voie de guérison.

Prompt rétablissement à Mme Toussaint Guiboche, M. Pierre Lavallée, M. François Combot et Mme Alexandre McKay, hospitalisés.

Première communion

Le dimanche 5 juin, à la messe de 11 heures, 49 petits enfants faisaient leur première communion: 24 de l'école Simonet et 25 de l'école du village. Ce fut une belle et touchante cérémonie.

Va-et-vient

Mme J. Sadrick et ses trois enfants, de Winnipeg, visitaient leur mère et grand-mère, Mme Philys Chartrand.

Mme Ken Howard et son fils, Wayne, sont allés rejoindre leurs mari et père à Churchill, Man.

M. Niel Gaudry, de Bisset, Man., transféré à Thompson, Man., passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Ernest Gaudry.

M. et Mme W.-A. Boivin, de St-Jean-Baptiste, M. et Mme Henri Boivin et M. Lucien Couture, de St-Boniface, sont venus chez M. et Mme J.-E. Verrier, en fin de semaine.

Le R. P. C. Kerbrate rendait visite à ses frère et belle-soeur, M. et Mme Hervé Kerbrate.

Le R. F. Lacasse et le R. P. J. Lafaille, O.M.I., de St-Norbert, étaient de passage au presbytère.

Ste-Rose-du-Lac

Concours français

Le 28 mai dernier, un bon nombre d'élèves de l'école de Ste-Rose écrivaient les examens annuels de français de l'Association d'Education. Félicitations à ces élèves et aux quelques professeurs qui ont vu à la surveillance, de l'effort qu'ils ont dû faire, un samedi, pour venir écrire ces examens et montrer ainsi leur estime pour leur langue maternelle. Il est à souhaiter maintenant que leurs efforts soient couronnés de beaux succès.

Une semaine plus tard, samedi et dimanche dernier, 4 et 5 juin, environ 200 professeurs se réunissaient ici et là dans la province pour la correction de ces examens. Ici, à Ste-Rose, une vingtaine de maitres et maitresses des alentours se mettaient sous la direction du R. P. Ramaekers, S.J., et du R. F. Turcotte, S.M., à la correction de quelque 600 copies. Félicitation et merci à tous ces dévoués professeurs pour le bel esprit d'entraide et de dévouement qu'ils ont manifesté au service de notre jeunesse canadienne-française.

Fin de mai

Le dimanche 29 mai était jour de fête dans la paroisse. Une trentaine des tout-petits faisaient leur première-communion. L'auditorium de l'école, qui sert temporairement d'église paroissiale, était comble, parents et amis voulant s'unir à la joie spirituelle de leurs bambins. La messe de première-communion avait lieu à 8 h. a.m., et, dans l'après-midi, à 3 h., les paroissiens se réunissaient encore au même endroit, malgré une température froide et pluvieuse, pour les cérémonies du Mois de Marie; une profession de foi très solennelle et très touchante de la part de chacun des nouveaux communiants, qui défilaient tour à tour devant le St-Sacrement exposé, pour venir promettre toute leur vie au Christ, et enfin, à l'extérieur, la bénédiction des automobiles.

Le mardi 31 mai au soir, clôture du mois de Marie, eut lieu le couronnement solennel de la Reine de Mai. La foule était très nombreuse pour assister à cette consécration à Marie de tous les enfants de la paroisse. Les paroissiens ont hâte de voir s'élever leur nouvelle église, et regrettent de ne pouvoir déjà exprimer à Dieu et à Marie leurs sentiments dans un temple vraiment digne d'Eux. Mais le jour n'en est peut-être pas trop éloigné, car on travaille actuellement avec beaucoup de coeur aux plans de la prochaine église.

Selon l'Acte des Ecoles Publiques

Avis est ici donné que le règlement No 3-60 de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17 sera soumis au vote des électeurs résidants de ladite Division Scolaire à l'heure et aux endroits ci-dessous mentionnés.

Le but dudit règlement No 3-60 est de pourvoir à la construction d'écoles secondaires dans ladite Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17, comme suit: à St-Jean-Baptiste, Manitoba, un high school comprenant 7 salles de classe et des locaux auxiliaires équivalant à 7 classes, auditorium-gymnase compris; à St-Pierre, Manitoba, un high school comprenant 6 salles de classe et 5 locaux auxiliaires, chambre à buts multiples incluse; à Ste-Agathe, Manitoba, un high school comprenant 4 salles de classe et 4 locaux auxiliaires incluant une chambre à buts multiples; à St-Malo, Manitoba, un high school comprenant 4 salles de classe, des locaux auxiliaires équivalant à 4 classes, ci-incluse une salle à buts multiples, au coût total prévu de $660,000.00. On paiera le coût des constructions projetées grâce à des obligations au total de $660,000.00 portant intérêt annuel de 6¾ pour cent, payables en 20 remises annuelles consécutives égales de $61,094.02, payables annuellement le 1er jour de décembre des années 1961 à 1980 inclusivement, à l'exception de la première remise payable le 1er décembre 1961 et qui sera au montant de $79,768.40.

Le vote des électeurs résidants attitrés à voter sur ledit règlement No 3-60 aura lieu le lundi 13 juin 1960, de 9 h. a.m. à 8 h. p.m., heure normale centrale.

Les bureaux de scrutin seront à:

Bureau No 1: Districts de St-Pierre, St-Pierre Sud et Ste-Geneviève: bibliothèque de l'école de St-Pierre.

Bureau No 2: Districts d'Iberville et Avon: auditorium de l'école de St-Malo.

Bureau No 3: Districts de Frontenac, St-Isidore, La Rochelle et North Star: salle de curling de Dufrost.

Bureau No 4: Districts d'Otterburne et St-Viateur est: école d'Otterburne.

Bureau No 5: Districts d'Otterburne ouest, Marais et Crystal Spring: école d'Otterburne ouest.

Bureau No 6: District de Provencher: école d'Aubigny.

Bureau No 7: District de Carey: école de Carey.

Bureau No 8: Districts de Ste-Elisabeth, Lévis, St-Martin et Albright: salle paroissiale de Ste-Elisabeth.

Bureau No 9: Districts de St-Joseph et Taché: école de St-Joseph.

Bureau No 10: District d'Inverness Consolidé: salle municipale de Letellier.

Bureau No 11: Districts de St-Jean-Baptiste Consolidé et Youville: auditorium de l'école de St-Jean-Baptiste.

Bureau No 12: Districts de Ste-Agathe Consolidé et St-Adolphe Sud: auditorium de l'école de Ste-Agathe.

Le président de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17 sera présent au bureau du secrétaire-trésorier de ladite Division Scolaire à St-Pierre, Manitoba, le lundi 6 juin 1960, de 11 h. à midi, heure normale centrale, afin, si nécessaire, de nommer deux personnes qui représenteront au bureau de scrutin les gens intéressés à et désireux de promouvoir l'adoption dudit règlement, et un nombre égal de personnes qui représenteront au bureau de scrutin les gens intéressés à et désireux de s'opposer à ladite adoption.

Le secrétaire-trésorier de ladite Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17 sera à son bureau à St-Pierre, Manitoba, à 10 h. a.m., heure normale centrale, le mercredi 22 juin 1960, pour compter le nombre de votes pour et contre ledit règlement.

La copie originale dudit règlement No 3-60 et l'ordre No 196/60 du Bureau municipal du Manitoba sont au bureau du secrétaire-trésorier de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17 à St-Pierre, Manitoba, et peuvent être examinés par toutes les personnes intéressées, aux heures de bureau.

Daté au village de St-Pierre, dans la province du Manitoba, ce 24 mai 1960.

Gérard-J. Gagné,
secrétaire-trésorier de la
Division Scolaire de la Rivière-Rouge No 17.



Les onze finissants de Somerset ont reçu leurs diplômes le 13 mai

SOMERSET — Le vendredi 13 mai eut lieu, dans la salle paroissiale, la collation des diplômes des onze élèves du grade 12 de l'Institut Collégial Richard.

Au rythme solennel de "Pomp and Circumstance", les finissants: deux garçons ainsi que neuf filles accompagnées de leurs bouquetières montèrent l'allée centrale pour prendre place sur la scène. De nombreux parents, amis et invités d'honneur s'étaient rendus pour les acclamer en ce soir du couronnement de leur vie scolaire.

Après le chant "O Canada", deux gradués, Juliette Thévenot et Eugène Hamel, souhaitèrent la bienvenue aux invités. Le choeur de chant exécuta "Gai le rosier" et "Green Pastures". M. Wilfrid Decosse, maître de cérémonies, lut ensuite le palmarès suivant:

Diligence: Alice Gevaert, prix offert par M. le Dr et Mme G. Mabon.

Religion: Lucille Labossière, prix offert par M. l'abbé O. Moquin, curé.

Religion: Diane Decosse, prix offert par M. Wilfrid Decosse.

Mathématiques et Sciences: Juliette Thévenot, prix offert par M. et Mme J.-E. Labossière.

Littérature française: Alice Gevaert, prix offert par les Rév. Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie.

Littérature anglaise: Lorna Allen, prix offert par M. et Mme A. Latreille.

French: Barbara Allen, prix offert par la commission scolaire Richard.

Histoire: Lorraine Bourrier, prix offert par M. et Mme A. Ronceray.

Application: Solange Labossière, prix offert par M. et Mme Yves Rocan.

Application: Joyce Bertouille, prix offert par la commission scolaire de la division de la Montagne.

Initiative: Eugène Hamel, prix offert par M. et Mme A. Perreault.

Esprit de coopération: Juliette Thévenot, prix offert par M. Delphis Girouard.

Dévouement: Robert Girouard, prix offert par la commission scolaire de la division de la Montagne.

Les membres du Conseil Etudiant offrirent aussi un souvenir à chacun des élèves.

Le discours d'adieu fut prononcé en français par Alice Gevaert, et en anglais par Lorna Allen.

L'artiste invitée, Mlle Gwen Thompson, violoniste émérite, accompagnée de Mlle Colette Jutras, gagnante de plusieurs trophées au festival, captivèrent l'auditoire par leur parfaite exécution.

M. A. Dumont, président des commissaires de la division de la Montagne, souligna dans un discours bref et pratique, la nécessité du travail et l'importance de l'éducation au vingtième siècle.

C'est à M. l'abbé O. Moquin, curé, qu'il appartenait de clore cette agréable soirée par des louanges et des conseils à l'adresse des finissants et par une invitation pressante aux plus jeunes élèves à continuer leurs études.

Saint-Labre

Partie de cartes

La dernière partie de cartes de St-Labre, qui eut lieu le dimanche 8 mai, fut organisée par les familles Fernand Gérardy, Joseph Adam et Valier Beaulieu.

Les prix des cartes furent gagnés par M. l'abbé Joseph Choiselat, M. Alfred Adam, Mme Joseph Adam et Mme Fernand Gérardy, le prix d'entrée par M. Hubert Ross. Aux dés, la chance favorisa M. Luc Gisiger et M. l'abbé Choiselat.

Malgré l'assistance peu nombreuse, les organisateurs, avec la coopération des personnes présentes, purent ramasser un profit de $55.00.

Malades

Souhaits de bon courage et de prompt retour à la santé, s'adressent à Mme Robert Gérardy qui est patiente à l'hôpital Prince Edward de Winnipeg, pour un séjour de six semaines.

Prompt rétablissement aussi à Mme Joseph Adam, patiente à l'hôpital de St-Boniface.

Va-et-vient

Le dimanche 29 mai, M. et Mme Joseph Kirouac, de Red Lake Road, accompagnés de leurs enfants, ont rendu visite à Mme Rémi André.

M. et Mme René Dubois, récemment arrivés de la Colombie-Britannique, ont passé quelques jours chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Marcel Dubois, de Florzé.

M. et Mme Jules Gérardy et leur fils, Michel, ont visité Mme Julien Gérardy.

A l'occasion de la longue fin de semaine du 23 mai, nombreux furent ceux qui visitèrent leurs parents: M. et Mme Antoine Gobin et Mlles Hélène Gisiger et Jocelyne Richard, chez Mme B. Gisiger; Mme Jean-Paul Laberge et ses enfants, chez Mme Rémi André; M. et Mme Lucien Fontaine, de Ste-Agathe, chez Mme Alphonse Grenier et M. et Mme Hubert Grenier; Mlle Thérèse Grenier, chez M. et Mme Henri Grenier; M. Jean Lorteau, chez Mme Alphonse Lorteau.

Lac du Bonnet

Décès de Mme J.-B. David

C'est le 28 mai dernier que s'éteignait après une courte maladie, Mme J.-B. David, âgée de 92 ans. La défunte demeurait chez sa fille, Mme Diana Picard, depuis la mort de son mari en 1940.

La défunte laisse dans le deuil sa fille, Diana; deux fils, Pierre et Henri; deux brus, Georgina et Rosa; son gendre, Pierre Picard, tous de Lac-du-Bonnet; 22 petits-enfants; 52 arrière-petits-enfants et deux petites-filles de la cinquième génération.

La messe de Requiem fut chanté par le R. P. Ulric Ell, O.F.M. Deux petits-fils de la défunte, Sylvio et Laurent David, servaient la messe. Les porteurs étaient ses six petits-fils, Hector et Léo David, Albert et Roméo Picard, Victor et Henri David.

Remerciements

Les familles David et Picard remercient tous ceux qui ont sympathisé à leur deuil par offrandes de messe, télégrammes, cartes de sympathie et fleurs à l'occasion de la mort de leur mère.

Ste-Rita

Concours de français

Un deuxième chapitre s'est ajouté aux annales de la paroisse en ce qui concerne le concours de français. L'an dernier, si l'on se rappelle bien, une seule élève, pour la première fois dans le petit centre, écrivait son examen de français.

Cette année, quatre autres élèves sont venus renforcir les rangs: Edouard Mercier, du grade 8, Albert Desjarlais, du grade 7, Juliette Mercier, du grade 6, et Estelle Toupin, du grade 4, ont écrit l'examen du grade 4 et Marie-Jeanne Toupin, du grade 5.

Ceci a pu être réalisé grâce au dévouement inlassable de leur institutrice, Mme Alexina Manaigre, qui mérite un sincère merci.

A ces hommes et femmes de demain, sincères félicitations et voeux de bon courage afin de continuer la lutte qu'ils auront à poursuivre, car les conditions ne sont guère favorables à l'épanouissement de la belle langue française dans ce milieu.

Merci à Mme R. Mondor qui, cette année encore, s'est prêtée de bonne grâce à la surveillance des élèves.

Bon courage les jeunes!

Scouts en visite

La longue fin de semaine du 28 mai fut remplie d'activité à Ste-Rita. Quelque 150 scouts sont venus de différents centres de la province et même de Prud'homme, Sask., pour un camporee sur le terrain de M. Jean-Marie Toupin. Ce fut un émerveillement pour les paroissiens de voir le bon entrainement de tous ces jeunes.

Le dimanche soir, c'était toute beauté de voir ces scouts réunis autour d'un feu de camp. La brise du soir apportait l'écho des belles chansons canadiennes . . .

Saint-Claude

Mariage Durand-de Rocquigny

Le samedi 30 avril, en l'église de St-Claude, le R. P. de Rocquigny, O.M.I., oncle de la mariée, bénissait le mariage de Mlle Alice de Rocquigny, fille de M. et Mme Hilaire de Rocquigny, à M. Lucien Durand, fils de M. Pierre Durand, de Notre-Dame-de-Lourdes.

La mariée fit son entrée au bras de son père, aux accords d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe blanche recouverte de dentelle. Elle portait un voile court, surmonté d'un diadème garni en pierres du Rhin. Son bouquet se composait de roses rouges.

Mlles Monique et Claudette de Rocquigny, soeurs de la mariée, étaient les demoiselles d'honneur. Elles portaient de jolies robes courtes en dentelles de nylon jaune. Mlle Nicole de Rocquigny, soeur de la mariée, était la petite bouquetière. Elle portait, ainsi ses deux soeurs, une petite robe de nylon jaune recouverte de tulle. Les garçons d'honneur étaient MM. Norbert Durand et Normand Lambert, frère et cousin du marié. Les pères des mariés leur servaient de témoins.

A l'issue de la cérémonie religieuse, les nombreux invités se rendirent à la salle Radaz où un succulent diner fut servi. La journée se prolongea par un souper, puis par une soirée dansante à laquelle s'étaient rendus parents et amis des mariés.

Mariage Gauthier-Rosset

Le samedi 17 mai à 11 h. a.m., en l'église de St-Claude, M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé, bénissait le mariage de Mlle Marie Rosset, fille de feu Auguste Rosset et de Rosabelle Goulet, à M. Lucien Gauthier, fils de feu Ovila Gauthier et de Lucienne Lemoine. M. Théodore Goulet servait de père à la mariée, et M. Arthur Lemoine servait de père au marié.

La mariée fit son entrée dans l'église au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe de satin blanc, recouverte de tulle de nylon brodé; les manches se terminaient en pointe de lys. Son voile court était retenu par une couronne de séquins. Son bouquet se composait de roses rouges.

Mlle Claudette Rosset, soeur de la mariée, et Mlle Lucille Major, cousine du marié, étaient filles d'honneurs. Elles étaient toutes deux vêtues de robes trois-quarts bleu romance.

M. Raoul Gauthier, frère du marié, et M. Gilbert Rosset, frère de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

Au cours de la messe, Mlle Rose Rey chanta "l'Ave Maria", et M. Louis Arbez, le "Panis Angelicus". Mme Paul Martin touchait l'orgue.

Le diner et le souper furent servis à la salle paroissiale Radaz. Il y avait 170 convives. Le soir, il y eut soirée dansante à la salle de Rathwell.

M. et Mme Lucien Gauthier partirent en voyage de noce à Banff, Alta. A leur retour, le jeune couple résidera à St-Claude.

Ile-de-Chênes

Décès

La mort vient de ravir à l'affection des siens, M. Thomas Lacroix, d'Ile-de-Chênes. Il laisse dans le deuil son épouse, née Marie-Anne Paradis, onze enfants et 41 petits-enfants.

M. Lacroix est né à St-Ours, Qué. Il vint jeune au Manitoba avec ses parents. Il s'établit à Ile-de-Chênes où il a vécu depuis.

Après une longue maladie, il est décédé à l'hôpital de St-Pierre, le vendredi 20 mai.

M. Lacroix laisse le souvenir d'un homme intègre, travailleur, bon citoyen et bon chrétien. Sa mort est une perte, non seulement pour sa famille, mais aussi pour toute la paroisse d'Ile-de-Chênes.

Remerciements

Mme Thomas Lacroix et sa famille remercient tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil. Les offrandes de messes pour le repos de l'âme du défunt, les fleurs et les visites à l'hôpital pendant sa longue maladie ont été d'un grand réconfort. Remerciements particuliers à M. l'abbé E. Lavoie, curé, ainsi qu'au personnel de l'hôpital de St-Pierre pour les bons soins reçus.

Laurier

Voeux

Les paroissiens de Laurier, par la voie de **La Liberté et le Patriote**, désirent exprimer à M. l'abbé Charles Vachon, curé de Ste-Amélie, leurs voeux bien sincères de bonheur, à l'occasion du jubilé d'argent de son ordination sacerdotale.

Les paroissiens veulent lui dire qu'ils sont toujours contents de ses visites à Laurier et qu'il est et sera toujours le bienvenu. Son grand coeur, sa belle jovialité, sa grande charité ont toujours édifiés les gens de Laurier.

Avec l'assurance d'une sincère prière, acceptez, cher M. l'abbé Vachon, nos félicitations, notre gratitude et nos meilleurs souhaits pour une longue vie. Que la Divine Providence vous comble de ses bénédictions.

Haywood

Accident

Le vendredi 3 juin, M. François LeGoff, vieillard de 83 ans, qui cultive sa ferme seul à 2½ milles du village, subit de très graves brûlures. En essayant de mettre son tracteur en marche, l'essence se répandit sur ses vêtements, sans qu'il s'en aperçut.

Comme la température était plutôt froide, le vieillard entra à la maison pour se chauffer les mains au-dessus d'une plaque électrique et l'essence, en s'enflammant, mit feu à ses vêtements. Ne parvenant pas à éteindre les flammes, M. LeGoff sortit et se roula par terre mais il dut prendre le parti d'enlever ses vêtements qui furent tous consumés.

Après s'être habillé de nouveau, il se rendit en tracteur chez M. Albert Dheilly, à une distance d'environ trois-quarts de mille; ce dernier le conduisit à St-Claude où le docteur Champagne, constatant l'état de M. LeGoff, le fit conduire à l'hôpital St-Boniface. M. LeGoff repose assez confortablement si l'on considère sa condition et son âge.

Tous lui souhaitent bon courage et prompt rétablissement, ainsi qu'à Mme Marguerite Labossière hospitalisée à St-Claude.

Dunrea

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Prescott et leur fillette, de St-Lazare, venus rendrer visite à M. et Mme Edmond Beaupré, en fin de semaine, se sont rendus avec ces derniers à St-Léon, y visiter la famille de M. et Mme Fernand Labossière.

M. et Mme Arthur Paradis avaient le plaisir de recevoir, ces jours derniers, la visite de MM. et Mmes Fred Williams et McVanish, de St-Boniface.

Mme Rose-Aimée Girardin avait le bonheur de revoir son fils, M. Emmanuel Girardin, de Weyburn, Sask., qui est venu la visiter, récemment.

M. et Mme Lafrenière, de St-François-Xavier, soeur et beau-frère de Mlle Joséphine Lussier, venaient lui rendre visite, en fin de semaine.

M. Jos. Bisson, ainsi que M. et Mme Ernest Bouchard, de St-Boniface, sont venus chez M. et Mme Norbert Fortier, récemment.

M. et Mme Richard Rondeau se rendaient à Somerset, le dimanche 5 juin.

M. et Mme Henri Garand et leurs enfants, de Norwood, sont venus en promenade chez leurs oncle et tante, M. et Mme Auguste Garand, de Dunrea.

Baptêmes

Le dimanche 8 mai avaient lieu les baptêmes suivants:

Jean-Joseph-Léon, fils de M. et Mme Norbert Fortier. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Boulet, oncle et tante de l'enfant.

Sharon-Janice, fille de M. et Mme Raymond Côté. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Côté, grands-parents de l'enfant.

Rose-Anne-Gisèle, fille de M. et Mme Paul Boulet. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Côté, de Ste-Agathe, représentés par M. et Mme Alfred Bisson.

La raison d'être du Collège St-Joseph d'Otterburne

A l'occasion de la soirée d'adieux aux finissants, le supérieur du Collège St-Joseph d'Otterburne a ajouté aux félicitations habituelles, des précisions au sujet de l'oeuvre de formation de cette institution. En voici de larges extraits, en marge de la description de chaque finissant:

Soirée en l'honneur des élèves du grade XII, le 28 mai 1960

Le personnel de cette institution éprouve un vif plaisir à souhaiter la plus cordiale bienvenue à ses distingués et sympathiques invités d'honneur, de même qu'aux parents des élèves, ainsi qu'à chacune des personnes ici présentes.

(Ici présentation à l'assistance de quelques-uns des invités de marque.)

Vous voudrez bien me permettre de saisir cette occasion pour rappeler sommairement quelques points.

— I — Formulons le voeu, chers parents, que vous aurez tous, un jour, la fierté et la joie des papas et des mamans dont les fils monteront tantôt sur la scène.

Vous vous demandez peut-être: que pourrait bien devenir mon garçon avec son grade XII? Pour vous donner une réponse, le Frère Principal et moi-même avons jeté un coup d'oeil sur les photos des finissants, c'est-à-dire depuis 1952 et pour un total approximatif de 75 finissants. Il est intéressant de noter la variété des postes auxquels ils ont déjà accédé ou auxquels ils se préparent. Les professeurs laïques forment le plus gros contingent avec une quinzaine de sujets. Deux anciens sont en agronomie. Un vient d'être reçu avocat. Un autre achève son cours d'architecture. Cinq sont dans la vie religieuse chez les Clercs de St-Viateur. Plusieurs sont retournés aux travaux de la ferme. Quelques-uns ont fait des études techniques et exercent un métier. Certains sont dans les forces armées ou poursuivent des études spécialisées ou universitaires. Bon nombre occupent des positions dans le service civil, les banques, l'industrie, le commerce et ailleurs. Enfin, c'est notre espoir — ce sera à coup sûr notre ambition — que le clergé diocésain y trouvera davantage son compte, à présent que le sacerdoce est devenu accessible aux finissants du grade XII. Je dis "davantage", car déjà plusieurs sont devenus prêtres ou religieux, après un stage ici.

— II — Ce collège qui accueille vos fils en ses murs, le connaissez-vous? Il n'est pas question présentement de vanter notre congrégation religieuse, mais de porter à votre connaissance ce qu'elle accomplit, depuis cinquante ans bientôt qu'elle est à Otterburne, pour l'éducation des jeunes Manitobains.

Le Collège St-Joseph est la section scolaire d'un ensemble, où se trouvent aussi un centre de diffusion de dévotion à saint Joseph et une ferme. Eh bien, mes chers amis, depuis 1904, année de l'arrivée des Clercs de St-Viateur au Manitoba — plus précisément à Makinac, dans la région de Ste-Rose-du-Lac, avant de déménager à Otterburne en 1912, — depuis 1904 donc, la communauté alimente la Maison St-Joseph en sujets religieux, et déduction faite des frais d'administration, les revenus provenant de la charité chrétienne, les revenus provenant de l'exploitation de la ferme, et depuis ces toutes dernières années, les revenus provenant des salaires des professeurs et des octrois, en un mot, tous les revenus disponibles sont versés à l'oeuvre d'éducation, soit pour pouvoir à son maintien, soit pour combler les déficits aux bilans, soit pour l'agrandissement des constructions.

Ainsi donc, qu'un religieux du personnel soit affecté directement à l'enseignement, qu'il exerce son apostolat à répandre la dévotion à saint Joseph, qu'il se dévoue à une tâche agricole, toujours il dépense sa vie, il use ses forces en vue de l'éducation de vos fils.

Evaluez maintenant, si vous le pouvez, ce que la congrégation des Clercs de St-Viateur a contribué en hommes, en argent et en travail à la cause de l'éducation au Manitoba depuis 1904. Si nous avons amassé quelque chose, évaluable à prix d'argent, c'est la lourde dette que nous portons avec la dernière construction.

— III — Alors pourquoi persister à agir de la sorte? pourquoi continuer à maintenir et à essayer de développer une oeuvre si dispendieuse en hommes et en argent? Bien oui, pour quelle raison? C'est parce que la congrégation des Clercs de St-Viateur a foi en la mission de l'éducation, et parce que nous y croyons et que nous y voyons une cause à servir, nous lui dédions nos vies, nous y engageons nos ressources financières.

Croire en l'apostolat de l'éducation, cela peut paraître une formule qui sonne bien. Au juste, à quoi cela rime-t-il en ce qui nous concerne, et nous voulons parler ici de l'éducation aux grades secondaires des grands garçons de nos paroisses rurales qui ne vont pas aux études classiques? Nous croyons ceci:

— Nous croyons qu'avec l'instauration des grandes divisions, telles qu'elles ont été découpées, les problèmes scolaires doivent être envisagés d'un oeil nouveau, c'est-à-dire à l'échelle du territoire de la grande division, et non plus exclusivement à l'intérieur des limites géographiques du traditionnel district scolaire.

— Nous croyons que des garçons rendus aux grades supérieurs forment une catégorie d'élèves bien marquée et que le Manitoba rural, dans son ensemble, est en mesure, s'il en prend les moyens, de faire un pas en avant en ce qui a trait à leur éducation.

— Nous croyons que si l'on veut en arriver à attirer un plus grand nombre de garçons à compléter leurs études aux grades supérieurs, il s'impose de considérer séparement, dans les grades supérieurs de nos écoles rurales, la situation qui est généralement celle des filles, et la situation qui est celle des garçons, puis d'examiner, d'analyser, de comparer si les filles et les garçons sont aussi bien favorisés les uns que les autres, au point de vue de l'éducation?

— Nous croyons que les parents et les commissaires de nos grandes divisions rurales peuvent se prévaloir des réglementations gouvernementales, afin d'accorder à l'éducation des garçons aux grades supérieurs, une attention appropriée à leur sexe et à leur âge.

— Nous croyons qu'une institution comme le Collège St-Joseph d'Otterburne, spécifiquement destinée à ces grands garçons, répond à un besoin dans nos campagnes manitobaines et que ce collège peut apporter sa part de contribution à l'éducation des adolescents de nos paroisses rurales.

☆ ☆ ☆

Professions ou carrières (cours avancés) des élèves ayant terminé leurs études au Collège St-Joseph d'Otterburne depuis 9 ans:

Professeurs 18 dont deux ayant poursuivi leurs études jusqu'au B.A. et B.Ped.; Agronomes 2; Avocat 1; Architecte 1; Comptables 3; Sciences 1; Encore étudiant à l'Université 5; Autres cours: électronique, mécanique, dessin, etc., au M.T.I. 11 environ.

Lors d'un concours spécial qui consistait à composer une prière d'offrande à la messe, et auquel participèrent les élèves des grades 7 à 12, M. Edmond Fredette, du grade 7, mérita le prix gracieusement offert par M. l'abbé A. Hébert, curé de St-Norbert.

• • •

Le Collège St-Joseph d'Otterburne a remis à chacun de ses finissants, à la fin de l'année scolaire, un prix-souvenir, une magnifique serviette en cuir.

• • •

Les principales personnalités présentes lors de la soirée des finissants, cette année, étaient Mlle Suzanne Tremblay, consul intérimaire de France, M. Léo Rémillard, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, et Mme Rémillard, M. Brunelle Léveillé, président de l'Association des Commissaires de langue française du Manitoba, et Mme Léveillé, M. René Préfontaine, secrétaire de l'AECFM et président de la Commission scolaire de la Division de la Rivière-Rouge, et Mme Préfontaine, M. Zéphirin Audet, maire de la municipalité d'Otterburne, et Mme Audet, M. Alex. Bell, président de la Commission scolaire d'Otterburne, et Mme Bell, etc.



Les élèves finissants d'Otterburne

Gérald Archambault, 18 ans

Voici une courte notice biographique d'un de nos amis finissants, notre camarade "Archie", comme on se plait à l'appeler.

Benjamin d'une famille de 4 enfants, il naquit à Ste-Rose et fit son cours primaire à Ste-Amélie. Il eut l'incontestable privilège de faire la grande partie de son cours secondaire sous le toit du Collège.

De caractère sociable, il fait partie de plusieurs organisations parascolaires: il est un des membres actifs de la J.E.C.; il mêle sa voix de ténor au choeur méritoire du Frère Paradis; la Caisse Scolaire a aussi recours à ses bons services; de plus, il sait servir et se rendre utile à ses camarades, d'une façon non-équivoque, en tant que membre du Comité des Jeux.

par Reynald Parent,
du grade XI;
je viens de St-Joseph.

Winston Barton, 19 ans

In my opinion, this gentleman has been a model student at St. Joseph's College. His refine manners, his amiable and sympathetic attitude has revealed to his classmates a gentleman with a high degree of seriousness.

This remarkable student from Bissett, has a promising future facing him. Winston, we are wishing you to continue in your milieu, to spread delight and happiness. Good luck, gentleman!

par Charles Saurette,
du grade XI;
je viens de Letellier.

Raymond Beaulieu, 19 ans

La vie scolaire de ce grand finissant est plutôt mouvementée. En effet, après sa 8e année à l'école de Cayer, Raymond vint une première fois au Collège St-Joseph, pour y faire sa 9e année. Ensuite, Ste-Rose le reçoit pour son grade X; il prend ensuite la décision de discontinuer ses études pendant un an. Cette période de répit le conduit alors à Gravelbourg pour son grade XI. Puis il revient chez les Clercs de St-Viateur, pour y suivre son premier grade universitaire. C'est qu'il gardait un excellent souvenir de l'année déjà passée dans les murs de notre Collège.

Raymond, notre grand bonhomme, resté jeune, malgré sa stature de haut prestige, est un vrai gentilhomme, très bienveillant envers tous; il sait se faire facilement des amis. Le sport qu'il pratique très modérément, l'excite beaucoup. Sa grandeur naturelle le favorise fort bien, car le ballon-volant lui sourit "grandement" sans jeu de mot. . .

Cher grand finissant, nous espérons que le Collège St-Joseph te rappellera toujours de bons souvenirs. Nous t'assurons que tes copains garderont de toi une excellente impression. Bonne chance, Raymond!

par Pierre Gendreau,
du grade XI;
je viens de Ste-Rose-du-Lac.

Roger Brunet, 18 ans

La paroisse St-Jean-Baptiste, en 1942, vit naitre Roger, le 3e enfant d'une famille qui comprend aujourd'hui 9 enfants. Ses parents, ayant dû déménager à St-Joseph, l'envoyèrent faire ses premières années d'étude à l'école du village. Par la suite, durant 4 ans, notre condisciple fréquenta le Collège de St-Boniface. Depuis 2 ans, notre blond camarade s'est joint à la milice étudiante viatorienne.

Très affable, ardent et gai copain, il sait mettre du "pep" dans son milieu. Président du Comité des Jeux, c'est un plaisir pour lui de se dévouer au service des collégiens. Le mercredi, Roger a le privilège de "passer les beignes" à ses quelque 160 camarades: il se tire honorablement d'affaires. Il gratte aimablement la guitare pour accompagner les chansons populaires que turlutent ses amis.

D'une solide piété, Roger sert à l'autel d'une façon très digne; sa tenue respectueuse lui permet fréquemment de rehausser la solennité des cérémonies, par un service impeccable.

par André Delorme,
du grade XI;
je viens de St-Joseph.

Lucien Debreuil, 17 ans

A Notre-Dame-de-Lourdes, en 1942, naissait un héritier à la famille Debreuil; en effet, une fille ainée égayait déjà le foyer qui compte aujourd'hui 4 autres garçons, dont Marcel, du grade XI.

Dès son jeune âge, Lucien fut bien malade, mais sa constitution réussit à surmonter le mal, grâce aux bons soins de ses parents.

Durant 4 ans, notre charmant copain fréquenta l'école Montcalm de Notre-Dame-de-Lourdes. La famille dut ensuite déménager à La Rivière, en 1952, où d'ailleurs elle demeure encore aujourd'hui. C'est là que notre ami poursuivit son cours jusqu'au grade X qu'il devait faire à Notre-Dame High, et son grade XI, à St-Léon High.

En septembre dernier, Lucien s'inscrivait au grade XII du Collège. Bon sportif, il préfère le "baseball", le "pool", le ski qu'il a le loisir de pratiquer à Pembina Hills, tout près de la ferme paternelle.

Quel que soit ton choix, pour l'avenir, cher camarade, nous sommes assurés que la chance t'accompagnera dans la vie. Bon succès, distingué finissant!

par Roland Marion,
du grade XI;
je viens de Dufrost.

Gilbert Dumont, 17 ans

C'est un étudiant de nature très ardente, qui aimerait réussir d'une façon merveilleuse. Peut-être bien que les périodes précédant immédiatement les examens finals y gagneraient à être préparées par des études attentives, entreprises dès le début de l'année!

Très aimable avec tous, ce finissant à la chevelure en brosse possède un caractère plaisant qui en fait un copain charmant.

Qui ne l'a vu, dans la cour de récréation, se rouler une cigarette, avec du papier "Vogue", pour ensuite la griller d'un air satisfait?

Né à Otterburne sur une ferme sise à deux pas de la rivière, Gilbert est le 3e d'une famille qui compte 4 enfants. Jusqu'en 8e année, il fréquenta l'école St-Viateur-est, à la porte de la maison paternelle. Depuis, il poursuit son cours, comme externe, à notre Collège; cela lui permet de pratiquer, durant la belle saison, son sport favori, le ballon-volant.

par Roger Robidoux,
du grade XI;
je viens d'Otterburne.

Laurent Fillion, 18 ans

Voici un autre de nos valeureux finissants. Celui-ci est originaire de St-Joseph où sa famille demeure encore aujourd'hui. Il est le 9e d'une merveilleuse quinzaine d'enfants: 8 garçons et 7 filles. N'est-ce pas une belle famille canadienne que celle-là!

Après avoir fait ses onze premiers grades scolaires à son village natal même, il fut convenu qu'il viendrait finir son "High School" ici, dans ce fameux collège qui n'épargne rien pour inculquer une éducation complète aux garçons qui lui sont confiés. Laurent, notre jovial copain, y réussit d'ailleurs fort bien, à son honneur et à la gloire de ses parents. Bel exemple pour son jeune frère, qui fréquente aussi le Collège, et qui tourne ses regards vers son ainé qu'il tente bien d'imiter dans son travail.

Au physique, Laurent englobe ses 150 livres dans ses 5 pieds et 3 pouces. Notre "baquet peewee", comme on l'appelle, ne passe peut-être pas pour un Hercule, mais il réussit quand même à donner la "bascule" à ses nombreuses petites soeurs . . .

par Robert Dionne,
du grade XI;
je viens de St-Joseph.

Edward Goletski, 17 ans

Our companion of Grade XII that I am going to talk about, comes from Tolstoi, only 5 miles from The United States border. He is the oldest from a family of 5 children.

Up to Grade 8, he attended a rural school, close to his home; then, the three next grades, at the Central High School, of Tolstoi.

Last September, he came to St. Joseph's College, to complete his Grade XII.

With his quiet personality, Edward has distinguished himself, through his refined manners and his calmness. His timidity has worked in his favour: it has gained the respect of his classmates.

Edward, we wish you all the success in life. You may be assured that our very good souvenir will be with you.

par Donald Ouimet,
du grade XI;
je viens de Ste-Agathe.

Claude Lambert, 17 ans

Né à St-Malo, deuxième d'une famille de huit enfants, notre condisciple fréquenta l'école d'Iberville jusqu'à la onzième année inclusivement.

En septembre dernier, il entrait dans les rangs du bataillon étudiant d'Otterburne; nul doute qu'en agissant ainsi, Claude se promettait bien de continuer ses succès. Jusqu'ici, il a su se tailler une place de file, et nous croyons en sa promotion qu'il veut très honorable.

Petit de taille — à peine cinq pieds et quatre pouces, — il est une personnification évidente de l'adage que "dans les petits pots, se trouvent les meilleurs onguents". En effet, notre copain a révélé, au cours de l'année, beaucoup d'initiative et de savoir-faire.

par Henri Hamonic,
du grade XI;
je viens de St-Malo.

Alain LeGall, 20 ans

Né à Ste-Rose-du-Lac, Alain passa ses plus beaux jours, c'est-à-dire sa première jeunesse, en cet endroit charmant.

Après quelque dix ans à l'école de son village natal, il crut bon et sage de venir se joindre à notre famille étudiante, pour y terminer ses études.

Le "curling" semble son sport préféré; les "western" et la musique populaire savent attirer son attention, comme d'ailleurs celle de la plupart des adolescents.

Nous te souhaitons une bonne santé; ce don si précieux que nous ne saurions acheter à prix d'argent. Bonne chance, Alain!

par Jacques Audet,
du grade XI;
je viens d'Otterburne.

Denis Maguet, 18 ans

D'une tenue vestimentaire impeccable, distingué et réservé, notre bon ami sait à l'occasion, dérider son entourage par un bon mot.

Il est le plus jeune d'une famille qui compte 2 filles et 4 garçons. Né à Kergwenan, à environ une dizaine de milles de Ste-Rose, il fit ses études primaires jusqu'au grade VII, à la petite école Pennarun. Puis ensuite, il séjourna 4 ans au Collège de Gravelbourg.

Otterburne étant plus proche du "pont" de Kergwenan que ne l'est Gravelbourg, Denis décida de venir poursuivre ses études au Collège St-Joseph, en s'inscrivant au grade XII, en septembre dernier.

Les automobiles de luxe l'intéressent au plus haut point; c'est sans doute cela qui le tient encore éloigné de la gent féminine, car il ne "semble" pas s'y intéresser pour le moment. Ce qui le rend malade, c'est la Ford Thunderbird . . . Mais ça coûte si cher, n'est-ce pas, Denis!

Nous gardons de toi, cher Denis, un distingué souvenir, celui d'un digne gentilhomme. Que la chance t'accorde sa faveur!

par Alfred Bérard,
du grade XI;
je viens de St-Pierre.

Paul Perron, 17 ans

Halifax vit naitre ce grand et distingué gentilhomme, en 1943. Aîné d'une famille de 5 enfants, après de merveilleuses années de joies et de petites malices — comme d'ailleurs savent en réserver à leurs parents, tous les garçons — Paul commença sa petite école à Esquimault, en Colombie-Britannique.

Son père, appelé à se déplacer fréquemment, à cause de sa position de colonel dans l'Armée canadienne, dut l'envoyer d'une école à l'autre, en passant par celles de Paris, en France; Alliston, en Ontario; Camp Borden, et enfin Camp Shilo. Puisqu'on dit que les voyages sont une excellente école de formation, vous pouvez juger de la personnalité de notre excellent camarade Paul.

Maitre de cérémonies, à l'occasion; portier, les jours de visites; toujours, il sait se tirer très aimablement d'affaires, en toutes circonstances. C'est sa première année dans notre institution, mais on a vite fait de reconnaitre sa bonne distinction et sa bonhomie.

par Gérald Alary,
du grade XI;
je viens de Winnipeg.

Denis Raffard, 19 ans

Notre copain-finissant est né dans la province voisine, la Saskatchewan, à St-Hubert Mission, en 1940; il est le premier d'une famille qui compte 7 enfants.

Denis demeure présentement à Otterburne, section ouest, au milieu des "Anglais des pays d'en-haut", comme on dit dans la région. Il y a maintenant 5 ans que notre timide camarade fréquente notre magnifique Collège St-Joseph.

Comme externe, il voyage, matin et soir, en "jeep" d'abord, puis en Chevrolet, depuis quelque temps. Bon élève de talent moyen, il montre beaucoup d'intérêt pour la physique où il se tire fort honorablement d'affaires. Il y aurait sans doute là, une veine à exploiter: une belle carrière s'ouvre à ces jeunes qui s'intéressent aux sciences.

par Eugène Goulet,
du grade XI;
je viens de St-Malo.

Norbert Ritchot, 18 ans

En 1942, naissait un de nos finissants: notre ami Norbert. Il est le 3e d'une famille de 10 enfants. Jusqu'à la 10e année, il reçut l'instruction à l'école paroissiale. Il poursuivit son grade XI à Ste-Agathe. En septembre dernier, il est venu se joindre à nous, pour enrichir de sa belle personnalité le corps étudiant du Collège.

Sportif très modéré, il sait bien facilement faire passer l'étude avant le jeu. La nature l'a doué d'une voix de ténor assez agréable, et il fait partie de la chorale des Grands. D'une discipline distinguée, rarement les autorités ont à reprendre son comportement docile.

Que le succès couronne heureusement l'objet de tes constants efforts; C'est le voeu que nous formulons à l'endroit de Norbert Ritchot, notre ami de Silver Plains.

par Roland Petit,
du grade XI;
je viens d'Ile-de-Chênes.

Owen Sweeney, 18 ans

C'est notre province voisine, la Saskatchewan qui nous a gratifiés, cette année, d'un président de la classe finissante, à la riche chevelure rousse; ça met de la "couleur" dans la classe.

En effet, né à Highgate, Owen ne devait pas y demeurer longtemps; encore jeune, il dut quitter son coin natal, pour le coquet village La Salle où il resta quelque dix ans. Puis il suivit sa famille qui séjourna quelque temps à Winnipeg et qui s'installa ensuite à St-Pierre, pour y exploiter un commerce de magasin général.

Depuis 2 ans, notre sympathique ami fréquente le Collège. Très actif, il se dévoue largement dans les sports, comme membre des organisations sportives; de plus, doué d'une voix de basse, agréable et juste, il sait colorer le choeur de chant, à la fois par son imposant physique et sa chaude voix.

Nous avons appris avec plaisir que notre compagnon Owen ne se ferait pas prier pour revenir une autre année, s'il avait à le faire, au Collège qu'il a su aimer en s'y dévouant.

par Arthur Desharnais,
du grade XI;
je viens d'Otterburne.

Lieux d'origine des élèves du Collège St-Joseph d'Otterburne

Divisions

Rivière-Rouge: 73 (dont 17 aux grades élémentaires); 56 au High School: St-Pierre 21, St-Malo 16, St-Joseph 10, Letellier 4, Ste-Elisabeth 2, Aubigny 2, St-Jean-Baptiste 1.

Cheval-Blanc: 6 (dont 1 au grade 7; 5 au High School): Elie 1, Starbuck 2, Fannystelle 1, St-Eustache 2.

Seine: 13 (dont 6 aux grades 7 et 8; 7 au High School): Ile-de-Chênes 5, Ste-Anne 2, St-Vital 1, St-Norbert 2, La Salle 1, Ste-Geneviève 1, St-Adolphe 1.

Montagne: 1 (au grade 7 Somerset); 0 High School.

Meridian: 4 (tous aux grades 7 et 8): St-Laurent 2, Poplar Point/2; 0 High School.

Winnipeg: 17 (quelques-uns aux grades 7 et 8).

St-Boniface: 11 (quelques-uns aux grades 7 et 8).

Dauphin: 9 Ste-Rose, Ste-Amélie, Laurier.

Agassiz: 4 St-Georges, Lac-du-Bonnet, Bissett.

Brandon: 2 Shilo.

Pelly Trail: 0 St-Lazare.

Pembina Valley: 2 La Rivière.

Turtle Valley: 2 Cayer, Marius.

Tiger Hills: 1 (Dunrea au grade 8).

Boundary: 3 (Tolstoi, Arnaud).

Swan Valley: 1 (Swan River).

Non-organisées: 4.

Division Scolaire de la Montagne no 28

RAPPORT FINANCIER

pour l'année se terminant le 31 décembre 1959

BILAN
31 décembre 1959

Actif

Equipement au prix coûtant:		
Ecoles	$ 728.70	
Autobus scolaires	6,041.80	
Bureau	1,468.70	8,239.20
TOTAL		$ 8,239.20

Passif

Solde—Placement en Actif Capital (Excédent de l'Actif sur le Passif)	$ 8,239.20
TOTAL	$ 8,239.20

BILAN DU FONDS DE REVENU
31 décembre 1959

Actif

Argent (en mains et en banque)		$ 30,045.04
Comptes recevables:		
(a) Octrois recevables combinés	$ 51,995.50	
(b) Autres comptes recevables	6,289.64	58,285.14
Autre actif (détail):		
(a) Dû du fonds de dépôt	9,184.72	9,184.72
TOTAL		$ 97,514.90

Passif

Prêts à court terme et prêts à découvert		$ 50,000.00
Comptes payables:		
(a) Salaires des Instituteurs T.R.A.F.	$ 2,233.05	
(b) Autres	941.77	3,174.82
Surplus (Excédent de l'Actif sur le Passif)		44,340.08
TOTAL		$ 97,514.90

BILAN DU FONDS DE DEPOT
31 décembre 1959

Actif

Argent (en mains et en banque)	$ 14,537.01
Levées spéciales	19,844.40
TOTAL	$ 34,381.41

Passif

Dû aux districts scolaires		$ 10,659.69
Dû au fonds de revenu		9,184.72
Autre Passif (détail):		
(a) Impôt général reçu d'avance	$ 14,537.00	14,537.00
TOTAL		$ 34,381.41

Rapport du vérificateur

Nous avons examiné les livres et registres de la Division Scolaire de la Montagne no 28 pour les neuf mois terminés le 31 décembre 1959 et avons obtenu toutes les informations et explications requises. Les reçus du registre furent retracés jusqu'aux dépôts en banque et les dépenses furent vérifiées par référence aux chèques cancellés et à la pièce justificative en filière. Les transactions de la Banque furent vérifiées en détail pour cette période. Les soldes en dépôt et le prêt bancaire à la Banque Royale du Canada, Somerset, Manitoba, furent conciliés avec et confirmés par un certificat reçu par nous du gérant de la branche de cette banque.

Dans notre opinion, l'état de compte ci-dessus reflète une vue vraie et exacte des affaires de la Division Scolaire de la Montagne no 28, au 31 décembre 1959, au meilleur de notre connaissance et tel que paraissant dans les registres de la division scolaire.

Signé à Winnipeg, Manitoba, le 12e jour de mai 1960.

Rapports approuvés:
A. DUMONT, Président
GUY DELAQUIS, secrétaire-trésorier

Burch, Findlay, MacFarlane & Co., vérificateurs.
Comptables agréés.

FONDS DE REVENUS ET DE DEPENSES
Année terminée le 31 décembre 1959

Revenus

	Evaluation budgétaire	Revenu actuel	Excédent budgétaire ou déficit
Octrois d'opération combinés (brut)	$ 67,075.50	$ 83,190.54	$ 16,115.04
Octrois capitals	2,880.00	3,916.56	1,036.56
Autres octrois	15,850.00	16,771.72	921.72
Taxes—Autres qu'impôt général compris dans octrois combinés	54,102.00	54,102.00	....
TOTAL	$139,907.50	$157,980.82	$ 18,073.32

Dépenses

	Evaluation budgétaire	Dépense actuelle	Excédent budgétaire ou déficit*
Salaires des instituteurs	$ 61,310.00	$ 60,019.50	$ 1,290.50
Fourniture de classe:			
(a) Académique	8,370.00	2,300.49	6,069.51
(b) Technique et professionnel	800.00	....	800.00
(c) Bibliothèques	1,365.00	148.82	1,216.18
(d) Manuels	5,850.00	6,771.72	*921.72
Entretien et opération de l'école	16,855.00	16,495.00	360.00
Administration	8,157.50	8,099.83	57.67
Transport	8,400.00	12,694.88	*4,294.88
Autres dépenses	21,600.00	340.00	21,260.00
Dépenses capitales:			
(a) Compte de réserve—dépôt au Trésorier Provincial	7,200.00	....	7,200.00
(b) Autobus scolaires	....	6,041.80	*6,041.80
(c) Equipement		728.70	*728.70
Dépense totale	139,907.50	113,640.74	26,266.76
Surplus	....	44,340.08	44,340.08
TOTAL	$139,907.50	$157,980.82	$ 18,073.32

Institut Pédagogique du Manitoba

La Relève Normalienne

Rédactrice: Gisèle Dubé.

Assistants: Rév. Sr St-Charles, M.O., Dolorès Gosselin, Denise Bilodeau, Richard Gamache et Louis Gosselin.

Le mercredi 25 mai fut un très beau jour pour les élèves de l'Institut pédagogique, puisque c'était la journée des artistes.

Au gymnase l'on examinait les magnifiques kiosques montés par chaque classe. Les travaux illustraient différents aspects des arts décoratifs. Chaque comptoir nous servit un sujet diférent: la sculpture sur bois, ciment, plâtre, glaise, cire ou savon; choix intéressant de lettrages; batiks; collages de toutes sortes de matériaux; mosaïques confectionnées de retailles de papier multicolore; masques taillés dans le carton ou moulés avec du papier mâché; animaux préhistoriques, bâtis à l'aide de brochages, de papier journal et de colle; modelages de glaise, de cire ou de papier mâché; marionnettes représentant tous les genres d'humains, ainsi qu'un théâtre minuscule où les élèves mettaient en mouvement leurs petits bonhommes. Le groupe canadien-français se fit un honneur d'y présenter une pièce française: "Le Bûcheron et sa femme."

Dans un coin du gymnase, Arnold Gruter, artiste de plein droit, donnait une démonstration de poterie. Sous nos yeux émerveillés, le rustique pain de glaise se transformait en jolis vases, urnes et plateaux.

Sans aucun doute, nos futurs instituteurs ont su recueillir d'une si riche exposition, de nombreuses idées dont ils pourront faire bénéficier leurs élèves l'an prochain.

Félicitations à tous ces futurs artistes!

La Broquerie

Bienvenue

Les paroissiens de La Broquerie souhaitent la plus cordiale bienvenue à M. l'abbé Ubald Lafond, leur nouveau curé, et lui assurent leur entière collaboration. Ils désirent aussi exprimer leurs vifs regrets de voir partir M. l'abbé R. Bouchard. M. l'abbé Bouchard est parti la semaine dernière pour la paroisse de Lorette. Merci, M. le Vicaire pour votre dévouement auprès de tous pendant près de un an. Les paroissiens de La Broquerie vous assurent leurs prières reconnaissantes et vous souhaitent un fructueux ministère.

Banquet

Le club sportif de La Broquerie tenait son banquet annuel le dimanche 29 mai pour couronner la saison sportive 1959-1960. Une foule nombreuse applaudit chaudement les succès de deux équipes de hockey et d'une équipe de balle au camp, qui gagnèrent des trophées au cours de l'année. On remarquait à la table d'honneur, Jack Bowness, défense des Rangers de New York, Percy Siegel, gérant des Canadiens de St-Boniface, Max Pouloux (scout), des Warriors de Winnipeg, Fred Kinash (scout), des Bruins de Boston, et Jim Inglesky, arbitre des Ligues Juniors.

Les dévoués cordons bleus servirent un succulent souper au poulet à plus de 150 convives.

Grande campagne de propagande au Manitoba et en Saskatchewan

La campagne de propagande en vue de recruter des réabonnements et aussi des abonnements nouveaux à **La Liberté et le Patriote** commencera le lundi 13 juin. MM. les abbés Paulin Nadeau et Luc Ricard s'occuperont de l'Ouest et du Nord du Manitoba; Guy Bourgault et Jean-Paul Anctil, de la Saskatchewan. Tous quatre sont étudiants en théologie au Grand Séminaire de St-Boniface.

M. Paulin Nadeau fit ses études primaires au collège Ste-Marie de Beauce, sa paroisse natale, et son cours classique au Petit Séminaire de Québec. Il commencera en septembre prochain sa 3e année de théologie.

M. Jean-Paul Anctil, né à St-Pamphile de L'Islet, fit son cours primaire à St-Damase de L'Islet, son cours classique à St-Victor de Beauce, sa philosophie au séminaire des Pères Eudistes à Charlesbourg, P.Q., et sa théologie aux Grands Séminaires de Québec et de St-Boniface. Il sera ordonné prêtre vers la fin de septembre prochain pour le diocèse de St-Boniface.

M. Luc Ricard est né dans un milieu agricole du diocèse de Joliette, P.Q., et il fit ses études classiques chez les Clercs de St-Viateur à Joliette. En septembre il commencera au Grand Séminaire de St-Boniface sa 3e année de théologie. Il se prépare à exercer son futur ministère dans le diocèse de Prince-Albert, Sask.

M. Guy Bourgault fit ses études primaires à Ste-Hénédine, comté de Dorchester, P.Q., sa paroisse natale. Il fit ses études classiques à l'Ecole apostolique Notre-Dame et au collège de Lévis, et sa philosophie au Séminaire de Philosophie à Montréal. De 1956 à 1960 il étudia la théologie au Grand Séminaire de St-Boniface.


M. l'abbé Paulin Nadeau

M. l'abbé Jean-Paul Anctil


M. l'abbé Luc Ricard

M. l'abbé Guy Bourgault

Ste-Anne-des-Chênes

Décès de M. Philias Tougas

M. Philias Tougas, né à Ste-Anne-de-Sabrevois, Qué., le 5 avril 1893, est décédé à sa résidence le 27 mai, après une très longue maladie, endurée avec grande résignation.

Il laisse dans le deuil, son épouse, née Maria Mousseau; six fils, Georges et Jules, de Red Rock, Ontario, Isaïe, de Montréal, Noël, Victor et Roger, de Ste-Anne; six filles, Mme Jacques Pépin, de Montréal, Mme Emilien St-Jean, de Red Rock, Ontario, Mme Félix Dufresne, de Ste-Anne, Mme J. Hirman, de St-Boniface, et Louise, de Ste-Anne; quatre frères, Laurent-Auguste, de Ste-Anne, Joseph, de Craig Siding, Léo, de Ste-Anne, et Arthur, de St-Boniface; quatre soeurs, Rév. Sr Cécile Tougas et Rév. Sr Marie-Jeanne Tougas, Soeurs Grises, de St-Boniface, Rév. Sr Marie-Rose Tougas, S.G.M., de Fort Frances, Ontario, et Mme Théodore Aubin; et 33 petits-enfants.

L'inhumation eut lieu le mardi 31 mai à Ste-Anne. La messe a été chantée par le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé, assisté des RR. PP. P.-T. Roy et L. Gagnon, C.Ss.R., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient tous des neveux du défunt, MM. Lionel Théberge, Emmanuël Godin, Edmond Tougas, Emile Champagne, Louis Tougas et Joseph Champagne.

Première Communion

Les jeudi et vendredi 2 et 3 juin ayait lieu une retraite préparatoire à la première communion. Vingt-huit enfants se préparaient à recevoir le divin Sauveur pour la première fois le dimanche 5 juin, à la messe de 7 h. 30, célébrée par le R. P. Armand Ferland, C.Ss.R., curé.

Les premiers communiants étaient dans la nef centrale, accompagnés de leurs parents, les fillettes en robes blanches avec voiles et les garçonnets portant des brassards blancs.

La chorale des dames et des enfants fit les frais du chant. Mme S. Langill touchait l'orgue. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. L. Gagnon, C.Ss.R., vicaire.

Le lundi 6 juin, à 3 h. 30, les premiers communiants se sont rendus à l'église pour être reçus du scapulaire.

Exposition de couture

Le mardi 31 mai fut un jour d'activité mémorable pour les membres du club de couture 4-H, car c'était leur troisième exposition. Les retardataires bourdonnaient d'activité en ce beau matin du dernier jour de mai. Au mois d'octobre dernier, 24 membres se sont enregistrés, mais plusieurs se sont découragés durant l'année. A date le club compte quatre membres en 2e année et neuf ont complété leur 1ère année. Elles sont aidées et dirigées par trois dames qu'on appelle cheftaines. Elles ont tenu des réunions à la salle Mercier chaque semaine pour des leçons de couture.

Dans l'après-midi, Mlles Eleonore Stuart et Joan Darby, du "Extension Service", ont jugé les travaux et distribué les rubans: cinq rouges pour les notes 80 à 100; cinq bleus pour les notes 70 à 80; un jaune pour la note 60 à 70; deux blancs pour les notes 50 à 60. Les quatre membres de la deuxième année ont toutes reçu des rubans rouges. Elles ont aussi choisi sept articles qui seront envoyés à l'exposition de la Rivière-Rouge au début de juillet. Voici les noms de celles qui auront des objets à l'exposition: Faye Giesbrecht et Flore Campagne, étuis à aiguilles en feutre; Diane Ruel, serviette brodée; Flore et Collette Campagne, chaussettes de lit et jupe. Faye Giesbrecht, jupe, et Diane Ruel, tablier, ont été choisies pour paraître à la parade des costumes au ralliement des 4-H à Steinbach, le 27 juillet. Colette Campagne a été choisie comme la plus méritante, ce qui lui permettra de passer une semaine de vacances au camp d'été à Gimli, du 7 au 12 août.

Le soir à 8 heures, parents et amis se sont rendus à la salle et ont pu admirer les travaux exposés sur des tables joliment décorées et ornées de la bannière des 4-H. Il y avait aussi un bel étalage de cadeaux faits à la main.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait le R. P. Ferland, curé, le R. P. Gagnon, vicaire, Mlles Eleonore Stuart, Joan Darby, économistes ménagères, M. Fernand Paquin, agronome, les religieuses du couvent, les institutrices, Mlles Maurice, Gervais, Trottier, M. Freynet, principal, et M. Desrosiers.

Après le chant de l'"O Canada"' Mlle Faye Giesbrecht, présidente, souhaita la bienvenue aux invités et donna le rapport sur les travaux faits durant l'année. Rita Trudeau, secrétaire, lut le rapport financier.

Au cours du programme récréatif donné par les membres, quelques personnes ont adressé la parole. Mme Laurette Ruel, au nom des mamans, remercia les cheftaines et félicita les membres. Mme Yvonne Lagassé prit la parole au nom des cheftaines. M. Fernand Paquin, dans son allocution, félicita les membres qui ont persévéré pour leur succès et les encouragea à continuer de s'intéresser au club 4-H et de prendre part au concours oratoire organisé par le Kiwanis Club, sur la protection. On sait que M. Paquin tient à coeur le succès des clubs de 4-H et le bien de la jeunesse rurale.

Mlle Stuart se dit enchantée d'être présente et d'avoir joui du programme et elle révéla les noms des heureuses gagnantes. Un délicieux goûter fut servi par les jeunes filles.

Plus de 100 personnes étaient présentes et échangèrent leurs impressions sur les travaux exposés. Merci à Mme S. Langill et Mlle Carol Friesen pour avoir joué du piano.

Les dames en charge remercient tous ceux qui les ont encouragées et aidées.

Félicitations à Reynald Parent, fils de M. et Mme Norbert Parent, de St-Joseph, Man., élève du grade XI au Collège St-Joseph d'Otterburne, lauréat du concours sur les Vocations, organisé par les Chevaliers de Colomb du Manitoba. Cette distinction lui mérita un magnifique missel et un chèque de $25.00.

Bellegarde

Çà et là

Le jour de l'Ascension eut lieu la première communion d'une vingtaine de petits enfants, accompagnés à la sainte table par leurs parents.

Le 29 mai eut lieu la cérémonie de collation des diplômes des élèves du grade XII de l'école de Bellegarde. Ils étaient au nombre de huit: Mlles Gisèle Lemieux, de Cantal, Solange Hardy, de Redvers, Paulette Gauthier et Rita Poirier, de Bellegarde, MM. Robert Laval, de Wauchope, Donald George, de Redvers, Guy Moreau et Marcel Poirier, de Bellegarde. Félicitations!

A l'occasion de la clôture du mois de Marie, il y eut procession à la grotte dans la cour de l'école.

Mme Xavier Aimé, de St-Boniface, est en promenade chez ses fils, MM. André et Alphonse Aimé.

M. et Mme Armand Paulhus, de St-Boniface, sont venus en visite chez leurs parents et amis. Ils ont également visité leur mère, Mme Edouard Paulhus, qui demeure avec son fils, M. l'abbé Lorenzo Paulhus, de Grande Clairière.

M. et Mme Lionel Fréchette et leurs enfants, Gilles et Jacqueline, vinrent passer la longue fin de semaine de mai chez Mme Francis Sylvestre.

M. et Mme Louis Bauche ont rendu visite à leur fils, M. Albert Bauche, d'Eastend. Ils se sont également rendus à Brandon, accompagnés de M. et Mme Maurice Moreau. Mme Gilbert Mahin et Mlle Aimée Moreau ont assisté au mariage d'un fils de M. et Mme Bill Martel.

M. et Mme Alphonse George, accompagnés de M. et Mme André Sylvestre et Lilianne, se sont rendus à Regina, visiter M. Henri Stringer, père de Mme Alphonse George, hospitalisé à Regina. Mme André Sylvestre passera la semaine pour traitements médicaux et Mme George restera quelques jours auprès de son père.

Dimanche dernier, MM. et Mmes Louis et Henri Bauche rendirent visite à leur frère, Paul, à l'hôpital de Hartney.

Le samedi 4 juin eut lieu le mariage de Mlle Yvonne Beslile et M. Wayne Talbot, de Redvers. Après la cérémonie religieuse, à Bellegarde, il y eut la réception à la salle Légion de Redvers.

M. et Mme Herçule Plante, fils, et leurs fils, Rémi, Denis et Gérard, ainsi que leurs fille et gendre, M. et Mme Doucette et leur bébé, tous de Le Pas, sont venus rendre visite à leurs parents et grands-parents, M. et Mme Hercule Plante. M. et Mme Lionel Plante, de Flin Flon, étaient aussi en visite chez ces derniers.

Etaient en visite chez M. et Mme Adrien Côté, dernièrement, leur fille Juliette et son époux, de Valleyview, Alta.

Ferland

Félicitations

Il fait plaisir d'apprendre que M. Dolor Fauchon, autrefois de Ferland, s'est mérité la médaille d'or "Horner" pour s'être classé premier en matières médicales. Il vient de compléter ses études en art dentaire à l'Université de Montréal. M. Antonio Fournier vient aussi de terminer son cours en médecine, à l'Université Laval de Québec.

Félicitations à Dolor et Antonio de la part des paroissiens de Ferland.

Malades

Mme Georges Lacasse ainsi que M. Adrien Brisebois sont patients à l'hôpital de Mankota.

Mme Lucien Beaudoin a dû passer plusieurs jours à l'hôpital de Gravelbourg.

Va-et-vient

M. et Mme Mucathy (Maria Bouvier) et leurs enfants, de Vancouver, en route pour St-Hubert, Qué., étaient de passage chez les familles E. Boufard et Louis Fournier.

M. et Mme Adrien Brisbois et leur fils, Aimé, sont allés à Regina assister aux funérailles de leur cousine, Mme Béchard, dernièrement.

Les paroissiens avaient l'honneur d'avoir parmi eux la Rév. Sr Marie-Léa, supérieure générale des Soeurs de Notre-Dame-de-Chambriac, accompagnée de la Rév. Sr Marie-Noël, toutes deux de France.

MM. les abbés M. Ruest, de Dollard, et A. Chabot, de Vanguard, étaient de passage au presbytère.

M. l'abbé Jos. Bernier, curé, ainsi que Mmes Sylvio Clermont, René Fauchon, Aristide Fournier et Avila Chabot sont allés au congrès des Dames de Ste-Anne, tenu à Willow-Bunch, les 6 et 7 juin.

M. Raymond Marcotte, propagandiste des coopératives de Saskatoon, était dans la paroisse la semaine dernière.

M. et Mme Alex. Fortin et leur fille, Cécile, ainsi que Mme Jeannine Laberge et ses enfants, de Coderre, étaient en visite chez MM. et Mmes Alex. Laberge et F. Fortin.

MM. et Mmes Tessier, de Ponteix, Willie Pribyl, de Cantuor, M. et Mme Willie Pleckham et leur famille, de Swift Current, et Odil Guy et leurs enfants, d'Edmonton, étaient en visite chez M. et Mme Georges Lacasse.

M. et Mme Lucien Couture, de Willow-Bunch, ont visité chez leurs fille et gendre, M. et Mme René Couture.

MM. et Mmes Médelger et Avila Chabot sont allés conduire Mlle Laurette Chabot au Noviciat à Ponteix.

Le dimanche 5 juin, à l'occasion de la distinguée visite de la Rév. Mère Supérieure Générale des Soeurs de Notre-Dame-de-Chambriac, et de Mère Marie-Noël, de Chamalières, Puy-de-Dôme, France, la 3e compagnie Guide et la Ronde des Jeannettes, de Ferland, prirent place devant l'église, après la messe, pour former une haie d'honneur et rendre les hommages Guides aux Révérendes Mères qui passèrent trois jours dans la paroisse. Au commandement de la Cheftaine Massé, pour "le salut brandit", elles formèrent une haie digne des distinguées visiteuses. De retour à l'attention, à l'invitation de Mme la Commissaire R. Chabot, les Rév Soeurs, accompagnées des deux religieuses enseignantes, les Rév. Srs Marie-Majella et Ignace-Marie, ainsi que de Mmes René Couture et Alfred Chabot, chefs de discipline et d'organisation, respectivement, firent l'inspection de la Compagnie et de la Ronde. La petite cérémonie se termina par une prise de photo des Guides et des Jeannettes avec leur aumônier, M. l'abbé J. Bernier, curé, leurs chefs et les Rév. Soeurs. Merci aux religieuses de leur agréable visite.

La Rév. Mère Marie-Tarcicius et le conseil régional de Ponteix étaient de passage à Ferland le 5 juin. Elles ramenèrent Mère Supérieure Générale et Mère Marie-Noël avec elles à Ponteix.

Périgord

M. et Mme George Zahariuk et leurs enfants, de Regina, et Mlle Joan DesRoches, de Cold Lake, Alta, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Alfred DesRoches.

Mlle Françoise DesRoches, d'Eston, Sask., accompagnée de son fiancé, M. Hubert Fush, était en visite chez M. et Mme Wallace DesRoches.

M. et Mme Edouard Bernier, accompagnés de leur fille, Mme Rachel Thompson, et de son fils, Garth, et de M. Raymond Mathieu, sont allés à Domremy, il y quelque temps, visiter leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Eugène LeBlanc.

M. Denis Patenaude est parti pour Zenon Park il y a quelque temps. Il est employé chez son beau-frère, M. Wilfred Carpentier.

Mme Michel Dubé est revenue chez elle, dernièrement, après avoir passé l'hiver chez son fils, Lucien, et sa famille, à Le Pas.

M. et Mme Henri Lemaire, de Le Pas, accompagnés de leurs fils, Léopold, et de son épouse, étaient de passage dans la paroisse, où ils visitèrent leur belle-soeur, Mme Louise Lemaire, qui est convalescente.

Mme Albert Comeault, de Calgary, est retournée chez elle, après avoir passé quelque temps auprès de sa mère, Mme Louise Lemaire. M. Aldéo Lemaire, de Fort Kent, Alta, est aussi venu visiter ses parents et amis.

M. et Mme Arnold Davis et leurs enfants, de Wynyard, étaient en visite chez M. Gérard Dubé et sa famille, dimanche dernier.

M. Paul Lecorre, de Moose Jaw, était en visite chez ses cousins, M. et Mme Frank Lecorre, la semaine dernière.

M. Harvey Choquette, de Lipton, était en visite chez ses parents, M. et Mme Albert Choquette, le dimanche 29 mai. Il était accompagné d'un ami, M. Alfred Teroploski, de Lestock.

Mme Jeanne Ceslak est allée à Regina, assister au congrès de la Ligue des Femmes Catholiques.

Coderre

Dix enfants de la paroisse ont fait leur première communion le jour de la Pentecôte. Ce sont: Renée Nelson, Léona Brin, Suzanne LeBrun, Paulette Coderre, Edouard Desnoyers, Léonard Arguin, Adrien Cossette, Paul Coderre, Guy Tétreault et Gerry Desnoyers. Après la messe ils furent reçus du scapulaire et reçurent en cadeau, des Dames de la Ligue Féminine, un cierge et une image. Un déjeuner leur fut servi ainsi qu'à leurs parents, au restaurant de Mme Perras.

M. et Mme Jake Nosall et leur bébé, de Regina, sont en visite chez M. et Mme Armand Gaucher.

Un autre accident est arrivé à une fillette du village. Roxane, âgée de 4 ans, enfant de M. et Mme Fernand Beaudette, s'est fracturé une jambe en tombant de son lit au cours de la semaine. Elle devra être hospitalisée un mois.

Naissance

A M. et Mme Clarence Cossette est né un fils, à l'hôpital de Gravelbourg.

Victoire

Croisade eucharistique

Le vendredi 27 mai se déroula dans la petite église de Victoire une cérémonie touchante de la Croisade eucharistique. Les aspirants de langue anglaise, après s'être préparés durant toute l'année et après avoir passé avec un beau succès leur examen, s'avancèrent à la sainte table où on demanda pour eux l'admission dans la grande famille des Croisés.

M. l'abbé A. Desfossés, curé, donna le programme et le but de la Croisade, puis, après les questions d'usage, distribua les insignes à Robert Halter, Emile Dumais, Paul Morin, Raymond Parent, Albert West, Willie Morin, Lucille Collins, Denise Haltèr, Shirley Watier, Rita Dumais, Myrtle Barrone, Thérèse Barrone, Belva Ann Halter, Frances McMahon et Lucille Cowie.

La Croisade de Victoire, en garde d'honneur auprès des nouveaux élus, fit les frais du chant pendant le salut du St-Sacrement.

Cadettes de la Vierge

Le samedi 28 mai, six demoiselles du cours supérieur, Estelle Pelletier, Marie Watrin, Juliette Boutin et Cécile Pelletier, étaient reçues comme jeunes cadettes de la Vierge et Monique Duret et Claire Tremblay, comme cadettes de la Vierge. Elles s'avancèrent à la sainte table, en voile blanc et tenant une chandelle allumée. M. le curé les félicita, puis les encouragea à vivre leur beau programme de baptisées, de confirmées et de cadettes de la Vierge. Il souligna la beauté, la grandeur et la douceur du manteau virginal de la sainte Vierge.

Les cadettes firent leur consécration et reçurent leur insigne marial. Ensuite, on chanta le salut du St-Sacrement.

Trois groupes de la Croisade

Le dimanche 28 mai, la section française de la Croisade tenait sa réception. André Watrin, Marcel Proulx, Michel Beaulac, Denis Proulx, Estelle Tremblay, Laura Pelletier et Suzanne Charpentier furent reçus Croisillons; Pauline Charpentier, Paul Lemire, Ronald Pelletier, Clément Beaulac et Albert Boutin, Croisés et Clémence Pelletier, Apôtre. Chacun de ces trois groupes était accompagné de ses membres déjà reçus.

M. le curé présenta la Croisade comme premier pas de l'Action catholique et encouragea les jeunes à se ranger, de tout coeur, dans l'armée du Christ, le doux roi, contre l'armée de Satan qui n'exerce qu'un pouvoir tyrannique sur ses sujets. Les Croisillons firent leur consécration, ainsi que les Croisés et les Apôtres. Il y eut ensuite la bénédiction et l'imposition des insignes. La Croisade chanta encore le salut, sous la direction de la Mère Supérieure.

C'est toujours avec une joyeuse émotion que sont suivies ces belles cérémonies dans lesquelles les jeunes font preuve de leur enthousiasme religieux et de leur désir de toujours bien vivre. Puisse cette génération montante continuer ainsi, et toujours vivre convaincue du beau devoir de sa religion.

New Westminster

(Notre-Dame-de-la-Paix)

Çà et là

Le souper du 15 mai, organisé par les Dames Auxiliaires, a été un succès. Les recettes ont été bonnes. A la loterie, une cafetière électrique fut gagnée par le jeune René Boileau.

La partie de cartes du 29 mai fut aussi un vrai succès malgré la mauvaise température. Les prix des cartes furent gagnés par MM. Roberge, de Notre-Dame-de-Lourdes, de Maillardvillle, et Lecavallier, de Surrey, et Mmes A. Boileau, de Fatima de Maillardville, et Eva Bernard. Une chaise, gagnée à une partie de cartes par Mme E. Morier, qui l'a redonnée, a été gagnée par M. A. Boctu, de Fatima de Maillardville. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Faucher.

A l'occasion du départ de Mme Grégoire pour les Etats-Unis, Mmes Nora Gobeille et C. Cherot ont organisé, à la demeure de cette dernière, une soirée-surprise, durant laquelle on exécuta plusieurs jeux de patience et chants. Le R. P. Therrien est venu prendre part à cette soirée, ainsi que Mmes E. Morier, Tremblay, A. Allain, Marcoux, D. Lavasseur et Conseillier, Mlles Gauthier et Simard.

Mme Grégoire se dévouait pour les organisations paroissiales et toutes regrettent de la voir partir.

Plusieurs jeunes mariés, tels que MM. et Mmes Jacques Roberge et Gérard Tremblay, semblent attirés vers E. Valley. C'est dommage que ces jeunes ménages, sur lesquels on comptait beaucoup, quittent cette localité.

Le R. P. J. Therrien, curé, est maintenant nommé aumônier du "Catholic Sea Men Club". Dimanche dernier il a été à bord de six bateaux, une nouvelle expérience pour lui.

Le mercredi 8 juin aura lieu l'assemblée mensuelle des Dames Auxiliaires, à 8 h. p.m.

N'oublions pas le pique-nique de la St-Jean-Baptiste. Rassemblement de tous les Canadiens français ce jour là. Qu'on se le dise. On publiera le programme la semaine prochaine.

Mariages

Le 33 juin: Ralph Davidson avec Yvonne Lalonde, autrefois de Moose Jaw, Sask.

Le 4 juin: John Rasmussen avec Agnès Tétreault, de cette paroisse.

Un excellent motif

M. Buroburo, employé dans un ministère, va trouver son chef et lui demande une augmentation.

— Une augmentation! . . . Et en quel honneur?

— Le médecin vient de me dire que j'ai besoin d'un bon traitement.

Banquet en l'honneur de Mgr Louis Lussier, P.D., V.G.

PONTEIX — Le dimanche 29 mai, un banquet présidé par Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, avait lieu en l'honneur de Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., curé, à l'occasion de son départ. Parmi les personnalités présentes, on remarquait Mgr Rodrigue Lussier, P.D., et Mgr A. Vachon, P.D., d'Assiniboia, Mgr A. Roy, P.D., de Gull Lake, le R. P. W. Sicotte, O.M.I., du Collège Mathieu de Gravelbourg, MM. les abbés A. Moquin, de Laflèche, L. Mondor, de Swift Current, J.-A. Latendresse, de Willow-Bunch, G. Couture, chancelier de Gravelbourg, R. Ducharme, F. Ducharme, L. Poulin, O. Lemay, P. Boudreau, J. Bernier, R. Lemieux, M. Ruest, T.-B. Roy, G. Laprise, A. Bouchard, M. Minne et L. Folk. 450 personnes assistèrent à ce banquet préparé et servi par les Dames de Ste-Anne.

Etaient aussi à la table d'honneur: M. le maire Fernand Larochelle, les syndics, MM. J.-E. Carignan, R. Legault et Armand Levasseur, et M. A. Vallée, Grand Chevalier.

M. Henri Liboiron agissait comme maître de cérémonies et présenta les orateurs. M. F. Larochelle parla au nom des autorités civiles et M. J.-E. Carignan lut une adresse au nom des paroissiens et présenta une bourse à Mgr Lussier. Le petit Roland Therrien dit quelques mots et présenta un cadeau au nom des enfants. M. A. Vallée parla au nom des Chevaliers de Colomb et présenta une montre.

La liste des membres enrôlés dans la Société St-Germain fut présentée par M. René Lallier au nom du 4e degré. M. Burnay, président de l'A.C.J.C., adressa la parole et présenta à Mgr Lussier, au nom de l'association et des Enfants de Marie, un radio. Mme Henri Chorel, présidente des Dames de Ste-Anne, offrit un bouquet spirituel.

M. l'abbé F. Ducharme parla au nom des anciens vicaires. Le R. P. W. Sicotte exprima des remerciements et offrit des souhaits au nom du collège. Mgr R. Lussier, autrefois de Lisieux et maintenant d'Assiniboia, au nom des prêtres du diocèse, adressa la parole et présenta une bourse. Son Exc. Mgr A. Decosse sut exprimer son appréciation envers Mgr L. Lussier pour tout le travail accompli, pour sa grande piété et son dévouement inlassable. Il dit aussi son regret de voir partir son vicaire général.

Mgr L. Lussier remercia tous et chacun de leurs généreux dons et de leurs souhaits si bienveillants.

Gravelbourg

Mariage Forest-Perrault

Le lundi 16 mai, dans l'église de Val-Marie, Mlle Lorraine Perrault, fille de M. et Mme Joseph Perrault, de Val-Marie, unissait sa destinée à Roger Forest, fils de M. et Mme Henri Forest, de Gravelbourg. M. l'abbé A. Guénette, vicaire à Gravelbourg, bénissait le mariage.

La mariée, au bras de son père, portait une robe trois-quarts blanche en nylon garni de dentelle. Son voile court était retenu par une petite couronne de perles et de pierres du Rhin. Son bouquet était de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Henriette Carrière, de Mankota, et Jeanne Perrault, de Ponteix, cousine de la mariée. Toutes deux portaient des robes identiques en nylon chiffon mauve et rose, et des bouquets de roses et d'oeillets.

Les garçons d'honneur étaient MM. René Perrault et Réal Forest, frères des mariés. Les invités étaient placés par M. Fernand Forest, d'Edmonton, Alta. La bouquetière était Mlle Sherryl Exner, accompagnée de Raymond Lirette.

Après la cérémonie du mariage, une réception a eu lieu pour 175 personnes dans le théâtre de Val-Marie. Le souper fut servi chez les parents de la mariée, M. et Mme J. Perrault.

Ceux qui sont venus d'en dehors étaient d'Edmonton, Alta, Dauphin, Man., Emerson, Man., Regina, Mankota, Ponteix et Gravelbourg, Sask.

M. et Mme Roger Forest résideront à Gravelbourg, après leur voyage de noces.

Décès de C.-C. Stringer

La jeune Claudette-Cécile Stringer est décédée à l'hôpital de Swift Current le lundi 23 mai, à l'âge de 8 ans. Le service fut chanté le 27 mai par Mgr Louis Lussier, P.D., V.G., assisté de MM. les abbés G. Laprise et M. Minne, comme diacre et sous-diacre. Les religieuses du couvent firent les frais du chant.

Les porteurs actifs étaient MM. Albert et Emile Stringer, Cliff Dixon et F. Verret, oncles de la défunte; les porteurs honoraires, MM. René Verret, Paul, Joseph, Maurice et Guy Stringer et Roger Langevin. Les enfants de la Croisade eucharistique, dont Claudette était membre, suivaient la dépouille mortelle et une Croisée déposa un lis sur le cercueil durant le service. Plusieurs Croisés portaient des lis.

La défunte laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Achille Stringer; une soeur, Mme J. Rennie (Lucille), un frère, Roger, étudiant en médecine à Regina; ses grands-parents paternels et maternels; plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines.

Parmi les parents qui assistaient aux funérailles, on remarquait M. et Mme James Harrington (Irène Verret), de Leduc, Alta, Mme A. Trottier, de Morinville, Alta, Mmes E. Nogue et M.-A. Hébert, de Calgary, M. et Mme F. Verret et leur famille, de Swift Current, et Mlle Jeanne McIsaac, garde-malade, de Regina.

L'église était remplie de parents, amis et compagnes de classe venus rendre un dernier hommage à la défunte.

Çà et là

La Rév. Sr Clara Ménard, de Biggar, Sask., et Mme Paul St-Julien, de Regina, ont passé quelques jours chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme D. St-Julien.

M. et Mme François Morin sont partis en France pour quelques semaines, le dimanche 5 juin.

Le jeudi 2 juin est décédé presque subitement M. Léo Carignan. Sincères condoléances à son épouse et ses parents.

Penticton, C.-B.

M. et Mme F. Cherami et leur famille sont allés voir des amis à Bradeville.

M. Armand Chauleur a vendu sa maison à un vieux couple à sa retraite.

Mme Latour a vendu sa maison et se retire dans un appartement plus près de l'église.

M. et Mme Herbert Dordu et Mme Jules Carbotte, de St-Boniface, sont en visite chez M. et Mme Régis Bert.

M. et Mme Armand Chauleur sont allés en voyage d'affaires à Creston et Castelguar.

M. et Mme Edouard Labonté, de Hedley, sont en visite chez leur mère et belle-mère.

Willow-Bunch

Va-et-vient

Mlle Anna Thorhang, de Calgary, et son frère, Marcel, de l'Université de Saskatchewan, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Norton Thorhang, le dimanche 22 mai.

M. et Mme Noël Prévost et leur famille, de Moose Jaw, sont venus visiter M. Alphonse Prévost, dernièrement.

M. et Mme John Beattie et leurs deux enfants, de Moose Jaw, et Mlle Suzanne Lemieux, étudiante garde-malade, de Regina, sont venus visiter leurs parents, dernièrement.

M. et Mme G. Verhelst et M. W. Benoit ont assisté à la convention des Chevaliers de Colomb qui eut lieu à Saskatoon les 21, 22 et 23 mai.

Le R. F. Roger, E.C., et MM. Roger Rodrigue et Hervé Langlois sont allés à une assemblée d'écoles à Rockglen, le vendredi 27 mai. Ils ont accompagné les gagnants de la fête champêtre qui avait eu lieu la semaine précédente: Colette Lemieux, Jacqueline Duperreault, Clarence Dosch, Jude Boulianne, Claude Savoie, Laurent Lespérance et Armand Boisvert.

Le R. F. Philip-John, E.C., et M. l'abbé Alfred Bouchard sont allés à Regina, le lundi 30 mai, au départ du R. F. Justinien, E.C. Patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina depuis quelques semaines, il est parti à la maison provinciale à Montréal aved le R. F. Aimé, E.C. Le Frère Justinien est très gravement malade; les paroissiens de Willow-Bunch lui souhaitent beaucoup de courage et lui promettent leurs prières.

M. et Mme Langlois et leur fille, de Montmartre, sont venus passer la longue fin de semaine avec leur fils et frère, Hervé, instituteur du grade 6.

M. et Mme Paul Fournier sont venus à Willow-Bunch, le vendredi 20 mai. Ils ont laissé leurs deux enfants chez M. Raymond Boulianne, père de Mme Fournier, afin de voir au déménagement de leur mobilier de Brandon, Man., à Moose Jaw.

M. Roger Benoit est arrivé depuis quinze jours du Collège de Gravelbourg où il a terminé son année scolaire.

M. l'abbé Armand Guénette, de Gravelbourg, était de passage à Willow-Bunch, la semaine dernière.

M. Gérard Goeujon, né à Wauchope, Sask., qui a vécu ensuite à St-Lazare, Man., obtenait récemment son baccalauréat à l'Université de la Colombie-Britannique. Il exerce actuellement sa profession à Vancouver même.

M. François Simonot, étudiant en Education, revint dernièrement de l'Université d'Ottawa où il obtint son baccalauréat ès arts et son baccalauréat en éducation. Il est le fils de M. et Mme Louis Simonot, de Bonne-Madone, Sask.

Noces d'argent de la famille Papen et ordination sacerdotale de l'aîné

(Suite de la première page)

la famille de leur dévouement pour ces fêtes; M. l'abbé A. Ouellet, curé des Saints-Martyrs, offrit les voeux de la paroisse; Son Excellence Mgr Morin adressa ensuite la parole pour souligner l'intérêt que tous doivent avoir dans le recrutement des vocations sacerdotales. Vint alors Son Excellence Mgr Baudoux qui expliqua de façon admirable comment les grâces de l'ordination sacerdotale rejaillissent sur tous et chacun selon leurs relations de proximité avec l'ordonné; puis, ce fut M. l'abbé Jean Papen lui-même qui parla et exprima avec tout son coeur les sentiments de joie débordante, de reconnaissance profonde et d'espérance ardente qui l'animaient. Enfin Son Excellence Mgr Klein prit la parole pour dire sa joie qu'on ait permis cette ordination dans sa cathédrale et son espérance de voir un jour se lever un grand nombre de jeunes qui, à l'exemple de l'ordonné du jour, iront prolonger la mission de l'Eglise dans l'Ouest et dans son diocèse en particulier.

M. l'abbé Jean Papen

Le lendemain, dimanche de la Pentecôte, ce fut la célébration de la Première Messe solennelle de M. l'abbé Papen, à 3 h. p.m. dans l'église des Saints-Martyrs-Canadiens. Il était assisté à l'autel du R. P. René Bélanger, O.M.I., diacre, de M. l'abbé Gilles Aumont, sous-diacre, et de M. l'abbé Pierre Primeau, prêtre-assistant. Le sermon de circonstance sur le thème: "Le Sacerdoce, témoignage suprême de l'amour du Christ", fut prononcé avec éloquence par M. l'abbé B. de Margerie. Le chant a été vraiment exécuté avec art et perfection par la chorale de la paroisse. Après la messe, M. l'abbé Papen donna une bénédiction rituelle spéciale à ses parents à l'occasion de leurs noces d'argent.

A la suite de ces cérémonies, M. et Mme Papen offraient un banquet à leurs parents et amis dans l'auditorium de l'école Saint-Paul. Là encore, le service fut assuré avec qualité par les Dames de la Ligue, encore une fois sous la direction de Mme Raymond Marcotte dont le dévouement et celui de toutes ses collaboratrices fut à tout point admirable.

Après le banquet, M. Robert Papen, frère de l'ordonné et président du banquet, présenta successivement, M. l'abbé Bernard de Margerie, qui parla au nom de M. le curé, son père, M. Charles Papen qui, par son discours, fit dérouler le film de ses vingt-cinq années de mariage et rappela ainsi de nombreux souvenirs et enfin, M. l'abbé Papen offrit au nom de sa soeur et de son frère la reconnaissance filiale très intense de leurs trois coeurs à leurs parents pour toutes leurs bontés depuis ces vingt-cinq années de vie conjugale.

Inutile de dire l'émotion et la joie des coeurs, car cette fête de la Pentecôte a permis de mieux comprendre et le Sacerdoce, et le Mariage et l'Eucharistie et de louer Dieu pour les merveilles de ses grâces. Le banquet terminé, toute la parenté se rendit à Vonda, chez M. de Margerie, pour y terminer la soirée par une vraie réunion de famille qu'on n'y avait pas connue depuis bien des années. En effet, la soeur de Mme Papen, Mme Solange Sanche, de St-Boniface, et plusieurs cousins et cousines du Manitoba, de Gravelbourg, de Hoey sont venus se joindre à la famille Papen pour communier avec elle à son bonheur.

(Au terme de cette chronique, nous adressons tous nos remerciements à ceux qui d'une façon ou d'une autre ont collaboré à la préparation et à la réalisation de ces magnifiques fêtes qui resteront longtemps gravées dans notre mémoire.)

9e congrès annuel de la L.F.C. tenu à Laflèche les 30 et 31 mai

LAFLECHE — Le neuvième congrès annuel du Conseil diocésain de la Ligue des Femmes Catholique de Gravelbourg fut tenu à Laflèche les 30 et 31 mai. M. l'abbé P. Boudreau récita la prière officielle de la Ligue.

Mme T. Franks, présidente diocésaine, remercia les conseils de Laflèche et de Limerick pour leur coopération à recevoir les membres.

M. l'abbé A. Moquin, curé, souhaita la bienvenue à tous et considéra comme un honneur et un plaisir de recevoir les membres d'une si belle oeuvre diocésaine.

Mme H. Craigen, présidente provincial, offrit, au nom de l'exécutif provincial, quelques mots d'encouragement et de félicitations. Elle profita de l'occasion pour inviter les dames à se rendre au congrès provincial qui aura lieu à Swift Current en septembre prochain.

Le directeur diocésain, M. l'abbé P. Boudreau, félicita les déléguées d'être venues en si grand nombre et donna une causerie sur le rôle de l'Eglise dans la famille.

Le lundi, à 5 h. 30 p.m., Son Exc. Mgr A. Decosse, évêque de Gravelbourg, célébrait une messe pour les membres vivants et défunts de l'association. M. l'abbé G. Thuot, directeur du conseil de Mankota, donna le sermon de circonstance.

Après la messe, 200 invités prirent part à un délicieux banquet servi par les dames du conseil de Laflèche, sous l'habile direction de Mme Alphonse Toupin, présidente.

M. le maire Jim Kooker et M. M. Verhelst, Grand Chevalier, offrirent leurs voeux. M. l'abbé L. Mondor, directeur provincial, encouragea les dames dans l'accomplissement de leurs nombreux devoirs et leur parla des cercles d'études en famille. Ensuite, Mme H.-A. Leclaire, de Swift Current, présenta M. Joe Schuck, ancien président de la Commission scolaire séparée de Regina, qui parla sur le rôle de l'école dans les foyers catholiques. Puis, Mgr Decosse parla du rôle de l'Eglise dans les familles. Les élèves des grades 11 et 12 de l'école séparée donnèrent quelques morceaux de chants.

Au cours de la soirée récréative qui suivit le banquet, chaque paroisse présenta un numéro au programme.

Le mardi matin commençait la deuxième journée du congrès. Mme F. Poliquin fit remarquer les personnalités distinguées présentes: Son Exc. Mgr A. Decosse, Mgr A. Vachon, P.D., d'Assiniboia, Mgr A. Roy, P.D., de Gull Lake, MM. les abbés L. Mondor et P. Boudreau, Mme H. Craigen, neuf exécutifs diocésain et 47 déléguées. La paroisse de Coderre gagna le trophée pour le meilleur album de découpures de l'année. Le goûter fut servi par les dames de Limerick.

Mme T. Franks fut réélue présidente diocésaine pour un second terme.

L'exécutif des dames de la Ligue remercie toutes les dames qui ont pris part au congrès et ont ainsi contribué à son succès.

Va-et-vient

M. et Mme Ernest Dupuis et leurs fils, de Chicago, et Mme Léon Parent, ainsi que Mme J.-B. Gaucher, de Coderre, sont actuellement en vacances chez les familles Parent et Dumaine.

M. et Mme Jos. Spronken et leurs deux enfants, de St-Vital, sont de passage chez M. et Mme Albert Rosy.

M. et Mme Gérard Brière, de Regina, visitèrent leurs parents, M. et Mme A. Brière, ainsi que la famille François Poliquin.

M. et Mme Wilfrid Bertrand et leur famille visitèrent la famille Maynard Kuckartz.

Mlle Laurette Martineau, de Winnipeg, est en vacances dans sa famille.

Prompt rétablissement à Mme N. Leclaire, hospitalisée à Laflèche, et à Mme Elie Morissette, patiente à l'hôpital de Regina.

Remerciements

Les Dames de Ste-Anne remercient toutes celles qui ont aidé lors du banquet du 26 mai.

Funérailles de Sr M.-St-Béatrix à Wolseley le vendredi 27 mai

WOLSELEY — Le vendredi 27 mai, en l'église de Wolseley, eurent lieu les funérailles de la Rév. Mère Marie-St-Béatrix, religieuse de Notre-Dame-des-Missions, décédée le 24 mai à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina. M. l'abbé L. Savoie, assisté de M. l'abbé H. Poirier, curé de Forget, et du R. P. P. Châtelain, O.M.I., curé de Lebret, comme diacre et sous-diacre, célébra la messe des défunts. L'inhumation se fit dans le cimetière de Wolseley près de six autres religieuses qui, comme Soeur Marie-St-Béatrix, s'étaient dévouées à l'éducation catholique des enfants de la paroisse.

Les porteurs étaient MM. Gédéon Langlois, Alphonse Pitre, Louis Dureault, René Bonneville, Claude Dureau et Claude Noëls.

Les religieuses de cette congrégation chantèrent la grand-messe.

Outre un bon nombre d'amis de Wolseley et des paroisses environnantes, on remarquait M. l'abbé J.-A. Foisy, curé de Montmartre, le R. P. F. James, de Regina, les Rév. Srs Marie-St-Jérôme, supérieure régionale, Marie-St-Thomas, maîtresse des novices, Marie-St-Augustin, Marie-St-Bénédict, Marie-Ste-Thérèse, Marie-Edithe, Marie-Madeleine-de-Pazzi et Marie-Sophie-Barat, du Collège du Sacré-Coeur de Regina, les Rév. Srs Marie-St-Adrien, supérieure, Marie-St-Philippe-Néri et Marie-Ste-Camilla, de l'Académie du Sacré-Coeur de Regina, les Rév. Srs Marie-Mathilde, supérieure, Marie-Cécile et Marie-Ste-Marguerite, du couvent de Lebret, les Rév. Mères Marie-Rita, supérieure, et Marie-St-Paul, de St. Mary's School de Regina, et les religieuses locales.

Biographie

La Rév. Mère Marie-St-Béatrix est née à Hasbrook, France, le 13 novembre 1875. Ayant reçu son éducation à Armentières, elle choisit la carrière d'institutrice et, après avoir enseigné un an, elle entra au noviciat des religieuses de Notre-Dame-des-Missions à Lyon, France, en 1895. Elle continua à enseigner en France et en Belgique jusqu'en 1907, puis vint au Canada pour y poursuivre sa carrière d'institutrice et de missionnaire.

Pendant ses nombreuses années d'enseignement au Manitoba et en Saskatchewan, elle fut supérieure à St-Eustache, Elie, Letellier, St-Joseph, Ste-Rose-du-Lac et Wolseley. Elle vint à Wolseley en 1939 pour y résider jusqu'à sa mort, à l'âge de 84 ans.

La Rév. Mère M.-St-Béatrix était reconnue pour sa bonne humeur, son dévouement inlassable et son grand intérêt à l'éducation des jeunes. Plusieurs paroissiens de Wolseley lui seront reconnaissants pour l'enseignement du français.

Soirée d'adieu

Le vendredi 3 juin, une soirée d'adieu, organisée par Mmes Emile Souchotte et Emile Tourigny, eut lieu à la salle paroissiale en l'honneur de M. et Mme Edwin Pitre, qui doivent quitter Wolseley pour aller demeurer à Balgonie. M. Pitre sera employé à Regina.

La soirée se passa à jouer au whist. Les gagnants de prix furent M. George Logan, Mme Charles Bieber, M. Jos. Petrychn et Mme Emile Souchotte.

M. l'abbé L. Savoie présenta aux héros de la fête un percolateur électrique et une bourse, cadeaux de leurs nombreux parents et amis. Il exprima le regret de voir partir cette jeune famille de quatre enfants, mais leur souhaita du courage et du succès dans leur nouvelle entreprise. M. Emile Souchotte, président de la Commission scolaire, remercia M. Pitre pour son travail comme commissaire et secrétaire de la Commission scolaire de l'école séparée.

M. Edwin Pitre, très ému, remercia M. le curé et tous ceux présents de leur gentillesse.

La veillée se termina par une collation.

Fête prochaine

M. l'abbé L. Savoie annonça à ses paroissiens que la paroisse Ste-Anne célébrera le 75e anniversaire de sa fondation, le 26 juillet prochain. Les plans pour la célébration furent ébauchés. Invitation à tous les anciens paroissiens de Wolseley à se joindre aux paroissiens actuels pour une journée mémorable. La fête sera rehaussée par la présence de Son Exc. Mgr F. O'Neill, archevêque de Regina.

Parties de cartes

M. l'abbé L. Savoie organisa une partie de cartes, dimanche dernier, qui fut un réel succès. Les prix aux cartes allèrent à MM. Emile Tourigny, René Bonneville et Léon Coueslan, Mmes F. Savoie, A. Laplante et Lucien Dureau. Le prix d'entrée fut gagné par M. Jos. Petrychn. Au bingo, les chanceux furent Mmes E. Couckyt, Emile Tourigny, Lucien Dureau, Owen Dubé et Jos. Karpenski, Mlles Antoinette Tourigny et Joanne Petrychn et M. Jos. Schneider. Le billet de $5.00 alla à Mme Laurent Noëls.

Samedi, un groupe d'amies se réunirent chez Mme Albey Dureault pour une soirée de cartes en l'honneur de Mme Pierre L.B. qui célébrait son 75e anniversaire de naissance. Un délicieux goûter fut servi et l'héroïne de la fête se vit présenter un petit souvenir à cette occasion.

Çà et là

Le R. P. Antonin Métayer, P.B., de St-Boniface, vint prêcher et prêter main-forte à M. l'abbé L. Savoie, curé, pour les confessions, à l'occasion des Quarante Heures.

Plusieurs parents et amis assistèrent au mariage Spanier-Pitre à Sintaluta, le samedi 4 juin, ainsi qu'à la réception.

Mme Louise Burns et son fils, Jim, et M. et Mme Ralph Appleby, de Kindersley, visitaient les familles Alphonse et Jos. Pitre, Bill Bieber et Toni Allen.

Mlles Lorraine et Carmelle Dureault, de Regina, vinrent en fin de semaine visiter leur mère, Mme Emile Dureault, et leur père qui est patient à l'hôpital local.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Le poste CFNS est une entreprise dont le but principal est le maintien de la foi catholique et de la langue française; mais c'est également une institution où l'on ne manque jamais de souligner les réalisations sociales des membres du personnel. Des événements tels que anniversaires, mariages, naissances sont des occasions de joie pour tout le personnel; il faut dire que de tels faits se produisent encore assez souvent au poste, mais depuis longtemps les employés caressaient l'espoir de pouvoir compter parmi eux un prêtre. Eh bien, cet espoir vient de se réaliser et les membres du personnel, qui assistaient dimanche dernier à l'ordination, sentirent monter en eux une fierté légitime lorsque Son Exc. Mgr L. Morin, évêque de Prince-Albert, imposa les mains sur Jean Papen pour l'élever à la prêtrise.

Les employés ont tenu à exprimer leur joie au nouvel ordonné en lui offrant une bourse; mais ils regrettent le départ de Jean, qui, tous les étés, venait mettre au service de CFNS ses qualités et sa gaieté. A M. l'abbé Jean Papen, le personnel de CFNS offre ses félicitations et souhaite un apostolat rempli de bonheur.

Décidément la Providence fait bien les choses. Elle a voulu que le nouvel abbé donnât son premier sacrement de baptême à l'un des enfants des employés de CFNS. En effet, dimanche dernier, M. l'abbé Jean Papen, à l'issue de sa première messe, baptisait Patrick-Dominique Lacroix, le fils de notre sympathique ingénieur.

Le poste CFNS vient de vivre des journées inoubliables; l'ordination de Jean Papen coïncidait avec les noces d'argent de ses parents et c'est à leur intention que M. l'abbé Papen a offert sa première messe. Les employés du poste ont souligné l'événement en offrant un beau cadeau aux heureux jubilaires; ils souhaitent à M. et Mme Papen, qui s'acheminent maintenant vers leurs noces d'or, de conserver cette bonne humeur qui leur a permis de franchir avec aisance la première étape.

M. et Mme Papen vont maintenant partir en vacances; nous sommes certains que, dans un coin retiré et pittoresque des Montagnes Rocheuses, ils pourront jouir d'un repos bien mérité après ces dernières semaines d'activité fébrile et savourer pleinement cette joie ineffable engendrée par l'élévation au sacerdoce de leur fils, Jean.

Julienne Théoret est partie dans l'Est; avant son départ, elle nous confiait qu'elle se sentait attirée par les charmes de la vieille province de Québec; mais il est fort possible qu'elle aille plus loin.

La chorale Acadienne était de passage, il n'y a pas longtemps, à Saskatoon et le R. P. Michaud avait bien dit qu'il y avait "quelques" célibataires dans sa chorale. En tous cas, souhaitons de bonnes vacances à notre Julienne et espérons qu'elle nous revienne avec son sourire et de bonnes nouvelles du pays d'Evangéline.

Les élections sont terminées, on respire un peu mieux; la campagne électorale, plus intense cette année, s'est traduite à CFNS par un surcroît de travail, rédactions, traductions, lecture d'annonces politiques, conférences de presse, réunions sociales, débats contradictoires, etc.

Heureusement que Mme Eva Billo, de Prud'homme, est arrivée à temps; elle a abattu un travail énorme durant cette période d'élections. Mme Truchet est venue également nous prêter main-forte aux moments difficiles.

Nous saluons avec joie le retour de Lionel Fournier, de Léoville, qui a mûri pendant toute une année scolaire au Collège Notre-Dame de Prince-Albert.

M. et Mme Gérald Corriveau ont inscrit leur nom au palmarès du Concours des 10 sous du mois dernier. Félicitations.

Cadillac

Va-et-vient

M. Lucien Collin est revenu chez lui après avoir été hospitalisé à Swift Current.

Mlle Lydia Hermann est en vacances chez ses parents, M. et Mme Alphée Lacasse.

Mlle Proulx, de Montréal, visite ses cousins, les familles Lacelle et Longtin.

M. et Mme L. Collin et leurs enfants, de St-Victor, étaient en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme B. Daker, dimanche dernier.

M. et Mme J. Macdonalds, de retour d'Allemagne, ont passé quelques jours chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Lucien St-Jacques.

Baptême

André, fils de M. et Mme Ludovic Lacelle.

Montmartre

Les Quarante Heures

Le jour de l'Ascension commençaient les Quarante Heures dans la paroisse. Après la grand-messe de 10 h., le St-Sacrement fut exposé. Vers 7 h. 30 p.m., tous se rendirent à l'église pour assister aux exercices. Samedi matin eut lieu la clôture. Le R. P. James Gibson, O.F.M., prêta main-forte à M. l'abbé J.-A. Foisy pendant ce temps.

Va-et-vient

M. Wilfrid Giroux, philosophe du Collège Mathieu de Gravelbourg, est revenu chez lui pour ses vacances.

Mme Duhamel, de St-Boniface, était en promenade dans les familles Jos. Labrèche et Fred Perras. Elle était accompagnée de ses deux fils, Adélard et Antonin.

Mme Fernand Langlois est revenue chez elle après avoir subi une intervention chirurgicale à l'hôpital Général de Regina.

M. et Mme Damien Perron se rendirent à Gravelbourg pour visiter leurs enfants au collège et au couvent. En même temps, ils rendirent visite à M. et Mme Gérard Morin.

Malentendu

A la caserne. L'officier, à une nouvelle recrue:

— De quelle compagnie êtes-vous?

La recrue — De la Compagnie du gaz, mon capitaine.

Le supérieur des Dominicains de Prince-Albert est décédé

PRINCE-ALBERT — Le T. R. P. Raymond-M. Beauchamp, O.P., supérieur des Dominicains de Prince-Albert, est décédé le vendredi 27 mai dernier à l'âge de 47 ans. Il était le fils d'O.-J. Beauchamp et de feu Blanche McComber.

Après ses études classiques au Collège de Lévis et au Séminaire de Québec, il prit l'habit chez les Dominicains de St-Hyacinthe, le 25 juillet 1935. Il fit profession simple, le 4 août 1936, et partit pour le couvent d'études à Ottawa. Au terme de ses études philosophiques en 1938, il alla étudier en Angleterre chez les Dominicains d'Oxford, où il fit profession solennelle, le 4 août 1939, et fut ordonné prêtre le 14 juillet 1940.

De retour au Canada, il termina ses études théologiques à Ottawa. Après une année de pastorale à Québec, il fut assigné à la paroisse St-Pierre et St-Paul à Lewiston, Maine, où il fut vicaire pendant huit ans. Il exerça la même fonction à la paroisse Notre-Dame du Rosaire de Sherbrooke de 1950 à 1954. Prédicateur à Québec de 1954 à 1957, il devenait supérieur de la Maison dominicaine de Prince-Albert, où sa connaissance de l'anglais rendit de grands services. Connu pour son dévouement inlassable et sa chaude éloquence, il a laissé partout où il a exercé son ministère le souvenir d'un apôtre convaincu.

Il laisse dans le deuil, outre son père, trois frères, Clifford, de Ste-Rose-de-Lima, P.Q., Gordon, d'East Templeton, P.Q., et Earl, de Québec; deux soeurs, la Rév. Sr St-Patrice (Florence), des Soeurs de St-François d'Assise, et Mme Anne-Marie Courval, de Québec.

Il laisse également plusieurs oncles et tantes, neveux et nièces, dont la Rév. Sr Ste-Florence, des Soeurs du Bon-Pasteur, et des cousins et cousines, dont la Rév. Sr St-François-du-Rédempteur, des Dames de la Congrégation.

Une messe de Requiem fut chantée à la cathédrale de Prince-Albert, le lundi 30 mai, avant le départ de la dépouille mortelle pour St-Hyacinthe, où un deuxième service solennel fut chanté par les religieux du monastère, le jeudi 2 juin.

Légion canadienne

La dernière réunion générale eut lieu le mercredi 11 mai, sous la présidence du camarade Jim Turner. 40 membres étaient présents. Les minutes de la dernière assemblée, ainsi que les rapports des divers comités, furent lus et adoptés. L'on procéda au tirage du "blazer" no 5 qui fut gagné par le camarade Dr A. H. Godwin. Ce prix lui permettra de bénéficier d'une cotisation gratuite comme membre de cette association durant un an. Vingt-sept nouveaux membres furent admis et installés depuis le 1er janvier 1960, ce qui porte le nombre à 369.

Depuis trois mois, une nouvelle innovation fut ajoutée aux jeux sportifs, le jeu de quilles sur tapis, qui suscita beaucoup d'intérêt et d'enjouement parmi les membres et remporta un beau succès financier. Les prix furent gagnés par l'équipe du camarade J. Hadley et par celle d'E. Millward. Les nouveaux tapis sont arrivés et tout sera prêt à la reprise de ce jeu à l'automne.

Chorale

La chorale des Petits Chanteurs de la cathédrale, sous la direction de Mme L.-J. Fournier, et à l'invitation de M. l'abbé G. Deschamps, curé de Ste-Agathe de Shellbrook, est allée chanter la grand-messe le dimanche 5 juin. Mme J.-A. Ward accompagnait à l'orgue.

A l'issue de la messe, un copieux déjeuner, préparé et servi par les dames de la Ligue Féminine Catholique, fut dégusté avec entrain et avidité par tous les invités et les notables de la paroisse.

La petite église ne put contenir tous ceux qui s'étaient rendus, tant catholiques que protestants. M. le curé remercia bien sincèrement les membres de la chorale et les invita de revenir encore aussi souvent que faire se pourra.

Construction

Le contrat pour la nouvelle aile de l'école St-Michel a été accordé à la compagnie P. W. Graham & Sons Ltd., de Moose Jaw, au coût de $93,028. Les travaux commenceront immédiatement.

Diplômés avec distinction

Trois Prince-Albertains ont reçu leurs degrés de l'Université de la Saskatchewan. M. Dennis C. Dobson, fils de M. et Mme Frank C. Dobson, obtint la bourse de cette université pour l'élève qui a obtenu les plus hautes marques en première année, ainsi que le prix du Consul de France.

M. Wayne Larson obtint son baccalauréat ès arts avec distinction. Il reçut une bourse pour succès en chimie et un livre donné par le "Chemical Institute of Canada". Il était diplômé du cours secondaire (1957) au Riverside Collegiate. Il avait alors remporté la médaille du Gouverneur général.

M. Eugène Lukan a reçu son baccalauréat en génie mécanique au collège St-François-Xavier à Antigonish, N.-E. Il fait partie de l'escadrille no 38 des cadets de l'Aviation canadienne à Prince-Albert. Il est stationné à Portage-la-Prairie, Man., depuis le 1er juin.

Concours oratoire et de diction du sud de la Saskatchewan à Ponteix

PONTEIX — Le dimanche 22 mai avait lieu à Ponteix les finales des concours oratoire et de diction pour le sud de la province de Saskatchewan. Quelque 250 personnes parmi lesquelles on remarquait plusieurs curés de paroisses, des religieux et des religieuses, ainsi que MM. Rolland Pinsonneault, président de l'ACEFC et délégué de M. Maurice Denis, président de l'ACFC, le R. F. Philip-John, E.C., président de l'AFCIS, la Rév. Mère Marie-Léa, supérieure générale des religieuses de Chambriac, et la Rév. Sr Jeanne d'Arc, assistante générale des Filles de la Croix.

Le R. F. Yvan, S.C., de Bellegarde, responsable de l'organisation des concours, après avoir souhaité la bienvenue, souligna l'importance de ces concours et les effets bienfaisants qu'ils sont appelés à produire pour la survivance de notre culture française dans la province. "Ces concours sont l'une de nos gloires françaises, l'un des puissants moyens de l'ACFC et de l'AFCIS pour cultiver et soigner notre beau parler français, pour assurer non seulement la survivance, mais l'expansion de notre culture. Il y a de la vie en Saskatchewan! il y a de l'espoir!"

Le R. F. Philip-John et M. R. Pinsonneault présentèrent tour à tour leurs souhaits de succès aux seize candidats du concours.

Programme

Après que le R. F. Yvan eut présenté en termes élogieux l'adjudicatrice, Mme Pauline Boutal, de St-Boniface, directrice du Cercle Molière, le programme de la soirée se déroula dans l'ordre suivant:

Concours de diction des grades 7 et 8: "La Patrie", par Camille Chabot, de Ferland; "Une opération miraculeuse", par Marie Desbusschere, de Forget; "La belette, le chat et le petit lapin", par Bernadette Lemay, de Ponteix; "Un mariage ponctué", par Cécile Lizée, de Gravelbourg; "Les points", par Jocelyne Magotiaux, de Bellegarde; "Convertissez papa", par Marguerite Roy, de Willow-Bunch.

Concours oratoire, section des grades 9 et 10: "La langue française", par Jocelyne Beaudin, de Montmartre; "Les parents, ces inconnus", par Monique Bouillanne, de Willow-Bunch; "Les avantages de la lecture", par Marianne Fournier, de Gravelbourg; "Comprendre la vie", par Madeleine Morin, de Ferland; "Le sourire", par Odette Wolensky, de Bellegarde.

Concours oratoire, section des grades 11 et 12: "Le beau visage de France en Saskatchewan", par Emilia Aimé, de Bellegarde; "Fierté dans notre héritage", par Gayle Bellefleur, de Willow-Bunch; "Le communisme", par Monique Piché, de Gravelbourg; "Gare au pessimisme", par Pauline Pinel, de Val Marie.

Le lauréat du concours oratoire, trois années consécutives, Donald George, de Bellegarde, se présentait, cette année, comme lauréat d'honneur. Dans un discours qu'il intitulait "Sur le seuil . . .", il fit part de son projet d'avenir: "Devenir éducateur-religieux dans la communauté des Frères du Sacré-Coeur".

Quelques intermèdes musicaux par les élèves de Ponteix et M. Maurice Moore, du poste CFRG, complétèrent le programme.

C'est alors que vint le moment si attendu de la proclamation des lauréats: Donald George, de Bellegarde, grade 12, grand lauréat d'honneur; Emilia Aimé, de Bellegarde, grade 11, lauréate des grades 11 et 12; Odette Wolensky, de Bellegarde, grade 9, lauréate des grades 9 et 10; Cécile Lizée, de Gravelbourg, grade 8, lauréate des grades 7 et 8.

Mme Pauline Boutal

Voici en partie les commentaires très encourageants de Mme l'adjudicatrice:

"Avant de passer à la nomination des gagnants, laissez-moi vous féliciter du bel exemple de patriotisme chrétien que vous nous avez donné en organisant ce concours oratoire final qui est un témoignage vibrant de l'ardeur que vous associez à la cause française dans votre province. Je félicite également les parents d'avoir confié leurs enfants à cette élite canadienne - française que forment les instituteurs et institutrices religieux et laïques dont le dévouement inlassable impose l'admiration et le respect. A eux aussi nous devons rendre hommage de savoir si bien naviguer, louvoyer à travers les méandres de petite politicaillerie, taquine ou malveillante — parfois injuste sans doute — pour inculquer à la jeunesse l'amour de Dieu et de la langue, en faire des citoyens dignes du grand Canada.

"Soyons réalistes et regardons l'avenir bien en face. Actuellement il y a un revirement complet dans l'attitude autrefois indifférente vis-à-vis du français dans certains milieux anglo-saxons. C'est qu'on s'est aperçu qu'il y avait là une richesse à exploiter. Le Canada tient une place de plus en plus importante dans le tableau mondial et de plus en plus aussi on verra des Canadiens bilingues aux postes-clefs dans la direction des affaires de la nation. Nos compatriotes de langue anglaise l'ont bien compris et nous voyons aujourd'hui Toronto, ville qui n'a jamais eu la réputation d'être d'une sympathie débordante pour les Franco-catholiques, nous voyons Toronto, dis-je, bourgeonner de cours de français, tout comme Winnipeg d'ailleurs.

"Il est triste cependant de constater que pour tant d'application chez les uns à apprendre notre langue il existe encore chez nous, dans certains milieux, une telle indifférence à l'égard d'une chose que nous possédons en venant au monde, et qu'il s'agirait de cultiver, de soigner pour en assurer non seulement la survivance, mais l'expansion. Fort heureusement il y a de l'espoir, chez vous, les jeunes à l'esprit clairvoyant et hardi. Vous êtes, beaucoup d'entre vous, appelés à devenir des pères, des mères de famille et vous n'ignorez pas que ce serait mettre vos enfants en état d'infériorité à côté de leurs compatriotes anglo-saxons si vous ne leur appreniez pas à parler le français.

"Au sujet des gagnants du concours, je ne regrette qu'une chose c'est de ne pas avoir des prix pour tout le monde. J'estime que toutes se sont magnifiquement tirées d'affaire. Je voudrais leur dire combien je suis heureuse d'avoir pu assister au concours oratoire et combien leur enthousiasme juvénile et prometteur m'a touchée. Je retournerai à St-Boniface avec un bon souvenir et un grand espoir en la jeunesse de la Saskatchewan. A toutes mes félicitations et à celles qui ne recevront pas de récompense mes meilleurs voeux pour la prochaine fois.

"J'ai gardé pour la fin le texte de Donald George, de Bellegarde, lauréat d'honneur, qui a été grand lauréat provincial trois années consécutives. J'ai écouté ce discours avec un plaisir ému, goûtant sa belle simplicité de style dans les moments les plus exaltants de son récit. Il servira Dieu, son pays, sa race et son prochain avec la même simplicité, je crois. Sa pensée claire, sa parole émouvante seront des instruments précieux au programme qu'il s'est assigné, à la vocation qu'il a choisie: celle de l'Educateur-religieux.

"Puisse sa vocation en susciter bien d'autres parmi ses jeunes camarades! Nous avons tellement besoin de jeunes hommes, de jeunes femmes de cette trempe! Jeunes gens aux coeurs fiers et loyaux dont les énergies combatives se mettront au premier rang de nos phalanges de jeunes pour les guider vers Dieu et les préparer à tenir avec dignité leur rôle de citoyens canadiens-français.

"Je le félicite de sa décision de se mettre au service d'une cause aussi noble; du fond du coeur je lui souhaite tout le succès qu'il mérite et je partage la joie des Frères du Sacré-Coeur d'avoir gagné une recrue de cette qualité. La formation qu'ils lui ont donnée portera certainement des fruits un jour qui leur feront honneur."

Avant de terminer cette belle soirée, le R. F. Yvan remercia en termes chaleureux tous ceux qui avaient contribué au succès de ce cinquième concours annuel.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Je vous disais la semaine dernière que notre poste avait atteint l'âge de raison, mais cet âge de raison a été dépassé le mercredi 1er juin . . . Ce jour là, le poste CFRG fêtait son 8e anniversaire de naissance. Huit ans n'est plus l'âge de raison mais c'est un âge raisonnable pour un enfant, qui d'après certains esprits chagrins et défaitistes, ne devait vivre que 6 mois! . . . Huit ans déjà au service de la cause et de la culture française en Saskatchewan . . . et ce n'est qu'un commencement! CFRG devient un grand garçon qui s'avance confiant vers l'avenir . . .

Voici d'ailleurs un fait significatif: Nous avons reçu dernièrement la visite d'un groupe de dames de langue anglaise faisant partie des Guildes Coopératives de Riverhurst. Visite détaillée de nos studios et force questions . . . et aussi, faut-il le dire, ces dames qui ne comprennent pas un mot de français, se sont répandues en éloges sur la qualité de la musique diffusée et ont même avoué sans fausse honte qu'elles étaient des auditrices fidèles de notre poste. Toutes ces choses dites, nous ont fait plaisir . . . et 'Honni soit qui mal y pense', il est bien permis d'avoir des préférences et aussi de les exprimer tout haut . . .

Nouvelle émission

Une nouvelle émission a été inscrite à l'horaire du samedi après-midi. Le "Coin des Jeunes" a été remplacé par le "Club 710". Le "Club 710" est un trio genre "nouvelle vague": Claudette Lemire, Dumont-Pierre Lepage et Jean Normandeau, des moins de vingt ans! Leur programme est destiné aux moins de vingt ans et même à ceux qui ont "deux fois vingt ans et plus". La jeunesse peut être éternelle quand on veut . . . et il faut le vouloir. Tous nos encouragements à cette nouvelle vague et persévérez; l'avenir est à vous.

TCHANTCHET.

Lac Pelletier

Décès

M. Paul-Louis Alary est décédé à la suite d'un accident d'automobile, le 12 mai, à l'âge de 52 ans.

M. Alary naquit à Carberry, Man., le 21 septembre 1908. Ses parents s'établirent à Lac Pelletier, dès 1910.

M. Alary était collaborateur dans plusieurs activités de la paroisse et était membre des Chevaliers de Colomb.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Béatrice; une fille, Mme Bob Morgan (Hélène), de Verwood, Sask.; un fils, Robert, de Lac Pelletier; et quatre petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le lundi 16 mai, dans l'église de Ste-Anne, de Lac Pelletier. Le R. P. M. Pavlu, curé de Frenchville, officiait. La chapelle mortuaire Warren, de Swift Current, était en charge des funérailles. La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Cléophas Métivier, Narcisse Laverdière, Alphonse Pelletier, Amédée Robitaille, Léon Laverdière et Irvin Studer.

Parmi la parenté venue de loin, on remarquait: MM. et Mmes C. Fletcher, de Readlyn, Sask., G. Good, de Verwood, Sask., R. Smith, de Crane Valley, Sask., Lewis et T. Labrie, de Moose Jaw, E. Dumesnil et Denis Dumesnil, de St-Boniface, MM. Wilfrid Péloquin, de St-Malo, Man., et Albert Péloquin, de Ste-Agathe, Man.

Etaient en visite chez M. A. St-Jacques, dernièrement, sa fille, Mme McDonald et son mari, qui fut posté en Europe pendant 14 ans, comme membre de l'Aviation canadienne. M. Jos. St-Jacques, d'Edmonton, visitait aussi son frère.

Un des maux de notre littérature, c'est que nos savants ont peu d'esprit, et que nos hommes d'esprit ne sont pas savants.

J. JOUBERT.

Radville

Veillée-surprise

Une veillée-surprise organisée par M. et Mme Edouard Jalbert eut lieu chez M. et Mme Jérémie Bert à l'occasion de leur 35e anniversaire de mariage, le 22 mai. Plus de 50 personnes assistaient à la réception.



Le bienheureux Grégoire Barbarigo, béatifié en 1761, fut canonisé le 26 mai dernier par S. S. le pape Jean XXIII. Les cérémonies eurent lieu dans la basilique St-Jean de Latran à Rome. Le nouveau saint était évêque du diocèse de Bergame, diocèse où naquit le Saint-Père, et devint cardinal en 1660. Il faillit être élu pape 3 fois. C'était la première fois depuis 2 siècles que de telles cérémonies de canonisation avaient lieu en dehors de la basilique St-Pierre. (Photo NC)

On remarquait parmi ceux venus de l'extérieur: M. et Mme George Domes, de Yellowgrass, M. Maurice Bert, de Calgary, M. Paul Bert, de Regina, MM. et Mmes Louis, Joseph et Jean Bert et leurs familles et Henri Benetry et leur famille, tous de Souris Valley, et M. et Mme Jean Turcotte, de Radville. Un frère de Mme J. Bert, M. Chanu, de Kennedy, ne put se rendre pour raison de santé.

Après un diner, des cadeaux furent présentés aux jubilaires. Mme J. Bert remercia en mots émus.

MM. et Mmes Armand Boucher et Emile Gariépy, de Souris Valley, amis des jubilaires, étaient aussi présents.

Çà et là

Le 29 mai, M. et Mme François Porte, de Ste-Colette, accompagnés de Mlle Bertha Bourassa, sont allés conduire deux religieuses de l'hôpital St-Joseph à Shaunavon où elles visitèrent leurs familles. Ils ont profité du voyage pour visiter le Collège de Gravelbourg où M. F. Porte fit ses études.

Le pique-nique annuel de Souris Valley qui eut lieu le 5 juin remporta un beau succès. Plus de 300 personnes assistèrent aux joutes de balle. La première joute fut gagnée par Radville et la seconde, par Ste-Colette. Les dames de Souris Valley gagnèrent la joute contre les dames de Ste-Colette. Un délicieux souper fut servi par les dames de Souris Valley et on clôtura le pique-nique par un feu d'artifice.

Mmes Marie Carles et A. Cherpin sont hospitalisées.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

La classe de syntaxe part en excursion

La journée du 30 mai commença comme toutes les autres pour les élèves du collège Mathieu; mais pour les syntaxistes, c'était très différent. Le soleil s'était levé plus radieux que jamais pour favoriser une belle journée de pique-nique.

C'est encore vers le "Horseshoe Canyon" que les organisateurs, le Père Turgeon et M. Caron, avaient jeté les yeux pour ce congé: on y voit beaucoup d'arbres et des pentes escarpées, sans oublier la rivière qui permet de se baigner.

Les temps libres se passèrent très rapidement: quelques-uns escaladèrent les collines abruptes, d'autres jouèrent dans le bois, d'autres enfin se baignèrent; en plus on organisa des jeux qui agrémentèrent le pique-nique.

L'heure du diner arriva; on alluma des feux et chacun s'improvisa cuisinier. Une automobile remplit de visiteurs nous amena notre professeur titulaire, le Père Nogue, et d'autres Pères du personnel, les Pères Gervais, Plamondon, Robitaille et Charest. N'oublions pas de mentionner aussi la présence de M. Léost, professeur de sciences et d'algèbre en syntaxe.

Inutile de dire qu'on ne demeura pas inactif l'après-midi: des courses, du bain, des jeux, tout cela au milieu d'un soleil bienfaisant! On vit bientôt des nez rougir et des dos prendre des couleurs vives. C'est un signe que le pique-nique avait porté des fruits . . .

Une partie de balle molle assura la digestion du souper et la brunante vint nous avertir que c'était le temps de plier bagage. Tous revinrent contents et heureux, fatigués sans doute, mais avec du soleil plein les yeux et prêts à entreprendre la dernière enjambée avant les grandes vacances.

Merci aux Petites Soeurs de la Ste-Famille, au Père Turgeon et à M. Caron, ainsi qu'à tous les responsables de cette journée.

Les élèves de Syntaxe.

• • •

Enfin c'est au tour des élémentaires

Après avoir vu toutes les classes prendre une journée de congé à tour de rôle, les jeunes d'Eléments trépignaient d'impatience de partir en excursion et de dire un adieu temporaire à livres, cahiers, crayons et plumes.

Ce plaisir arriva enfin le 1er juin: la bonne Providence nous avait réservé une superbe journée. Les Pères Robitaille et Turgeon se chargèrent de nous rendre cette journée plus agréable.

Vers 9 h. a.m., le camion du collège "enfournaient" 24 jeunes pleins de vie et d'énergie et les dirigeait vers Coppen où nous devions passer l'avant-midi. Un jeu qui nous amusa bien fut la chasse aux trésors: une moitié de la classe cacha des bouteilles de liqueurs douces sur un côté de la rivière, tandis que l'autre faisait de même sur le côté opposé. On se mit ensuite en quête de trouver ces cachettes.

L'heure du diner amena cinq visiteurs: les Pères Charest et Plamondon, le Frère Deschênes et MM. Caron et Léost. Le menu traditionnel des pique-niques fut évidemment les bonnes "crêpes" et tous se rassasièrent. On ne tarda pas ensuite à faire un mauvais parti à M. Léost qui en fut quitte pour un bon bain.

Une des attractions des environs, c'est le barrage de Laflèche. Nous nous dirigeâmes donc vers cet endroit, où nous eûmes l'occasion de nous baigner à la plage avoisinante. De là, nous allâmes à la ferme de M. Samoisette pour le souper; le Père Gervais se joignit à nous, ainsi que le Père Plamondon. Les "weiners" firent les frais du souper et nos dévouées religieuses nous avaient préparé des fèves au lard.

Pour terminer la journée, nous organisâmes une partie de balle-molle qui se termina au compte de 16 à 14. Mais comme toutes les bonnes choses doivent avoir une fin, nous pliâmes bagage pour revenir au collège. Ce soir-là, 24 petits bons hommes dormirent les poings fermés après avoir vécu une de leurs plus belles journées au Collège Mathieu de Gravelbourg.

Ce nous est un devoir de remercier sincèrement les Petites Soeurs de la Ste-Famille, les Pères Robitaille et Turgeon, ainsi que tous les responsables de notre excursion.

Les élèves d'Eléments.

• • •

Chronique sportive

Les sports continuent à reposer les esprits plus fatigués durant cette période de fin d'année: à chaque récréation, nous sommes témoins des jeux de balle-au-mur qui résonnent de cris et de balles. Nul jeu n'est plus apte à remplir les loisirs des étudiants, durant les petites récréations.

Entre-temps notre équipe de balle-dure fait belle figure contre des clubs de l'extérieur. Après avoir perdu une première partie contre les élèves de l'école publique, nos porte-couleurs prirent leur revanche dans les parties suivantes: la deuxième se termina au compte de 4-2 et Lorne Prévost fut le lanceur gagnant. La pluie vint interrompre la joute après deux manches.

La troisième partie se termina au compte de 7-3 pour le collège, grâce à un coup de trois buts frappé par Roger Goulet. Dans la dernière joute, on eut recours à trois lanceurs, Roger Goulet, Cyrille Giroux et Lorne Prévost. Les visiteurs menaient au compte de 8-5 lorsque Lorne Prévost frappa un trois buts qui fit rentrer les trois joueurs sur les coussins. Un autre point pour chaque équipe amena une égalité de 9-9.

Enfin le collège remporta une autre victoire, de justesse, contre Coderre au compte de 5-4. Ce fut Roger Goulet qui lança pour le collège et il mérite nos félicitations. Mentionnons en terminant que c'est le Père Turgeon qui s'occupe d'entraîner notre équipe et, comme on peut le constater par les résultats, il a réalisé du bon travail.

Le comité des jeux.

• • •

A l'automne prochain . . .

Chers amis lecteurs, ceci termine le compte-rendu de nos activités collégiales pour l'année 1959-1960. Nous espérons que ces brèves chroniques ont su vous intéresser et vous tenir au courant de la vie collégiale à Gravelbourg. Nous vous remercions très sincèrement de nous avoir fait l'honneur de nous lire. Bonnes vacances d'été et nous nous reverrons l'automne prochain.

Jackfish

Va-et-vient

Mlles Elise Carignan et Raymonde Rabut, de Domremy, étaient en visite chez M. Elphège Carignan, pour la fin de semaine.

Plusieurs parents de Jackfish sont allés à Edam pour le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Guiffrey.

MM. et Mmes Georges Nault et Raoul Gaudet sont venus visiter M. et Mme Elphège Carignan, le dimanche 29 mai.

M. et Mme Joseph Bru et leur famille sont allés à St-Walburg visiter des parents.

Le R. P. J.-P. Cloutier, O.M.I., de Meadow Lake, était de passage au presbytère, récemment.

Mme A. Lavigne, de Meadow Lake, était également à Jackfish, pour une courte visite.

Mmes Joseph L'Heureux et Louis Corbeil ont dû être hospitalisées pour quelques jours, dernièrement.

M. Lionel Arcand, du Collège St-Jean d'Edmonton, est revenu chez ses parents pour les vacances d'été.

Cette année le pique-nique paroissiale aura lieu le dimanche 19 juin.

Deux des 8 finissants de l'école de Bellegarde seront frères du S.-C.

BELLEGARDE — Le dimanche 29 mai, avait lieu le couronnement des huit élèves finissants de l'école de Bellegarde: Mlles Paulette Gauthier, Solange Hardy, Gisèle Lemieux, Rita Poirier, MM. Donald George, Robert Laval, Guy Moreau et Marcel Poirier.

La cérémonie débuta par la grand-messe paroissiale célébrée par M. l'abbé E. Toupin. La chorale de l'école exécuta avec beaucoup de piété la messe Ste-Cécile de Chérion. Les gradués, vêtus de la toge et du berêt, occupaient des places d'honneur. Dans une courte allocution, M. l'abbé Toupin se fit le porte-voix des paroissiens pour féliciter les élus du jour. Relevant ensuite les consignes de saint Pierre dans l'épître de ce dimanche de l'Ascension, il leur fit les mêmes recommandations: "Que chacun mette au service des autres les dons qu'il a reçus." Mot d'ordre que ces huit finissants s'efforceront de réaliser, chacun dans la vocation particulière où il va bientôt s'engager.

A midi, un délicieux banquet préparé et servi par quelques dames de la paroisse groupa tous les parents des gradués autour d'une même table. Ce furent des agapes vraiment fraternelles égayées de savoureuses reminiscences des évènements heureux, voire même des fredaines, qui émaillèrent les douze années qui viennent de s'écouler.

A 7 h. 30, les gradués, au son d'une marche de Mantovani, défilèrent de l'école à l'église pour le salut du St-Sacrement. A l'issue de cette cérémonie, Rita Poirier lut l'acte de consécration à la sainte Vierge et Marcel Poirier, la consécration au Sacré-Coeur. La bénédiction terminée, les finissants, escortés d'une foule nombreuse, se rendirent à la salle paroissiale pour la cérémonie officielle de la collation des diplômes.

Nombreux visiteurs

La soirée était sous la présidence d'honneur de M. l'abbé E. Toupin, curé. La salle, qui avait été artistiquement décorée par les religieuses, était remplie de parents et amis venus des quatre coins des cinq paroisses avoisinantes, chanter la gloire des finissants de 1960.

Assistaient à la fête: MM. les abbés E. Toupin, curé de Bellegarde, F. Marcotte, curé de Redvers, H. Delisle, curé de Cantal, M. George, curé de Storthoaks, la Rév. Mère Provinciale des Filles de la Croix, la Rév. Sr Irène-St-Joseph, maîtresse des Novices, les Rév. Soeurs Brigitte-Lucie et Agnès-St-Fernand, de la Maison Provinciale de St-Boniface, Mlles Gwen Thompson et Colette Jutras, de Winnipeg.

Collation des diplômes

Le R. F. Yvan, S.C., directeur de l'école, agissait comme maître de cérémonies. En termes chaleureux, il dit sa joie de proclamer les succès d'une classe aussi brillante devant une assemblée aussi distinguée. Se tournant ensuite vers les gradués, il les exhorta à demeurer attachés par toutes les fibres de leur être à Celui qui personnifie leur idéal: le Christ, le divin Séducteur des âmes. Il les encouragea à donner libre cours aux sentiments de légitime fierté et de profonde reconnaissance qui débordent de leur âme à la fin de cette première étape de leur vie. Il insista surtout sur la grande responsabilité qui leur incombe de faire fructifier au maximum les talents que le bon Dieu leur a départis avec tant de libéralité. "Dieu, l'Eglise, la Société, votre Alma Mater attendent beaucoup de vous, n'allez pas tromper leur espoir. Poussez au large, en pleine mer du bien à réaliser selon votre sublime devise: "Duc in Altum".

M. l'abbé H. Delisle, curé de Cantal, souligna ensuite les avantages d'une éducation supérieure. Il fit ressortir les bienfaits d'une formation catholique et française et il insista sur la nécessité de rayonner la foi et la culture reçues à l'école.

Puis, le Frère Yvan présenta chacun des finissants. Les traits distinctifs marquant chaque personnalité d'un cachet propre furent soulignés avec un humour fort goûté par l'auditoire. Puis ce fut la collation des diplômes par M. l'abbé E. Toupin, suivie de la distribution de magnifiques prix gracieusement offerts par les Dames de Ste-Anne de la paroisse.

Deux jeunes artistes de Winnipeg, Mlles Gwen Thompson et Colette Jutras offrirent un régal de violon et de piano. La chorale de l'école exécuta trois chants appropriés à la circonstance.

A tour de rôle, les gradués visiblement émus exprimèrent leur reconnaissance et leur profond attachement à ceux qui se sont employés avec tant d'amour à tisser leur vie de bienfaits.

Professions choisies

Au cours de cette soirée, le R. F. Yvan dévoila les secrets d'avenir de chacun des huit finissants.

Avec une légitime fierté, il annonça que Robert Laval, fils de M. et Mme Edmond Laval, de Wauchope, et Donald George, fils de M. et Mme Jean George, de Redvers, se dirigeront, dès juillet prochain, vers le noviciat des Frères du Sacré-Coeur, à Granby, P.Q. Il invita Donald George à faire connaître les motifs qui déterminèrent son choix, ce que celui-ci fit avec une émotion communicative.

Paulette Gauthier et Solange Hardy embrasseront la carrière de gardes-malades, alors que Gisèle Lemieux se destine à l'enseignement, et Rita Poirier sera technicienne de laboratoire. Guy Moreau deviendra ingénieur et Marcel Poirier fournira une aide précieuse à son père sur la ferme.

Avant de clore cette soirée, Guy Moreau pria le R. F. Yvan, président, de rompre les scellés du testament des finissants et d'en donner connaissance à la paroisse assemblée. La lecture de cette boutade amusa l'auditoire et révéla la note saillante de ce groupe de finissants: l'optimisme source du rayonnement de ces jeunes.

Un délicieux petit goûter préparé par les religieuses fut ensuite servi aux invités par les élèves de onzième année. Ainsi se termina cette belle journée de la collation des diplômes.

Les finissants et leurs professeurs désirent transmettre par le truchement du journal **La Liberté et le Patriote** leurs sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont contribué à faire de ce 29 mai une fête inoubliable.

Zenon Park

Décès de M. Adélard Moyen

Le jeudi 19 mai, vers 3 h. a.m., mourait subitement à son foyer, M. Joseph-Louis-Adélard Moyen, âgé de 84 ans.

Le service funèbre fut chanté le lundi 23 mai à 10 h. a.m., dans l'église paroissiale de Zénon Park, par M. l'abbé Armand Arès, curé, assisté de M. l'abbé Vanden Akker, curé d'Arborfield, et du R. F. Aldéric, S.C., du pensionnat St-Joseph de Zénon Park, comme diacre et sous-diacre. Deux petits-fils du défunt, Gérard Courteau et Jean Moyen, furent servants de messe; deux autres, Denis et Clément Moyen, firent la quête du service, et un autre petit-fils, Robert Bussière, conduisait le cortège funèbre. Six fils du défunt étaient porteurs: MM. Emilien, Henri, Lucien, Jules, Maurice et Léo Moyen. La chorale de la paroisse fit les frais du chant, et la Rév. Sr Marie-Alphonse touchait l'orgue.

Les arrangements funéraires étaient confiés à la chapelle mortuaire Hill, de Tisdale.

Né à Terrebonne, P.Q., le 17 août 1876, M. Moyen épousait, à St-Cléophas de Brandon, P.Q., en 1899, Marie-Julienne Cloutier. M. et Mme A. Moyen vinrent s'établir à St-Denis en 1910 et y demeurèrent jusqu'en 1945. Cette même année, ils se retiraient au village de Zénon Park.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, quatorze enfants (cinq sont décédés) dont six filles, Mmes Maurice Bussière (Yvonne), de St-Front, Ernest Parent (Rosianne), de Vonda, Georges Plamondon (Hélène), de St-Front, Jean Courteau (Thérèse), de Zénon Park, Armand Hamoline (Cécile), de Lorette, Man., et Roland St-Amand (Gabrielle), de New Westminster, C.-B.; huit fils, Emilien et Lucien, de Zénon Park, Henri, de St-Front, Jules et Robert, de Prince Georges, C.-B., Paul, de Vancouver, C.-B., Maurice, de New Westminster, C.-B., et Léo, de Morinville, Alta. Il laisse aussi 69 petits-enfants et 28 arrière-petits-enfants.

Le défunt était Chevalier de Colomb. M. et Mme A. Moyen avaient eu le bonheur de célébrer, le 1er juillet 1959, leur jubilé de diamant.

Sincères condoléances à Mme Adélard Moyen et à toutes les familles éprouvées par ce deuil.

Remerciements

Mme A. Moyen et sa famille désirent remercier sincèrement M. l'abbé A. Arès, curé, MM. les abbés Vanden Akker et Henri Renaud, les dévouées religieuses, le personnel de l'hôpital, M. le Dr J.-A. Mandin, ainsi que tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur récente épreuve.

Corrections

Dans le compte rendu des funérailles de Mme Léon Lalonde, dernièrement, on aurait dû lire qu'elle laissait parmi ses petits-enfants, Gisèle, Marc et Daniel Bussière, et non Gisèle, Marc et Guy Bussière. Parmi ceux venus assister aux funérailles, on a oublié de mentionner MM. et Mmes Julien Haudegand et André Bussière, de Vonda.

Au nombre des personnes décédées au commencement de l'année, deux ont été involontairement omis. Ce sont Mme Jos. Fillion (née Marguerite Lalonde), autrefois de Zénon Park, décédée à la fin de janvier à Vancouver, C.-B., et Mme Ernest Chabot (née Stella Lalonde), décédée le 28 février et inhumée à Zénon Park.

Va-et-vient

M. et Mme Denis Bachand et leur bébé, de Fife Lake, C.-B., sont arrivés à Zénon Park pour les travaux de printemps sur leur ferme.

Mme A. Guimond, de Pré-Ste-Marie, visitait récemment sa fille, Mme Tremblay et sa famille.

Mme Albert Lareau est de retour de Saskatoon, où elle a passé quelques jours à l'hôpital de l'Université.

M. Léon Lalonde, en voyage d'affaires à Saskatoon, a dû être hospitalisé pour une semaine avant son retour chez lui.

M. et Mme L.-P. Hudon se sont rendus à Saskatoon pour deux jours et se sont arrêtés à Prince-Albert pour visiter leur petite-fille, Mlle France Duperreault, de l'Académie de Prince-Albert, et leurs neveu et nièce, M. et Mme Gaston Hudon et leurs enfants.

Mlle Odette Beaulieu, employée à l'hôpital de Melfort, a passé, récemment, trois jours en congé chez ses parents, M. et Mme Pierre Beaulieu.

En fin de semaine dernièrement, M. Robert April, de Wakaw, visitait ses parents, M. et Mme Eugène April.

M. Luc Marchildon, de Winnipeg, en congé de deux semaines, a visité sa mère, Mme Anna Marchildon, sa soeur, Thérèse, ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Philippe, Paul, Léon et Martin Marchildon et leurs familles.

Mme Laurianne Duperreault, membre du personnel de l'hôpital de Tisdale, et sa fille, France, de l'Académie de Prince-Albert, ont passé, dernièrement, quatre jours chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme L.-P. Hudon.

M. et Mme Sinaï Brière, de St-Boniface, étaient en promenade chez leurs fille et gendre, M. et Mme Bernard Favreau et leur famille.

Vawn

Le R. P. J.-P. Cloutier, O.M.I., et Mme A. Lavigne, de Meadow Lake, visitaient M. et Mme J. N. Higgins, le samedi 28 mai.

M. et Mme Aimé Blanchette et leur famille ont passé la fin de semaine à Prince-Albert.

Mlle Rose Dickie a passé la fin de semaine chez ses parents, à Claytonville, Sask.

Souhaits de sympathies vont à Mme Georges Vallière, qui a perdu son grand-père, de St-Paul. Mme Vallière s'est rendue à St-Paul pour assister aux funérailles.

Irène Blanchette et Patricia Smith ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

M. l'abbé G. Pouliot, curé de Vawn, se rendait à Prince-Albert, le 29 mai.

Mmes Pelchat, Blanchette, McGuire et Weber ont prêté leurs services à l'enquête sur l'incidence de tuberculose, tenue à Edam, les 1er et 3 juin.

Mmes Lloyd Weber et F. Dopson ont aidé à l'infirmière Ball, à la clinique des enfants, le 26 mai. Vingt-sept enfants s'y rendirent.

Mac et Pat travaillent dans une carrière. Soudain, Mac disparait dans une crevasse et son compagnon, se penchant sur le bord du gouffre, crie à tue-tête:

— Mac, es-tu tout à fait mort? Sinon, réponds-moi.

Mais une voix venant des entrailles de la terre le rassure:

— Non, Pat, je ne suis pas mort, mais j'ai perdu l'usage de la parole.





Comment mettre le sport à sa place?

Dans plusieurs compositions de concours et aussi de lettres reçues de Cousins et même de Cousines, j'ai lu que le sport joue un grand rôle dans la vie de plusieurs d'entre vous. Et il est certain que les vacances d'été vous permettront de vous adonner souvent avec assiduité à vos sports favoris. Cela m'incite à vous donner quelques conseils doctrinaux. N'ayez pas peur, j'essaierai de ne pas donner une tournure de sermon à mon message.

Tout d'abord, laissez-moi vous dire que ce n'est pas tout d'être athlète complet, habile joueur de balle, parfait nageur, heureux pêcheur. Il y a quelque chose de plus. Cet athlète complet, ce n'est encore que la moitié d'un homme. S'il s'arrête là, il est inachevé. S'il ne fait du sport que pour le sport, si son activité sportive ne s'échappe guère des lignes de touche du terrain de jeu ou de pêche, il n'est pas un homme complet.

Ce sportif, qui ne l'a rencontré? Dans le journal quotidien, il ne lit que les pages sportives. A la radio ou à la télévision, il s'intéresse plus que nécessaire aux nouvelles sportives. Il sait par coeur le nom de tous les champions. Il connait avec l'exactitude d'une machine à calculer, tous les records, leurs détenteurs, le jour et lieu où ils ont été établis. Parlez avec lui de quelque chose d'autre, de ses études, de lectures par exemple; il vous parlera du dernier événement sportif, le reste ne l'intéresse pas ou très peu. Il ne voit que le sport, il ne pense qu'au sport, il ne vit que de sport. Le reste n'est pas son affaire. Pauvre jeune! Il fait penser à ces fringants chevaux de course qui tournent sur une piste sans penser à rien, ou plutôt à ces pauvres chevaux de fiacre d'avant-guerre que d'étroites oeillères empêchaient de regarder autour d'eux.



Heureusement que le "vrai" sportif a de plus hautes ambitions. Le sport, qui occupe bien une part de son activité, ne l'absorbe pas tout entière. Il a le souci de faire de bonnes études, de compléter son instruction (même pendant les vacances) par de bonnes lectures. Il se tient au courant, et même participe activement à toutes les activités de son école. En un mot, il met le sport à sa vraie place. Il veut devenir, être un homme complet. Par un juste retour, ce développement de son intelligence, de sa volonté, de son coeur a une heureuse influence sur sa vie sportive elle-même. Car l'habitude de réfléchir, d'apprécier justement chaque chose, l'aide à perfectionner son jeu, son style, à mener sa course vers le but avec discernement, à conduire sagement sa partie de balle.

Car il sait bien que le corps n'est pas le seul à avoir sa place dans la pratique du sport. Ne faut-il pas préférer ce jeune qui, dans les moments de loisirs, à tête reposée, élabore patiemment la technique de son sport, étudie avec soin la tactique du jeu. Il y a tout à gagner, même dans le sport, à se servir de sa tête, à cultiver son intelligence.

Je souhaite à tous mes Cousins et Cousines qui aiment le sport d'être des hommes et des femmes complets. Et même davantage, pui[...] l'Église nous apprend et les événements le confirment, [...]ne n'est pas complet, s'il n'est d'abord chrétien. [...] sport . . . à sa vraie place!

Cousine JOSETTE.

sont allé... à Crestor... M. et ... de Hedle... leur mè...

"cousins" écrivent . . .

Pourquoi j'aime la langue française

1 - Parce que c'est des Fran[çais] qui ont découvert notre [pays].

2 — Parce qu'elle est intéressante.

3 — Parce que c'est la langue la plus riche.

Arthur DESAUTELS, grade 5.

• • •

La langue française est la plus belle du monde. Nous l'aimons même si elle est la plus difficile. Si on aime la langue française, prouvons-le en la parlant, en donnant le bon exemple aux autres.

Diane LOISELLE, grade 5.

• • •

J'aime la langue française parce que c'est une langue facile à apprendre et qui nous aide à apprendre le latin et à servir la messe.

Daniel PAKAY, grade 5.

• • •

J'aime la langue française parce que je suis née au Canada. Donc la langue française est la nôtre et je l'aime pour cette raison. J'aime mes parents, j'aime la langue qu'ils parlent.

Michèle MONETTE, grade 5.

• • •

J'aime la langue française parce qu'elle est celle de notre école (et j'en suis bien contente). J'ai eu beaucoup de bonheur à lire les livres de La Comtesse de Ségur, en bon français.

Daiva MATULIONIS, grade 5.

• • •

J'aime la langue française parce que c'est la langue de mes ancêtres. C'est une langue musicale, riche, douce, c'est la langue des savants.

Denis ROCAN, grade 5.

1 — La langue française est difficile à apprendre, mais plus on l'étudie, plus on l'aime; elle dit ses secrets à ceux qui l'aiment et pour l'aimer, il faut l'étudier.

2 — Parce que les chansons françaises sont les plus belles.

Doris DUBOIS, grade 5.

• • •

La langue française est une langue importante au Canada. Jacques Cartier était Français. Même la reine d'Angleterre parle français. Mon papa a appris le français à cette école et je veux le suivre.

Judith PAZDOR, grade 5.

• • •

1 — J'aime le français parce que je reste au Canada et que les Français ont découvert le Canada.

2 — Parce que je peux parler français à ma grand-mère qui ne parle pas anglais.

Paul PACHET, grade 5.

• • •

Je vous écris au nom des élèves de notre classe des grades 7 et 8. Plusieurs parmi nous lisons "Le coin des jeunes". Quelques élèves ont déjà envoyé des compositions et désirent participer au dernier intéressant concours. C'est une très bonne idée pour encourager à bien composer et à aimer notre belle langue.

Notre maitresse nous a parlé de vous, elle vous a vue et entendue aux conventions de Pâques. Elle vous trouve admirable, et nous les élèves, à notre tour, d'après ce qu'elle nous a dit de vous, nous vous aimons davantage et admirons votre dévouement pour nous les jeunes. Nous aimerions beaucoup vous connaitre. Les élèves des grades 7 et 8 de St-Charles aimeraient beaucoup ressembler à leur grande cousine Josette.

Au nom de tous les cousins et cousines de St-Charles, je vous remercie de votre dévouement pour nous au cours de cette année. A l'année prochaine!

Pierrette DAGESSE, Couvent de St-Charles, Man.

Compositions

Un soir de tempête

A la maison, un soir de tempête, voici que l'électricité fit défaut. J'étais seule avec mon petit frère et ma petite soeur. Nous attendîmes un bon moment, pensant que la lumière reviendrait. C'était certainement une forte bourrasque qui avait causé cette absence. Tout à coup l'électricité revint, mais seulement le temps d'un clin d'oeil. Alors je pensai que nous serions sans clarté le reste de la soirée.

Nous aurions pu aller nous coucher, mais c'était trop tôt. J'ai donc décidé d'aller chercher la lampe à pétrole dans la gave. Je ne sais pas quels monstres la noirceur renferme, mais pas un de nous trois ne voulait les braver pour aller chercher la lampe. Vu que j'étais la plus âgée, c'était à moi d'y aller.

Prenant mon courage à deux mains, je me levai et je commençai à me diriger vers la cave. Mais dès que je fus debout, les deux petits se cramponnèrent à ma jupe, ne voulant pas me laisser aller. Ils voulaient rester près de moi. Aolrs je descendis avec deux fardeaux à trainer. Après avoir marché à tâtons et nous être frappés plusieurs fois à des ennemis innocents, j'ai pu enfin mettre la main sur la lampe que j'allumai. A sa faible lueur, nous pûmes remonter sans incidents fâcheux.

Nous nous sentions plus à l'aise avec la lampe sur la table. Nous regardions les figures danser sur le mur, des images que seule une mèche enflammée pouvait peindre. Pour un instant les images semblaient s'arrêter . . . quelqu'un avait frappé à la porte! Qui serait-ce par un temps pareil? J'ouvre la porte. Oh! surprise! C'était le voisin. Il était trempé jusqu'aux os. Il s'en allait du champ chez lui en tracteur et avait manqué d'essence. Je l'ai fait entrer afin qu'il se chauffe. Il nous pensait couchés, car il n'avait pas vu de lumière. A ce moment papa et maman sont revenus. Papa a reconduit le voisin chez lui. Durant cet intervalle, la lumière revint pour de bon. Nous avons raconté notre expérience et maman nous a pris pour des peureux. Nous étions braves après cet aveu, mais chacun de nous souhaitait que la prochaine fois que l'électricité ferait défaut, ce serait durant le jour.

Pauline CROTEAU, grade XI, Vawn, Sask.

• • •

Une excursion dans mon pupitre

C'était vendredi, le dernier jour de la semaine, le temps de faire une excursion dans mon pupitre.

Après être montée dans ma petite automobile, j'ai commencé à voyager sur un chemin pavé (le fond de mon pupitre), mais bientôt je fus en face d'un banc de neige (des vieux papiers). Cet obstacle franchi, tout alla bien pour un petit bout de temps, puis je traversai une rivière (un cahier bleu) sur un petit pont léger (ma règle), entre deux montagnes (ma grammaire et ma littérature). J'avais faim. Je me suis avancée vers un petit restaurant (ma bouteille d'encre) pour avoir un coke.

En retournant à ma demeure, j'ai rencontré peu d'obstacles. J'ai alors décidé que mon petit chemin avait besoin de l'aide du Gouvernement (moi) car il avait besoin de réparation que moi seule pouvais lui donner.

Dolorès LATENDRESSE, grade IX, Vawn, Sask.

• • •

Le dévouement de ma mère

Maman . . . ce mot, nous le prononçons avec un amour et un respect filiaux. Maman . . . quelle personne importante dans la vie de chacun de nous. Sommes-nous assez reconnaissants pour tous les actes d'amour qu'elle accomplit tous les jours? Réalisons-nous combien notre mère se dévoue pour nous?

Même avant que nous naissions, c'est elle qui prépara le petit berceau; c'est elle qui tricota de beaux petits chandails en laine douce; c'est elle qui prépara tout pour nôtre arrivée. Et une fois que nous fûmes dans ce petit berceau, qui nous berça et nous chanta des berceuses légères? C'est encore notre maman.

Et quand la picotte, les oreillons et la rougeole ont fait leur tournée dans notre maisonnette, c'est encore elle qui veilla et qui nous donna des bains pour faire baisser la fièvre et pour nous rendre plus confortables. Que de nuits a-t-elle passées assise au chevet d'un malade!

C'est elle qui nous apprit les noms de Jésus et de Marie. Elle nous raconta l'histoire de Bethléem. Elle nous apprit nos prières et inculqua dans nos coeurs un véritable sens du bien et du mal. C'est elle qui nous prépara à notre première communion. Nos habits étaient très propres mais elle avait aussi préparé nos coeurs pour recevoir l'Auteur de toutes grâces.

Encore elle se dévoue pour nous. Elle travaille tard dans la nuit pour que sa fillette ait une nouvelle robe et pour raccommoder le pantalon que son fils a déchiré.

Maintenant que nous sommes plus grands, elle nous donne ses conseils et prie pour que le bon Dieu nous aide à faire un choix avantageux et heureux dans la vie. Elle est toujours là, prête à se sacrifier quand nous avons besoin d'elle.

Oui, nous pouvons bien dire avec l'auteur de "Ange de mon berceau": "Mère bénie, je vous dois de ma vie, tous les instants les plus doux."

Michelle BLANCHETTE, grade XII, Vawn, Sask.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

3 - Terrible aventure

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 3

Aveugle...







1. Voilà Saul debout, mais ô terreur! il ne distingue plus rien: il porte les mains en avant pour se préserver des obstacles. Ses compagnons qui l'observent avec étonnement, se précipitent à son secours.

2. Ses yeux sont ouverts, mais ses prunelles sont comme mortes, il ne voit rien... Avec stupeur, Saul constate qu'il est aveugle. Ses sourcils se froncent dans une contraction d'angoisse, sa bouche laisse passer un cri d'horreur.

3. L'un de ses compagnons amène les chevaux. A tâtons, Saul tâche de le joindre; c'est pitié de voir sa démarche hésitante, il bute contre les pierres du chemin, ses compagnons doivent le hisser sur son cheval.

4. Puis l'un des hommes prend la bride du cheval de Saul et guide la monture et son cavalier à travers les rues de Damas. Voici le triste cortège traversant l'un de ces bazars orientaux, où l'on vend de tout dans le tumulte et la poussière. Mais Saul ne voit rien, n'entend rien, tout à l'angoisse de son drame intérieur.

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph

Couronnement des Reines de Mai

Le Couronnement des Reines de Mai, fête traditionnelle à l'Institut Collégial St-Joseph, revêt chaque année un cachet tout particulier. Nous exaltons Marie, Reine du Monde, et nous honorons l'étude de la religion en fêtant toutes les étudiantes qui s'y sont distinguées.

Tandis que toute l'assemblée chante "Ave Maria de Fatima", la cour d'honneur défile vers le théâtre. A droite une statue de la Vierge domine sur un trône entouré de fleurs naturelles. Alice Payette, l'une des Reines de Mai, dépose au nom de toutes, une couronne sur la tête de Marie — symbolisant ainsi notre reconnaissance à la sainte Vierge, comme notre Mère et notre Reine.

M. l'abbé F. Juneau proclame les Reines de Mai, les Dames d'honneur et les petits pages de l'année 1960, c'est-à-dire les élèves qui se sont distingués par leur bonne conduite et qui ont obtenu la plus haute moyenne de l'année pour l'étude de la religion dans chacune des classes. Cette proclamation est suivie de celle de toutes les élèves qui ont obtenu au moins 75 pour cent de moyenne. De magnifiques missels, dons de MM. les abbés M. Deniset-Bernier, curé de la cathédrale, et R. DeRoo, curé de Holy Cross, sont présentés à tous les membres de la cour d'honneur.

Après les quelques paroles de félicitations et d'encouragement de M. le Curé, Pauline Morier et Diane Stubbe lurent en français et en anglais, l'Acte de Consécration à la sainte Vierge. L'on termina cette imposante cérémonie par le chant bien connu, "Chez nous, Soyez Reine".

Voici le tableau de la Cour d'honneur 1959-60: Reines de Mai: Pauline Morier, Alice Payette, Diane Stubbe; dames d'honneur de l'Institut Collégial St-Joseph, 11e année: Jacqueline Constant, Juliette Mouillierat, Muriel Dutka; 10e année: M.-Thérèse Boily, Gisèle Dupuis, Rosalie Wynychuk, Louise Andrich; 9e année: Gisèle Pelletier, Denise Chaput, Elaine McVarish; 8e année: M.-Paule Pelletier, Michèle Valmont, Doris Gagné; 7e année: Lorraine Chaput.

Dames d'honneur et pages de l'Ecole Marion, 7e année: Eileen Mellish, Denise Soulodre, Kathleen Lévêque; 6e année: Jeannine Faucher, Yvette Hébert, Renée De Meyer; 5e année: Anne Bockstael, Patricia Savage, Odile Gosselin; 4e année: Isabel Beaudry, Yvonne Soulodre, Anita Turenne; 3e année: Diane Daeninck, Paulette Ayotte, Claudette Toupin; 2e année: Michèle Barnabé, Diane Prenovault, Gérald Schaubroeck, Monique Aquin; 1ère année: Claude Bertrand, Roger Pelland, Suzanne St-Godard, Lorraine Dionne, John Samborski et Louise Provencher.

Heureuses gagnantes et boursières

A l'occasion du couronnement des Reines de Mai, M. Louis Masson présenta un beau crucifix à l'élève qui s'est classée première, dans le district de St-Boniface, au concours de Vocation, organisé par les Chevaliers de Colomb. L'heureuse gagnante fut Marie Saras de la 8e année, classe no 4. Félicitations, Marie!

M. Masson remit ensuite à la Rév. Sr Marie-Diomède, deux bourses de $25.00, offertes par les Chevaliers de Colomb, pour être décernées en septembre prochain à deux élèves, les plus méritants de la 12e année, qui poursuivront leurs études au Collège St-Joseph.

Les élèves qui se proposent de poursuivre leurs études universitaires au Collège St-Joseph sont Pauline Guénette, Andrée Lafrenière, Gilberte Hamelin, Bernice Poitras, Gisèle Parent et Eugénie Fisette.

Le Coin du Collège de St-Boniface

Directeur: Paul Proteau

Période d'examens

Les examens ont commencé officiellement pour tous, le mardi 7 juin. Ils se poursuivront jusqu'au 18 au matin. Déjà quelques classes avaient goûté préalablement les plaisirs de cette période; mais à partir du 7, ils ont le bonheur d'y goûter tous les jours! Tous croient que c'est le plus beau temps de l'année; car, c'est le temps de la récolte: on amasse les fruits semés au cours des 10 mois de travail!

Documentaires

Le jeudi 2 juin à 3 h. p.m., les élèves pouvaient assister à deux documentaires présentés par l'Office National du Film. Le premier, "Un demi-siècle d'aviation", racontait l'histoire de l'aviation militaire et commerciale au Canada. Le second narrait les faits qui ont entouré la construction de la voie maritime du St-Laurent.

Départ

Le Père Jacques de Carufel ayant dû quitter le Collège le 2 juin, le Père Ducharme, professeur de sciences au cours universitaire, en classe de Syntaxe et en Méthode et professeur de religion à l'Académie St-Joseph, s'est vu confier la tâche de préfet de discipline d'ici la fin de l'année.

Piscine

La piscine est en opération depuis la fin de mai. Les élèves peuvent se baigner tous les jours: aux heures de récréation et le soir avant de se coucher. Si on en juge par le nombre considérable d'élèves qui pratiquent la nage et l'enthousiasme que suscite cette innovation estivale, nous n'avons qu'un regret: c'est de ne pas avoir une piscine couverte, pour toutes les saisons.

Pique-nique

Le samedi 4 juin, grand pique-nique des classes du Collège. A l'exception de nos intellectuels, les Versificateurs, qui "chauffaient" un examen, tous les élèves du Collège sont partis après les cours du matin vers un site enchanteur.

Les Méthodistes se dirigent du côté de St-Adolphe. Arthur Aubin, avec un "luxueux" camion, "charriait" la plus grosse partie de la cargaison; alors que Guy Lemoine, de Ste-Agathe, et Robert Delaquis, de St-Boniface, transportaient les autres dans leur voiture. Les Pères Pelletier et Chabot dirigeaient les opérations.

La Syntaxe "A" est allée au Parc Assiniboine avec le Père Lalonde. La Syntaxe "B" a connu une journée assez mouvementée au parc Kildonan: la découverte du cadavre d'un jeune étudiant, mort la veille a projeté une certaine ombre sur la journée des élèves du Père Cloutier. La Syntaxe "C" s'était rendu, en camion, chez les Trappistes de St-Norbert.

Les élémentaires "A", avec le Père Gagnon, sont allés également au parc Assiniboine. Les élémentaires "B" se rendaient, pour la plupart en bicyclette, au parc St-Vital avec les Pères Dupont et Fortier. M. Doiron avait assuré le transport des pensionnaires.

Tous étaient de retour pour 9 h. du soir et, à la grande joie de l'infirmier du Collège, personne n'était sérieusement malade malgré cette journée de froid, aux sandiwchs et aux "weinerroast"!

Dépit

La grand-maman — Bonne nouvelle, mon Pierrot! Tu as une petite soeur toute neuve!

Pierrot — Ah! j'aurais mieux aimé un grand frère . . .

Scouts catholiques

La Patrouille

Le camp approche. Dans quelques semaines, les troupes vont prendre la route du grand camp d'été. La grande aventure va commencer, celle qui groupe les jeunes scouts dans la nature pour vivre le vrai Scoutisme. Mais le camp de troupe repose sur deux éléments importants: les chefs et les patrouilles.

L'organisation du camp, le programme, tout ce qui regarde le fonctionnement du camp, cela dépend du chef. C'est lui qui choisit le site, les candidats; c'est lui qui détermine sa durée; c'est le chef qui sera l'âme du camp et dont en dépend grandement le succès ou la faillite.

Mais un élément plus important, c'est la patrouille. Car enfin le camp est destiné pour les patrouillards. L'aventure du camp, c'est le sommet de l'année scoute. Toutes les techniques apprises au cours de l'année verront leur usage pendant ces jours passés sous la tente. Mais ces techniques, cette organisation, vers quel but tendent-elles?

Oui, le camp vise la formation du patrouillard, du jeune éclaireur qui vient passer dix ou quinze jours sous la tente. Et que lui arrive-t-il? Il trouvera peut-être la vie dure. Il lui faut vivre avec les autres membres de la patrouille. Et alors son esprit de charité et de fraternité se développe. Il doit souvent se retenir afin de ne pas sombrer dans l'ennui. Il lui faut cuisiner, travailler, souffrir et patienter avec ses compagnons.

Disons-le tout de suite: le camp est formateur. Il change la personnalité du scout; il lui indique la vraie fraternité. Mais tout n'est pas aussi difficile. Il ne faut pas oublier l'esprit d'équipe qui doit régner dans la patrouille. Le chef de patrouille et son second ont la responsabilité de diriger leurs patrouillards. C'est eux qui doivent donner l'exemple, patienter et enseigner.

Mais la patrouille dans laquelle on trouve l'harmonie et la bonne entente fera un camp magnifique. Elle franchira les étapes et les difficultés avec courage. Et à la fin du camp, elle sera fière et heureuse d'avoir passé ces beaux jours au camp.

Une promesse

On nous apprend que la cheftaine Thérèse Fisette a prononcé sa promesse scoute lundi soir. Ensuite elle a reçu le nom de Bagherra dans la meute Langevin du groupe St-Boniface. Notre-Dame . . . Victoire!

En service

Quelques routiers et F.-R. étaient du nombre de ceux qui ont travaillé sur le terrain des guides à la Plage-Albert. Ils ont passé la fin de semaine à déblayer du terrain et à construire une allonge à leur chalet. Merci aux quelques parents et amis qui sont venus donner de leur temps.

TOUJOURS PRET.

Comment les oiseaux construisent leurs nids

Il y a quelques semaines, les oiseaux commençaient à refaire leurs nids, à l'exception des moineaux qui n'émigrent pas aux approches de l'hiver. Il vous intéressera peut-être de savoir comment ces nids se construisent. Ainsi:

Le nid du moineau est composé de foin, de plumes et d'herbes sèches; il est placé n'importe où, mais de préférence adossé à une habitation.

Le merle confectionne son nid avec des herbes sèches et des petites brindilles de bois, le tout est lié avec de la boue.

Le rouge-gorge construit un nid de mousse et de feuilles liées très soigneusement à l'aide de crins.

Le sansonnet se contente d'un nid de paille, d'herbes et de bois menu, fait sans soin dans le trou d'un arbre ou d'un bâtiment.

Le rossignol affectionne le nid de mousse. Il l'entoure de lichen rond, le tapisse de feuilles mortes et ménage une ouverture sur le côté.

La mésange réserve aussi une ouverture dans le côté de son nid qu'elle construit avec de la mousse et des feuilles et le recouvre de lichen argenté.

Le pinson utilise la mousse, le crin, les plumes et le lichen. Le chardonneret confectionne son nid avec les mêmes matériaux, mais d'une façon beaucoup plus légère.

Le bouvreuil construit le sien avec des petites branches, des racines fibreuses et du crin noir.

RADIO GRAVELBOURG

DIMANCHE

9.55—Ouverture, horaire, prévisions
10.00—La messe paroissiale dominicale
11.15—Regards sur le Canada français
11.30—Petit concert
12.00—Claves et maracas
12.30—Images du Canada
1.00—Concerts populaires de Toronto
2.00—Quatre voix du monde
2.30—Panorama du jazz
3.00—Chansons françaises
3.15—Perspectives internationales
3.30—Emission religieuse
4.00—Radio-Journal et nouvelles sport.
4.10—Intermède
4.15—Klein Kanada
4.30—Match Intercités
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Concert canadien
6.00—Disques comparés
7.00—Chronique de terre et de mer
7.30—Le petit ensemble vocal
8.00—Radio-Journal
8.15—Le quart d'heure de Ste-Anne
8.30—Récital
8.55—Chronique sportive
9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture, horaire, prévisions
7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil levant
7.55—Radio-Journal
7.45—Nouvelles locales et régionales
7.50—Soleil levant
8.00—La prière du matin
8.15—Variétés
8.55—Nouvelles
9.00—Tour à tour
9.15—Pot-pourri musical
9.28—Le marché des grains
9.30—Chansons et succès
10.00—Tout me sourit
10.15—Un piano, une chanson
10.30—Passe partout
10.45—Psychologie de la vie quotidienne
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sportive
11.15—Musique de danse
11.30—Un homme et son péché
11.45—Intermède
11.46—Les visages de l'amour
11.59—Intermède
12.01—Jeunesse dorée
12.15—Nouvelles
12.30—Le réveil rural
12.45—Au hasard

1.00—Panorama féminin
2.00—Radio-Journal
2.05—O.N.F.
2.15—Nos malades
2.30—Arc-en-ciel
2.45—Le carnet mondain
3.00—Requêtes et refrains
3.55—Enrichissons notre vocabulaire
4.00—Radio-Journal, la revue sport
4.30—Reportage
5.00—Le coin des tout-petits
5.30—Coeur à coeur
5.45—Radio-S.-Coeur
6.00—L'Angélus
6.02—Nouvelles et marchés
6.10—En dînant
6.30—Don Quichotte
6.45—Le chapelet en famille
11.00—Nouvelles de St-Boniface

LUNDI

1.30—L'heure de l'Est
2.05—Deux coeurs, une valse
3.30—Palmarès de la chanson
7.00—Lectures choisies
7.30—La tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
8.30—Vie ouvrière
9.00—Festivals européens

MARDI

12.45—Education coopérative
1.30—Méli-Mélo
2.05—Club Radio de Photographie
3.30—Allegro
7.00—La tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
8.30—Des idées et des hommes
9.00—Théâtre dans un fauteuil
9.30—Concert symphonique
10.30—Lied et mélodie

MERCREDI

1.30—L'heure de l'Est
2.05—A votre santé
3.30—Rythmes sud-américains
7.00—La tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
8.30—Festival du mercredi
10.30—Les petites symphonies

JEUDI

1.30—Méli-Mélo
3.30—Musique d'atmosphère
7.00—La tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire

8.30—Revue des Arts et des Lettres
9.00—Anthologie sonore
9.30—Les livres qui nous ont faits
10.00—Rencontres françaises
10.30—Place publique

VENDREDI

1.30—L'heure de l'Est
2.05—Deux coeurs, une valse
3.30—Variétés musicales
7.00—La tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
8.30—D'un océan à l'autre
9.00—Auditions radiophoniques
9.30—Chansonnettes
10.00—Vie économique
10.30—Artistes de renom

SAMEDI

6.55—Ouverture, horaire, prévisions
7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil levant
7.45—Nouvelles locales et régionales
7.50—Soleil levant
8.00—La prière du matin
8.15—Variétés
8.45—Etablissement rural (SCER)
8.55—Nouvelles
9.00—Dans l'bon vieux temps
9.30—Le Maraudeur
10.00—Kiosque à musique
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sportive
11.15—Musique des Pays-Bas
11.30—Théâtre de Québec
12.00—Opéra du samedi
3.30—Requêtes et refrains
4.00—Radio-Journal et sport
4.10—Le carnet mondain
4.15—La langue bien pendue
4.30—Blanc et noir
5.00—Période des jeunes
5.30—La voix du Cap
5.45—Radio-S.-Coeur
6.00—L'Angélus
6.02—En dînant
6.25—Radio-Journal
6.30—Nos missions
6.45—Le chapelet en famille
7.00—La tombée du jour
7.30—Quand l'opéra se donne des airs
8.00—Chronique canadienne
8.30—La revue de la semaine
9.00—Concert léger
9.55—Intermède
10.00—Rien qu'une chanson
10.30—Nouvelles de St-Boniface

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

10.55—O Canada, ouverture et horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Nos missions sur nos ondes
11.30—Petit concert
12.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
12.15—Intermède
12.25—Communiqués
12.30—Refrains de France
12.45—Vers demain
1.00—Concert populaire de Toronto
2.00—Le tour des capitales
2.30—Panorama du jazz
3.00—Chansons françaises
3.15—Perspectives internationales
3.30—Programme russe
4.10—Intermède
4.15—Nouvelles, sportives et intermède
4.30—Matchs intercités
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Concert canadien
6.00—Disques comparés
7.00—Chronique de terre et de mer
7.30—Petit ensemble vocal
8.00—Radio-Journal
8.15—Emissions religieuses
8.30—Récital
8.55—Chronique sportive
9.00—Album des disques
9.30—[illegible]
10.00—Fin

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada, ouverture et horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour
7.45—Nouvelles locales
8.00—Radio S-Coeur
8.10—Nouvelles
9.00—Bonjour compatriotes
9.15—Radio-Journal
9.30—Détente musicale
10.15—[illegible]
10.30—Un piano, une chanson
11.00—Passe partout
11.30—Radio-Journal
11.45—Chronique sportive
12.00—Les visages de l'amour
12.15—Jeunesse dorée
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Prince-Albert sur nos ondes

2.00—Radio-Journal
2.05—Une demi-heure avec . . .
2.50—Intermède
3.00—Aux malades
3.15—Bienvenue Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
5.00—Coeur à coeur
5.15—Psychologie de la vie quotidienne
5.30—Pour les enfants
5.45—Sérénade au crépuscule
6.00—Nouvelles
6.15—La chronique sportive
6.30—Don Quichotte
7.00—Concert
7.30—Programme allemand
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
10.00—Nouvelles de St-Boniface
11.10—Fin

LUNDI

10.00—Rythmes modernes
10.45—Folklore et bonne chanson
11.00—Musique continentale
1.30—Radio-Journal sur nos ondes
2.30—Rond-point
4.30—Le p'tit bal de l'Ouest
6.15—A votre santé
8.00—Vie ouvrière
8.30—Festivals européens

MARDI

10.00—En vedette
10.45—Théâtre populaire
11.10—Chansonnette
2.30—Prud'homme, St-Louis et Vonda sur nos ondes
4.30—Entre vous et moi
6.15—La chronique musicale
8.00—Des idées et des hommes
9.00—Théâtre dans un fauteuil
9.30—Concert symphonique
10.00—Lied et mélodie

MERCREDI

10.00—Bouquets de chanson
10.45—Fanfare
11.10—Musette
2.30—North Battleford sur nos ondes
4.30—Rond-point
6.15—Le p'tit bal de l'Ouest
8.30—Festival
10.00—Les petites symphonies

JEUDI

10.00—Fantaisie
10.45—Musique de films
11.10—Chant classique
2.30—St-Brieux et Melfort sur nos ondes
4.30—Rond-point
6.15—A votre santé
8.30—Soirée littéraire

VENDREDI

10.00—Musique de Hawaii
10.45—Orgue populaire
11.10—Musique sud-américaine
2.30—Debden sur nos ondes
4.30—Rond-point
6.15—Nos missions
8.00—Musique hollandaise
8.30—D'un océan à l'autre
9.00—Auditions
9.30—Albums des disques
10.00—Vie économique
10.30—Les artistes de renom

SAMEDI

6.55—O Canada, ouverture et horaire
7.00—Prière du matin
7.05—Bonjour compatriotes
8.00—Nouvelles
8.05—Radio S-Coeur
8.10—Nouvelles
8.15—Bonjour compatriotes
9.00—Visite à la discothèque
10.00—Kiosque à musique
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Communiqués
11.15—Reportages agricoles
11.30—Théâtre de Québec
12.00—Opéra du samedi
3.30—Mélodies
4.00—Radio-Journal
4.10—Musique
4.15—La langue bien pendue
5.00—Bienvenue Saskatchewan
5.30—La chronique sportive
6.15—Chansonnette
6.30—Musique
7.00—Radio-Magazine
7.30—Quand l'opéra se donne des airs
8.00—Chronique canadienne
8.30—Revue de la semaine
9.00—Concert léger
9.55—Intermède
10.00—Rien qu'une chanson
10.30—Nouvelles de St-Boniface
10.40—Fin

Sur le bout du banc

De telles choses n'arrivent jamais chez nous, évidemment. Mais on raconte qu'un député défait aux élections avait été nommé juge par son parti reporté au pouvoir. La première cause qu'il eut à entendre fut celle d'un individu accusé de vagabondage. Après avoir parcouru la feuille de route de l'inculpé, le magistrat prend un ton indigné et lui demande:

— Avez-vous jamais été capable de gagner un sou honnêtement dans votre vie?

— Certainement, Votre Honneur, rétorque l'accusé. J'ai voté pour vous aux dernières élections.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'AMOUR S'EN VA

par CLAUDE JAUNIÈRE

NUMERO 11

Elle demanda Paris, l'appartement de la rue de Tournon.

— Jean-Claude n'est pas venu?

— Jean-Claude? s'étonnait François Domène, mais non, quelle idée!

— Il est rentré cette nuit, puis est reparti avec la voiture. Je pensais . . .

— Non. Ni ici, ni au bureau.

— Tant pis! Merci.

— Tu es inquiète?

— Un peu. Que doit-il penser?

— Il n'y a pas grand mal pour une fille à venir embrasser son père.

— Oui, bien sûr. Au revoir, papa.

— Tu me rappelleras?

— Oui, oui . . .

— Ah! dis-moi, ma chérie, je n'irai pas vous voir demain.

— Demain?

— Oui, demain, c'est dimanche.

— C'est juste, j'oubliais. Pourquoi?

— Un rendez-vous imprévu que je n'ai pu remettre. Comme je t'ai vue hier . . . Ce sera pour la semaine prochaine.

— C'est cela. Je te remercie.

Elle devina qu'il ne voulait pas troubler leur tête-à-tête et elle se promit de le rappeler, car il devait être inquiet.

Elle revint vers la salle à manger, songea qu'il faudrait préparer le déjeuner, passa machinalement dans la cuisine. Sur la table, il y avait des provisions; celles que Jean-Claude rapportait quand il voulait lui faire une surprise: tout ce qu'elle aimait: les crevettes roses, le foie gras truffé, le vin du Rhin, mais au lieu de ranger ces provisions dans le réfrigérateur, il les avait laissées sur la table et cela marquait, mieux que n'importe quoi, la déception qu'il avait eue de ne pas la trouver, l'attendant. Il y avait aussi des fleurs. Lui, qui les disposait avec tant de goût, qui les soignait avec tant d'amour, il les avait abandonnées là, sur cette table de cuisine où elles achevaient de se flétrir. Elle rangeait machinalement, l'esprit préoccupé, quand elle entendit le halètement du moteur poussif. Lâchant tout, elle se rua dehors, au moment où Jean-Claude descendait de la voiture.

— Tu es là! Tu es revenu! Pourquoi ne pas m'avoir prévenue? D'où viens-tu?

Elle s'avançait pour l'embrasser, mais il eut un si brusque recul qu'elle s'arrêta, interdite, et remarqua seulement ses traits crispés, son visage très pâle.

— Qu'y a-t-il? Tu es fâché?

— Excuse-moi . . . Je suis un peu blessé . . . un petit accident.

Elle ne put retenir un cri.

— Un accident! mon Dieu! Est-ce grave? Il s'efforçait de plaisanter:

— Mais non, puisque je suis debout. Ce n'est rien. Le médecin vient de refaire mon pansement. Veux-tu rentrer la voiture dans la remise, j'ai quelque peine à manoeuvrer.

Elle vit qu'il soutenait de sa main droite son bras gauche, tandis que, sans l'attendre, il entrait dans la maison. Elle remit machinalement la vieille guimbarde en marche, la rentra à l'abri et se hâta d'aller rejoindre son mari, en proie à une sourde angoisse.

Il était affalé sur le divan du salon. Il n'avait pas même ôté sa veste et, les yeux clos dans son visage blême, il semblait souffrir. Elle s'agenouilla près de lui et demanda, s'efforçant de contenir le tremblement de sa voix:

— Qu'y a-t-il? Dis-moi, mon chéri, que s'est-il passé?

Il ouvrit les yeux, la considéra avec tristesse et, la main droite posée sur ses cheveux, il répéta:

— Ce n'est rien.

— Mais je veux savoir! Où? Quand? Comment est arrivé cet accident? Où es-tu blessé? Quelle blessure? Parle! Je t'en supplie. Tu me rends folle.

— Calme-toi. C'est arrivé hier matin. Ils voulaient me garder à l'hôpital, t'appeler. Je n'y ai pas consenti. On m'a fait des pansemetns, des piqûres. J'ai voulu tout de suite prendre le train, rentrer près de toi . . . Je suis arrivé . . . tard! Je me réjouissais tant de te retrouver . . . La maison était vide . . . Alors, j'ai commencé à avoir mal et ce matin, n'y tenant plus, je suis allé voir le médecin de Boulay.

Il parlait avec effort et Francine sentait que la déception éprouvée lui avait causé plus de souffrance que la blessure elle-même. Il avait de nouveau fermé les yeux et elle murmura, navrée:

— Le temps me semblait si long! Je suis allée voir papa.

— Tu as bien fait, ma chérie, tout cela est ma faute, la suite logique . . .

— Je vais te soigner. Qu'a dit le médecin?

— Il faut que cela suive son cours, tu connais la formule. Il a refait une piqûre, il reviendra ce soir renouveler le pansement.

— Tu dois te coucher. Tu as la fièvre.

— Oui, peut-être.

— Viens, je vais t'aider.

Il se remit debout avec difficulté et il paraissait si épuisé qu'elle hésitait à le questionner. Il s'accrochait à la rampe, refusant son aide, mais, dans la chambre, il dut accepter de se laisser enlever ses vêtements. Quand elle ôta sa veste, elle eut un cri effrayé. La manche de sa chemise avait été coupé et un pansement s'enroulait du poignet à l'épaule, enveloppait la poitrine.

— Mon Dieu! Et tu dis que ça n'est rien!

Il ne cherchait pas à discuter, plus pâle de minute en minute. Quand elle voulut ôter sa chemise pour lui mettre un pyjama, il tenta de l'en empêcher, mais elle avait eu le temps de voir de larges marques rouges au-dessus des pansements. Tremblante, elle n'osait plus rien dire.

Quand il fut couché, il murmura:

— Pardonne-moi, je t'effraie . . . Je suis terriblement fatigué. Je n'ai pas dormi depuis deux nuits . . . et cette dernière a été atroce. Cette maison vide . . .

— Pourquoi n'avoir pas téléphoné chez papa?

— C'était trop tard . . . Tu ne peux pas comprendre.

— Papa avait insisté pour que je reste.

— Tu as bien fait, chérie, tu ne pouvais pas savoir. Je ne te fais pas de reproches.

Il avait fermé les yeux et sa respiration haletante, son teint cireux sur la blancheur de l'oreiller l'effrayèrent, en faisant naître en elle cet attendrissement, quasi maternel, qu'inspire toujours aux femmes la souffrance de l'homme aimé.

Elle se pencha pour l'embrasser. Il sourit faiblement, prit sa main et, ingénument tyrannique:

— Reste près de moi. J'ai eu si peur de te perdre.

Elle ne sut pas si cette crainte lui était venue de son absence ou d'avoir frôlé la mort dans son accident, cet accident dont elle ne savait rien. Sa respiration s'égalisait. Il s'était endormi, tenant toujours sa main dans la sienne. Quand elle voulut se dégager, il la serra plus fort, la retenant prisonnière.

Pendant près d'une heure, elle resta là, le regardant dormir. Sa main se faisait plus chaude autour de la sienne. La fièvre gagnait le blessé. L'agitation le prenait dans son sommeil et des mots inintelligibles accompagnaient un vague délire. Une coloration montait à ses pommettes et, dans son inconscience, il devait revivre des scènes dramatiques: peut-être celles qui avaient précédé ou suivi son accident.

Dans le silence de la maison, Francine s'effrayait, se demandait si elle ne devait pas appeler tout de suite le médecin. Les questions, à nouveau, se posaient. D'où venait-il? Qu'est-ce qui avait provoqué ses blessures? Qui étaient ces gens qu'il avait désignés par ils? Rien, dans les phrases hachées échappées à son délire, ne lui donnait la moindre précision, ne la mettait sur la voie.

Quand, enfin, il reprit conscience, il arrêta longuement son regard sur elle et murmura avec une sorte de soulagement:

— Tu es là . . .

— Tu souffres?

— J'ai très soif.

— Je vais aller te préparer ...

— Non! Ne me quitte pas. Quelle heure est-il?

— Bientôt trois heures.

— Seulement? J'ai l'impression d'avoir dormi si longtemps.

— Te sens-tu mieux?

Il tenta de se soulever, fit la grimace.

— Je ne suis pas très brillant.

— Peux-tu m'expliquer . . .

— Pas maintenant. Mon Dieu! que j'ai soif!

— Je vais te chercher à boire. Veux-tu manger?

— Oh! non. Reviens vite.

Jusqu'au soir, avec des accès violents de fièvre et des périodes de calme, Jean-Claude réclama près de lui la présence de sa femme. Par contre, quand vint le médecin, il exigea qu'elle quittât la chambre.

Elle attendait celui-ci au rez-de-chaussée et, dès qu'il parut, elle se précipita vers lui.

— Comment le trouvez-vous?

— Pas très bien. Il a commis une grave imprudence en faisant ce long voyage, si peu de temps après son accident. L'état des plaies n'est pas fameux et il serait préférable qu'il fût installé au plus tôt dans une clinique spécialement équipée pour soigner des brûlures de cette importance.

Elle réprima une exclamation, tandis qu'il poursuivait:

— Je lui en ai parlé, mais il ne veut pas m'écouter. Vous devriez insister, madame. Des brûlures à ce degré, si elles ne sont pas covenablement suivies, risquent d'entraîner une infirmité, sans parler des souffrances inutiles.

Comme la jeune femme paraissait atterrée, il ajouta, croyant l'avoir devinée:

— Rien ne vous empêcherait de demeurer auprès de votre mari. Décidez-le et, croyez-moi, le plus vite sera le mieux.

Jean-Claude paraissait épuisé quand Francine revint vers lui. Il lui sourit faiblement et, comme elle se penchait vers lui, il reconnut:

— Il m'a fait mal.

— Il a dit qu'il serait préférable . . .

— Oui, mais j'aurais tant voulu rester avec toi, dans notre maison. J'ai cru un moment ne jamais plus te revoir. Et puis, en arrivant ici, je l'ai cru aussi. Tu n'étais pas là: j'ai pensé que tu ne reviendrais plus. C'était atroce, tout ce chemin parcouru pour trouver le vide. Alors, maintenant, l'idée que je ne t'aurai plus près de moi . . .

Il parlait vite et l'oppression hachait ses phrases.

— Je ne te quitterai pas. Le médecin dit que je peux rester avec toi à la clinique.

Il esquissa un geste vague, ferma les yeux et, après un moment de silence:

— Fais comme tu le jugeras bon. Aussi bien, nous ne sommes pas organisés ici pour soigner un malade. Ce serait pour toi trop de tracas, trop de fatigue.

— C'est sans importance, c'est de toi qu'il s'agit, toi dont les brûlures . . .

Il ne se tourna pas de son côté et se contenta de dire:

— Il a parlé . . .

— Simplement cela. Jean-Claude, réponds-moi, que souhaites-tu?

— Ce que tu décideras sera bien. Ne t'éloigne pas trop longtemps. J'ai moins mal quand tu es là.

Il se plaignait comme un enfant et le sommeil dispensé par une nouvelle piqûre appesantissant ses paupières, elle descendit téléphoner.

Qui, mieux que son père, aurait pu lui être utile? Sans demander d'explications, il accepta de se charger de tout: la chambre à retenir à la clinique, l'envoi de l'ambulance.

Sa valise n'était pas défaite, elle n'avait qu'à la reprendre. Celle de son mari était là, intacte, elle aussi. Malgré sa répugnance à l'ouvrir, car elle avait l'air de chercher là ce qu'il n'avait pas consenti à lui expliquer, elle vida tout le contenu dans un tiroir, sans regarder, et reprit seulement du linge propre.

Quand elle revint près de lui, il dormait toujours d'un sommeil coupé de soubresauts. Il s'éveilla à son approche et elle annonça:

— L'ambulance va venir nous chercher.

— C'est mieux ainsi, puisque tu ne me quitteras pas.

Il ajouta plus bas:

— J'ai tant besoin de toi, de ta présence.

Devant cette faiblesse, cet abandon, sa rancune achevait de se fondre. Elle se pencha pour embrasser le visage douloureux.

— Repose-toi, je suis près de toi.

— Pardonne-moi de te causer autant de souci.

Elle ne put se retenir de dire:

— . . . Dont je ne connais même pas les motifs.

Ses traits eurent une très brève crispation, tandis qu'il suppliait:

— Ne m'interroge pas. Pas encore . . . Je ne peux pas . . . Je voudrais te demander quelque chose.

(A suivre)

LA RÉCRÉATION DU BÉBÉ

Il ne faudra pas que l'enfant se livre à des ébats trop violents à la fin de la journée ou dans la soirée, car il s'énervera trop pour pouvoir bien dormir ensuite. Sortir de son lit un enfant qu'on a couché, uniquement pour le livrer à l'admiration de parents ou d'invités, est une chose mauvaise, car cela dérange le petit dans ses bonnes habitudes de sommeil régulier.

Dès les premiers mois, il faudra habituer l'enfant à rester seul, durant de courtes périodes, pendant qu'il est éveillé. De cette façon, il apprendra à s'amuser lui-même. Dès qu'il atteint trois ou quatre mois, les jouets commencent à prendre une signification pour lui. Il ne faut pas lui en donner plus d'un ou deux à la fois pour jouer, afin d'éviter qu'il ne prenne l'habitude de saisir une chose pour la rejeter immédiatement parce qu'il en voit une autre qui attire son attention. Quand votre enfant est dans sa voiture, dans son berceau, ou dans son parc, ne prenez pas l'habitude de ramasser les objets qu'il laisse tomber, car cela lui apprendrait à les laisser tomber exprès, uniquement pour attirer l'attention sur lui. Attachez un jouet à son berceau ou à son parc, et laissez l'enfant se débrouiller pour le ramasser, même s'il est hors de sa portée. Des objets simples, bon marché, qu'on trouve dans tous les ménages, comme du papier fort qu'il peut froisser, de grandes bobines vides, une cuiller et un plat de métal avec lesquels il peut faire du bruit, voilà les joujoux qui font la joie de l'enfant de six mois à un an. Ne lui donnez pas de jouets peints, ni d'objets qu'il puisse avaler, ou des jouets avec des bords coupants ou des pièces qui se détachent, car l'enfant met tout dans sa bouche. C'est la raison, aussi, pour laquelle les jouets du bébé doivent être tenus très propres.

Lorsque l'enfant commencera à se déplacer en se traînant, en se soulevant après les meubles, il sera temps de lui procurer un parc pour enfants. Beaucoup de parcs sont munis d'un plancher de toile; mais si vous en fabriquer un à domicile, vous ferez mieux d'y mettre un plancher en bois, parce que vous pourrez alors vous en servir au dehors, quand le sol sera humide. Si le plancher du parc est légèrement surélevé; vous n'aurez pas à craindre que l'enfant, par temps froid, attrappe un rhume parce qu'il a été en contact avec le sol. Les barreaux du parc devront être suffisamment rapprochés pour que l'enfant ne puisse pas y engager sa tête.

(Extrait de la brochure "Votre Bébé", publiée sous les auspices de la compagnie Metropolitan Life Insurance.)

Vive les jolies robes d'été!





L'été favorise l'éclosion de modes nouvelles. Voici deux styles, destinés à plaire aux petites demoiselles et à leurs mamans. L'imprimé mouchoir de l'une des robes, le fleuri coloré de l'autre seront accueillis avec enthousiasme par les bambines. Ce qui convaincra tout à fait les mamans en leur faveur, c'est le tissu facile d'entretien, une batiste de "Terylene", qui dispense totalement du repassage.

Pour recevoir économiquement il faut savoir que:

Il vaut mieux offrir un seul vin en le servant largement, plutôt que de servir plusieurs marques de vin, en les versant au compte-goutte.

De même pour le menu, il est de meilleur goût et plus économique d'avoir seulement 2 plats excellents et copieux que 4 médiocres et justes.

Le nombre des convives a son importance. Si vous servez des poulets par exemple, 8 couverts ne reviendront pas plus cher que 6, mais 10 personnes invitées obligeraient à servir un poulet de plus. A vous de réfléchir pour tirer parti de tout au maximum et ne rien gâcher.

Si vous devez recevoir trop de personnes pour les réunir en un seul repas, vous ferez une économie en recevant deux jours de suite.

Essayez de préparer à l'avance certains plats. Vous aurez avantage à ne pas devoir tout acheter à la fois.

Si, en faisant votre marché, vous voyez un achat avantageux (un beau poisson par exemple), achetez-le, changez votre menu en conséquence.

Achetez des aliments de bonne qualité, c'est presque toujours une économie. Il n'y a pas de déchets et les plats sont réussis.

Composez des plats où les parties inemployées de l'un d'entre eux pourront entrer dans la composition d'un autre.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Les mamans seront sans doute fières de découvrir qu'une pierre bien précieuse: "La prière d'une maman", brille cette semaine parmi les bijoux et bibelots du Coffret de Rosette. Ne manquez pas d'admirer sa richesse.

Prière d'une maman

Mon Dieu, que puis-je vous offrir ce matin pour vous plaire? Je sais que rien n'est plus digne de vous que l'offrande du saint Sacrifice. Pourtant le bébé me retient ici.

Recevez, donc, ô Père saint, Dieu Tout-Puissant, cette victime sans tache qui s'immole en ce moment dans une église, peut-être déserte. Acceptez cette oblation pour que votre règne arrive, et que votre volonté soit faite sur la terre.

J'ose vous offrir, en plus, tous ceux qui m'entourent, tous ceux-là que vous m'aviez confiés: mon mari, mes enfants.

Quand ils rentreront, qui du bureau, qui de l'école, mettez sur mes lèvres le sourire.

Et que je vous voie au milieu d'eux, pendant que je leur servirai le repas que mes mains auront préparé.

Souvent, quand je fais la lessive, la lassitude étouffe l'énergie, je pense alors que ce petit linge vous appartient, et ma tâche m'apparait plus légère.

Donnez-moi de vous plaire, mon Dieu, dans mon rôle d'épouse et de mère. Unissez mon travail à la lourde tâche des missionnaires. Ainsi, de ma cuisine, je contribuerai un peu, à étendre votre règne sous tous les cieux.

Thérèse DALLAIRE.

✦ ❋ ✦

Les saucisses à griller n'éclatent pas en cours de cuisson, si elles sont trempées au préalable dans l'eau bouillante et roulées dans la farine.

✦ ❋ ✦

Un jour, un pécheur se présente au confessionnal et s'accuse humblement: "Mon Père, ça fait 42 ans que je ne suis pas allé à la messe dominicale". Le confesseur lui dit avec grande bonté: "Mon vieux, t'es pas sorteux", ce qui mit le pécheur bien à l'aise et facilita d'autant le reste de sa confession et même sa résolution de mieux agir à l'avenir.

✦ ❋ ✦

Les taches acides ou graisseuses s'enlèvent facilement avec un chiffon imbibé d'ammoniaque. Mais il est recommandé de faire un essai sur un échantillon, car certaines fibres synthétique ne supportent pas l'ammoniaque.

✦ ❋ ✦

— L'étourdi soutient une erreur avec l'assurance d'un homme qui ne se trompe jamais.

L'homme sensé soutient la vérité avec la circonspection d'une personne qui se trompe souvent.

DE BRUISE.

✦ ❋ ✦

Faire vous-même les devoirs scolaires de vos enfants, soit "pour gagner du temps", soit pour sauver votre honneur de parents de la gêne des "mauvais points", n'est pas une solution. Allez trouver le professeur de l'enfant et voyez plutôt avec lui si d'autres études ne s'adapteraient pas mieux à ses goûts et à ses capacités.

✦ ❋ ✦

Le juge — Vous affirmez avoir 30 ans, madame, et vous en avez 36.

Le témoin — C'est possible, monsieur le juge, mais je n'ai pas appris à compter avant l'âge de six ans.

L'huile à machine est souvent effective pour faire disparaître de légères égratignures sur les meubles.

✦ ❋ ✦

Vous couperez plus facilement le pain frais et les gâteaux, si vous trempez préalablement le couteau dans l'eau bouillante.

✦ ❋ ✦

La Rochefoucauld a dit: "Nous avons tous assez de force en nous pour supporter le malheur des autres". Il aurait pu ajouter: "Mais nous n'en avons pas toujours autant pour supporter leur bonheur".

Alexandre DUMAS.

✦ ❋ ✦

Définitions à insérer dans la future édition du "Larousse de poche":

Adam: Matière dont fut fait le premier haut-parleur.

Age: Le seul secret des femmes.

Ami: Celui qui déteste les mêmes personnes que vous.

Crayon: De tous les êtres, le seul qui puisse être jugé par la mine.

Crachoir: Vase autour duquel on crache.

✦ ❋ ✦

Quelques sous déposés dans l'aquarium à poissons empêcheront une mousse verte de se former sur la surface de l'eau.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Il ne s'agit pas de jeûner mais de suivre un régime bien équilibré

par le Dr Adrien Plouffe

On a bien tort de penser que l'hygiène alimentaire exige qu'on se prive de nourriture. C'est une erreur. Il ne s'agit pas de jeûner, mais de suivre un régime bien équilibré!

— Comment le choisir?

— Le médecin de famille est là pour vous recommander ce régime bien équilibré, celui qui conviendra à vous, pères et mères de famille, et à vos enfants.

— Encore le médecin!

— Eh oui, car c'est le médecin qui est le mieux placé pour vous donner les directives utiles à votre santé et à celle des vôtres.

— Encore une dépense!

— Si vous voulez, mais quand vous aurez votre régime, vous n'aurez plus qu'à le suivre et vous n'aurez plus à voir votre médecin, sauf de temps à autre. Mais faisons un marché. Commencez par manger moins d'aliments sucrés, moins d'aliments gras et vous constaterez, au bout de quelque temps, que vous vous portez beaucoup mieux. Alors consultez votre médecin. Mettez-le au courant de vos efforts et demandez-lui de vous prescrire le régime bien équilibré dont vous avez besoin. Et le tour sera joué. En quelques mois vous serez surpris de l'amélioration. Le carême est passé, mais il est toujours temps de vous imposer quelques sacrifices à table. Faites-le dans votre intérêt. Vous n'en mourrez pas. Non seulement vous n'en mourrez pas, mais vous vous apercevrez que vous vous portez un peu mieux, beaucoup mieux, infiniment mieux.

L'hygiéniste comprendrait votre hésitation s'il vous demandait de jeûner, car alors la Science serait plus exigeante que l'Eglise. Mais les disciples de Pasteur vous recommandent de mettre un brin d'ordre dans votre régime alimentaire. Vous pourrez vivre en meilleure santé, si vous ne mangez pas des tonnes de mets sucrés et d'aliments gras. Ne pouvez-vous pas engouffrer moins de biscuits, de chocolats, de bonbons, de gâteaux, de beurre, de crème, de tous les aliments sucrés et gras dont vous raffolez? L'essentiel est de ne pas abuser de tout ce qui peut être nuisible à votre santé. Pas de jeûne, mais un régime raisonnable, sage, conforme à l'alimentation rationnelle, en un mot un régime bien équilibré, une "diète bien balancée" comme disent les Américains et les Anglais.

Et puis, si vous ne voulez pas entendre parler d'hygiène alimentaire, cela vous regarde, mais, ne l'oubliez pas, tout se pale et un de ces jours proches ou lointains, vous aurez à la regretter. Ce n'est pas votre médecin de famille qui en souffrira, mais vous, monsieur, et vous, madame — et vos enfants. Tant mieux si vous comprenez ces vérités dès aujourd'hui. Sinon, pensez à tout l'argent que vous aurez à dépenser en frais médicaux et en comptes d'apothicaire, plus tard, quand votre estomac ne battra plus que d'une aile — et par votre faute.

Sandwichs roulés au fromage et aux asperges

(16 sandwichs)

4 onces de fromage transformé amolli
1 c. à table de crème
Soupçon de moutarde sèche
Pointes d'asperges en boîte
Pain à sandwichs tranché mince
Beurre

Amollir le fromage en le mêlant à la crème et à la moutarde sèche. Enlever les croûtes du pain, beurrer chaque tranche et la tartiner de fromage amolli. Disposer une pointe d'asperge en diagonale sur le sandwich. Ramener au centre les coins du pain. Attacher avec un cure-dent.

Fromage-crème aux fruits pour sandwich

(app. 1 tasse)

1 paquet de 4 onces de fromage-crème
1 c. à table de lait
3 c. à table de fruits confits hachés (cerise, ananas, etc.)
1 c. à table de noix de Grenoble hachées
Pincée de sel
Pain blanc
Beurre

Laisser amollir le fromage à la température ambiante; l'amollir avec une cuillère à table de lait. Incorporer les fruits hachés, les noix et le sel. Pour chaque sandwich couper deux petits cercles de pain dont un avec un trou de beigne. Tartiner généreusement chaque cercle de beurre et le cercle non troué de garniture au fromage; le couvrir de l'autre cercle troué.

Gâteaux roulés "miniature"

Couper en tranches de 1/8" d'épais, un gâteau éponge acheté ou "maison" ou un gâteau des anges. Couper les tranches en lisières 3" x 1½" environ. Recouvrir chaque lisière de confiture aux framboises ou de gelée aux atocas. Les rouler fermement en petits rouleaux. Les recouvrir de glace au beurre et les enrober de noix de coco ou de noix hachées.

Carrés au beurre meringués

(3 douzaines)

½ tasse de beurre
½ tasse de cassonade
1 tasse de farine tout usage tamisée
½ c. à thé de cannelle
2 jaunes d'oeufs

Meringue

2 blancs d'oeufs
1 tasse de sucre blanc
¼ c. à thé de cannelle
½ tasse de noix de Grenoble hachées

Bien mêler le beurre et la cassonade. Tamiser la farine avec la cannelle et l'ajouter au beurre. Incorporer les jaunes d'oeufs et bien mêler. Presser le mélange dans une casserole de 9" x 9". Cuire à four modéré (350°F) 25 minutes.

Garniture de meringue

Battre les blancs d'oeufs mousseux. Ajouter graduellement le sucre blanc et la cassonade; battre ferme. Etendre sur la pâte cuite et saupoudrer de noix hachées. Remettre au four et continuer la cuisson 20 à 25 minutes, ou jusqu'à ce que doré. Couper, encore chaud, en carrés de 1½ pouce.



Q. — Croyez-vous que je sois trop jeune pour commencer dès septembre mon cours d'infirmière? Je termine ma douzième année et j'aurai dix-sept ans le mois prochain. On me dit qu'il faut avoir au moins dix-huit ans avant d'être admise. Si tel est le cas, que dois-je faire pour ne pas perdre mon temps pendant toute une année? Merci des bons conseils que vous me donnerez, ainsi que de ceux dont j'ai déjà profité.

FLORENCE.

R. — Aviez-vous l'intention d'ajouter "Nightingale" à votre pseudonyme? C'eut été très approprié. Je suis heureuse d'avoir pu vous aider dans le passé et vous remercie de votre appréciation. Il vous faudrait demander un entretien à la directrice de l'école des infirmières du grand hôpital le plus rapproché de chez vous. Je crois que l'âge d'admission est, en effet, dix-huit ans ou plus, mais on fait peut-être certaines exceptions. Si vous deviez attendre un an pour faire votre entrée et si vos parents vous le permettent, je vous suggérerais de vous inscrire dans un collège commercial afin d'y étudier la sténographie, la dactylographie et les éléments de la comptabilité. Ces connaissances vous seraient d'une grande valeur plus tard, si vous décidiez, vos études de garde-malade terminées, de travailler dans un bureau de médecin, par exemple, ou encore si vous veniez à faire partie du personnel de l'administration d'un hôpital, ou encore, si votre santé supportait mal la discipline rigide que le cours que vous rêvez de suivre exige. Alors vous pourriez vous trouver une situation ailleurs sans perdre plus de temps. De toute façon, je vous félicite de terminer si jeune vos études secondaires et de la noble carrière que vous désirez embrasser. Bonne chance.

• • •

Q. — Mon ami et moi devons nous fiancer bientôt et nous désirons faire bénir nos fiançailles. Qui doit inviter le prêtre à venir officier? Mon ami prétend que c'est à moi, et que je devrais le faire au moins deux semaines à l'avance. Doit-on offrir quelque chose au prêtre? Renseignez-moi, je vous prie. Merci.

JEANNE.

R. — On n'invite un prêtre à venir à domicile pour cette circonstance que si on a un parent ou un ami dans les ordres. Sinon, on se rend tout simplement au presbytère à l'heure convenue quelques jours à l'avance avec le prêtre et on lui demande de bien vouloir bénir les fiançailles. C'est à votre fiancé à faire les arrangements et s'il est délicat, il offrira, sous enveloppe, une petite somme d'argent destinée aux oeuvres du prêtre officiant. Cela n'est pas de rigueur, évidemment, mais c'est une marque d'appréciation envers celui qui vous rend un très grand service.

REPONSE A MIMI MODISTE. Une aimable lectrice désire vous donner des conseils. Veuillez signaler WHitehall 2-3667.

• • •

Q. — Je dois accompagner mon mari dans un voyage d'affaires dans un pays tropical vers la fin d'octobre. Comme on me dit qu'à cette saison, il y fait encore extrêmement chaud, croyez-vous que je devrais profiter du choix excellent offert maintenant dans les grands magasins pour compléter ma garde-robe?

YEUX BLEUS.

R. — Il me semble que vous pourriez attendre les grandes ventes un peu plus tard, si vous désirez économiser. Par contre, si votre budget vous permet d'acheter dès maintenant, il est certain que vous trouverez plus de variété dans toute la gamme des vêtements que vous désirez. N'oubliez pas que si les journées sont très chaudes, les soirées sont souvent assez fraîches et qu'il vous faudra un manteau de lainage léger, tel qu'un cashmere fin et de couleur pâle. Un ou deux chandails d'orlon ou de ban-lon vous seraient très utiles aussi. Vous pourriez faire le voyage en costume ou avoir un deux-pièces de tricot synthétique avec quelques blouses assorties confectionnées elles aussi d'arnel ou autre tissu semblable.

• • •

Q. — J'assisterai au mariage de mon neveu en fin de septembre et je me demande si je pourrai porter une très jolie robe d'imprimé assez foncé. Avec des accessoires noirs ou bleu marine conviendrait-elle? — TANTE JO.

R. — Il est trop tard à cette date pour porter les imprimés, même foncés. Je vous conseillerais une toilette dans les teintes d'automne qui sont si riches et dont on ne tardera pas à annoncer les variétés.

• • •

Q. — Nous partirons, quelques amies et moi, pour un voyage à Chicago, vers la mi-juillet. Quelles toilettes devrions-nous apporter pour visiter cette ville? — BLANCHE.

R. — Vous serez très confortables avec des robes de coton et boléros. Si vous les choisissez dans des tons de gris, beige, marine ou noir, elles pourront, au besoin, vous servir toute la journée. Si vous ne désirez pas vous changer pour le dîner, vous n'aurez qu'à enlever le boléro. Une robe de soie imprimée devrait suffir pour les plus grandes occasions.

LOUISE.

Au Luxembourg

Une dame promène, au bout d'une laisse, une levrette en paletot. Un gamin s'approche de l'animal et le lutine.

— Veux-tu bien ne pas tourmenter mon chien, polisson, s'écrie la dame.

— Mais, Madame, répond le gamin, je ne le tourmente pas, je lui demande l'adresse de son tailleur.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 11

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ARGENT A FAIRE en devenant vendeur de vitamines, cosmétiques, nécessités pour la maison et la ferme. Excellente commission, boni mensuel, exclusivité du territoire, période d'essai, échantillons, spéciaux, etc. Produits Familex, Dépt. F., 1600, Delorimier, Montréal.

ON DEMANDE FEMMES DE MENAGE pour travail à la journée. Signaler: CEdar 3-2019. 10-829-13C.

LES CORSETS ET SOUTIEN-GORGE DE DESSIN INDIVIDUEL SPENCER, ou les **VETEMENTS DE FOND SPIRELLA**, faits sur mesures, vous donneront une silhouette plus élégante. Mme Dorothée Leduc, 2060, rue Rose, Regina, ou Mme Loretto Croissant, Laflèche, Sask. 9-800-16P.

SOFA (CHESTERFIELD) ET FAUTEUIL nettoyés à domicile par des experts et par la méthode la plus moderne. $10.50 seulement. Prêts à servir en 4 h. **TAPIS NETTOYES** à domicile ou à l'atelier, 6c du pied-carré. Service complet de réparation. American Carpet Cleaners, téléphone: JUstice 6-7353 jour ou nuit. 8-770-11C.

SERVICE DE MENAGE de bureaux ou de maisons. Estimation gratuite. Signaler: CHapel 7-3369. 10-828-13C.

JEUNE FILLE, 17 ANS, désire emploi pour mois d'été. Bilingue, Grade 12, dactylographie: 42 mots à la minute. Signaler: CHapel 7-6777. 11-835-T.F.

DEMANDE D'EMPLOI — Ménagère de presbytère, âge moyen. Petit village du Manitoba, près de St-Boniface. Références préférées. S'adresser à Boite 349, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 11-849-12C.

Corsetière Spencer
Jouissez de bonne santé et de beauté en portant une gaine, un corset ou un soutien-gorge Spencer, fait sur mesure et dessiné spécialement pour vous. Supports pour hommes et femmes. Pour rendez-vous, appelez MME LILLIAN EVANS, 47, Elm Park Road, CHapel 7-4507. Elle a seize ans d'expérience.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
283, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
ROGER A. SABOURIN, gérant
Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg

PHARMACIE


PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

PERSONNEL

VIEUX, EPUISE? Les tablettes toniques Ostrex aident à ravigoter des milliers d'hommes, femmes après 40. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

ECOLE FRANCAISE DE COUPE ET COUTURE — En 30 leçons vous pourrez réaliser à vos mesures les modèles de votre choix. Les cours sont également donnés par correspondance. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Bertrand, 153, avenue Provencher. Téléphone: CEdar 3-1848. 7-753-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 341, rue Langevin. Grande chambre meublée. Pour homme. Signaler: CEdar 3-3561. 10-822-11C.

A LOUER — St-Boniface, 210, rue Bertrand. Une grande chambre meublée. Facilités de cuisine. A une rue de l'hôpital. 10-818-12C.

A LOUER — St-Boniface, 535, rue Des Meurons. Logis non-meublé: 2 pièces. Armoires de cuisine. Broché pour poêle. Signaler: CEdar 3-1686, après 4 h. 10-824-11C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4 pièces complètement privé. Libre: 1er juin. $75 par mois. S'adresser à 210, rue La Vérendrye. 10-815-12C.

A LOUER — St-Boniface, Devriendt Apts, 2-335, avenue Provencher. 1 logis, 3 pièces. Séchoir et laveuse. Terrain de stationnement. $65 par mois. Signaler: CEdar 3-2311. 11-839-12C.

A LOUER — St-Boniface, 440, rue Langevin. Près basilique, autobus et hôpital. Logis: 4 grandes pièces, dans duplex moderne. Entrées privées. Garage. Libre: 1er juillet. Signaler: CHapel 7-2589. 11-841-11C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces. Salle de bain privée. Poêle. Près autobus. Signaler: CEdar 3-3253. 11-846-13C.

A LOUER — St-Boniface, 481, rue Ritchot. Chambre meublée pour jeune homme. Près basilique et autobus. 11-852-T.F.

A LOUER — St-Boniface, près basilique. 1er juillet. Logis: 3 pièces. Toilette et entrée privée. Brochée pour poêle. Signaler: CEdar 3-4167, après 5 h. p.m. 11-851-11C.

A VENDRE — Poêle électrique "McClary", 40". Très bon état. $50. Signaler: CHapel 7-1950 10-827-11C.

A VENDRE — St-Boniface. Près basilique et autobus. Grande maison: 4 chambres à coucher. $4,000 comptant. Balance à termes. Pas d'agents. Signaler: CHapel 7-8621. 47-577-T.F.

A VENDRE — St-Vital. Maison: 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Lot: 80' x 100'. Prix réduit pour comptant. Pas d'agent. Signaler: ALpine 3-1429. 10-809-11C.

A VENDRE — La Broquerie. Maison: 4 pièces. Une acre de terre. Près église et école. Eau courante. S'adresser à M. Jean DeGagné, La Broquerie. Téléphone: HAzel 4-5392. 44-547-T.F.

A VENDRE — St-Charles, rue Langevin. Près église et école. 3 lots: 50' x 120' chacun. Egouts à l'automne. Arrangements faciles. Signaler: VErnon 7-2025. 11-836-11P.

A VENDRE — St-Malo. Chalet d'été neuf: 16' x 18'. Intérieur et extérieur en contre-plaqué. Peinture à l'extérieur. Linoléum, cheminée, broché pour poêle. Pourrait être déménagé facilement à la nouvelle plage. Comptant ou à termes faciles. Signaler: VErnon 7-2025. 11-837-11P.

SPECIAL, A VENDRE — Plymouth '55, sedan. Pneus neufs. Excellente condition. Prix d'aubaine: $795. Doit vendre cette semaine. Signaler: CEdar 3-2574 ou CHapel 7-3591. 11-843-11C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Louis Riel. Bungalow en stuc: 4 pièces. 12 ans. Chauffage: huile. Garage. Signaler: SPruce 5-2513. 11-842-12C.

A VENDRE — Maison: 24' x 34'. 1 étage. 3 chambres à coucher. Salle à manger. Salle de bain. Eau courante. Chauffage automatique. En face de l'église. Idéal pour commerce. S'adresser à Emile Champagne, Ste-Anne, Man. Téléphone: GARden 2-5394. 11-853-13C.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Gerry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

On vous débarrassera
promptement et gratuitement
des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

ON DEMANDE
Pour l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, une personne expérimentée pouvant assumer la charge du bureau. Dactylographie essentielle. Salaire selon qualifications et expérience. S'adresser au secrétariat, 577, rue Des Meurons, St-Boniface, avant le 22 juin. 11-844-12C.

A VENDRE — St-Boniface. Près écoles. Bungalow: 4 pièces. Lot: 50' x 140'. Chauffage: huile. Titre clair. Signaler: ALpine 3-8419. 11-850-12C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 8 pièces, 4 chambres à coucher. Près école et église. Chauffage: huile. Lot: 45'. Comptant requis: $2,500. Balance à termes. S'adresser à A. Desaulniers, téléphone: GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6984. 11-847-11C.

A VENDRE — St-Boniface, 440, rue St-Jean-Baptiste. Maison genre colonial. 2 étages, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Comptant requis substantiel. Signaler: CEdar 3-1122. 11-848-11C.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Signaler: CHapel 7-2446. 42-502-T.F.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

A VENDRE

St-Vital — Paroisse Ste-Marie. Bungalow: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Situé sur beau lot, rue Vivian. Près école et centre d'achat. Possession: 1er juillet. Comptant requis substantiel. Agents exclusifs: J. Campeau, GLobe 3-7392, ou D. Paillette, GLobe 3-3321.

Confiez-nous la vente de vos propriétés pour sevice prompt et courtois
CRABB & COMPANY, LTD.
Fondé en 1923
290, rue Gerry, Winnipeg
Téléphone: WHitehall 2-8248
10-830-11C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Près de toutes commodités. Prix: $8,500. $2,000 comptant. Balance facile.

St-Boniface — Duplex: 7 pièces, 4 et 3. Revenu mensuel: $120. $10,900, $2,500 comptant.

St-Boniface — Maison appartement: 3 logis. 9 ans. Revenu mensuel: $430. Grand lot. Chauffage: vapeur à l'huile. Prix: $41,000, comptant requis: $15,000. Balance: termes faciles.

St-Boniface — "Shanty": 4 pièces. Grand lot. Comptant requis: $1,000. Balance $50 par mois.

J.-R. POIRIER REALTY Co.
Signaler: GRover 5-1876
10-814-11C.

A VENDRE

St-Boniface — Rue Notre-Dame. Duplex. Haut loué: $75 par mois. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. Prix: $13,500. Comptant requis: $2,500.

St-Boniface — Rue Kitson, près Taché. Maison: 7 pièces. Revenu mensuel du haut: $60. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. Très propre. Comptant requis: $2,500.

St-Boniface — Rue Notre-Dame, près Taché. Maison: 5 pièces. Propre. Soubassement à la grandeur. $9,000.

St-Boniface — Avenue Provencher. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Soubassement. $9,500. Petit paiement initial.

St-Vital — Chemin Ste-Marie. $500 comptant. Jolie maison: 4 pièces. $7,500.

S'adresser à R.-G. Lavigne,
1134, chemin Ste-Marie, St-Vital
Téléphone: ALpine 3-0546
10-826-11C.

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. Duplex moderne: 4 et 4. 3 pièces au soubassement. Garage double. Grand lot. $8,000 comptant. Balance: termes faciles.

St-Vital — Rue Morier. Près église et école Ste-Marie. Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Lot: 50' x 120'. $4,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Près hôpital. Maison: 7 pièces. 4 pièces pour propriétaire. Logis: 3 pièces, avec revenu mensuel de $55.00. Chauffage à l'huile. Taxe: $129.00. $10,200 à termes faciles.

St-Vital — Bungalow en stuc: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Chauffage à l'huile automatique. Soubassement à la grandeur. Lot: 50' x 120'. Taxe: $185.00. $2,500 comptant. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface — Centre. Epicerie et viande. Accessoires et marchandise: $6,000. A termes. Chiffre d'affaires mensuel: $3,500. Peut être augmenté. Loyer: $62.00.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
10-813-11C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Cottage: 4 pièces. 12 ans. $8,900.

St-Boniface — Duplex: 8 pièces. Près de toutes commodités. $13,000. Termes faciles.

St-Boniface — Rue Archibald. Maison moderne: 4 pièces. Chauffage: gaz. Garage. $12,000.

St-Boniface — Commerce: épicerie et viande. $3,200 pour équipement et accessoires. Louerait magasin seul ou avec logis.

Norwood — Maison de revenu, près Précieux-Sang. Logis: 4 pièces pour propriétaire, plus revenu mensuel $125. $14,000 à termes.

Magasin général — Dans bon village canadien-français, 18 milles de Winnipeg. Gros chiffre d'affaires. $22,000.

St-Vital — Chemin Ste-Marie. Cottage: 4 pièces. $8,000.

St-Germain — Chemin Ste-Marie. Maison: 4 pièces. Lot: ½ acre. $5,800.

Commerce d'épicerie et viande. — 18 milles de Winnipeg. $1,800, plus marchandises environ $2,500. Loyer: $50 pour commerce et logis moderne: 5 pièces.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques rapport d'impôt.
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
10-812-11C.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
455, Louis-Riel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
43-336-T.F.

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

Les fous de la vitesse contrôlés par radar



Cent enseignes lumineuses comme celle qu'illustre la photo ci-dessus ont été placées le long des grandes routes du Manitoba pour rappeler aux automobilistes que la vitesse de leurs véhicules est désormais contrôlée par radar, ensemble émetteur-récepteur permettant de déterminer la vitesse par réflexion d'ondes hertziennes ultra-courtes. La photo du bas montre comment un policier de la Gendarmerie Royale contrôle une automobile qui fut enregistrée à 72 milles à l'heure. La vitesse est enregistrée de façon permanente sur une feuille quadrillée mobile. (Photo Gouvernement provincial)



ON DEMANDE
Une institutrice pour le grade 1 ou 2 à l'école de Bellegarde, en Saskatchewan. S'adresser au R. F. Directeur, Bellegarde, Sask. 11-845-11C.

ON DEMANDE
Institutrice qualifiée, bilingue, pour l'école Seaforth, no 1620, de Haywood. Grades: 1 à 8. Pension à proximité. Salaire selon l'octroi du Gouvernement. S'adresser à M. Jean Dheilly, secrétaire, Haywood, Man. Téléphone: St-Claude 336-13. 11-838-T.F.

ON DEMANDE
Pour le District scolaire de Dupont, no 2288. Une institutrice. Environ 15 élèves aux grades 1 à 8. Ecole moderne, électricité, téléphone, chauffage automatique. Logis près de l'école. Salaire selon qualifications. S'adresser à M. Dupont, sec.-trés., St-Georges, Man. Téléphone: Pine Falls 927. 9-797-11C.

ON DEMANDE
Pour la commission scolaire de Fatima, no 2334, instituteur ou institutrice pour grades 1 à 8. 20 élèves. Chambre disponible, ou pension. Chauffage à l'huile. Grande route à la porte. Salaire: $400 en plus de la cédule du Gouvernement. S'adresser à H. E. Granger, secrétaire, Commission scolaire de Fatima, Stead, Man. 8-778-13C.

ON DEMANDE
Une maîtresse avec expérience pour les grades 2 et 3, à l'école du village de St-Adolphe. Salaire selon échelle du Ministère de l'Education. Prière de spécifier qualifications et nombre d'années d'expérience. S'adresser à (Mme) Gabrielle Courchaine, sec., Ecole Dubuc, St-Adolphe, Man. 10-817-11C.

ON DEMANDE
Deux instituteurs ou institutrices bilingues pour écoles de Craig Siding 2031, Rita, Man. (38 milles à l'est de Winnipeg sur no 15). Chaque école aura de 15 à 20 élèves. Ecole no 1, située 1½ mille du village, chauffée au bois. No 2, centrale moderne, chauffée à l'huile. Salaires d'après octroi du Gouvernement. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Hélène Toupin, sec.-trés., école Craig Siding 2031, Rita, Man. 6-744-11C.

ON DEMANDE
Trois instituteurs ou institutrices bilingues pour l'école séparée de Meadow Lake, ayant 15 classes, 12 élémentaires et 3 supérieures. 2 professeurs sont requis pour les grades supérieurs dont un pour la position de principal. Un est demandé pour le cours élémentaire. Les salaires sont les mêmes que ceux de la Grande Unité de Meadow Lake. Pour plus de renseignements, écrire à Mme W. McRae, sec., ou au R. P. G. Roussel, O.M.I., curé, Meadow Lake, Sask. 11-840-15C.

UNDER THE TRUSTEE ACT
IN THE MATTER of the estate of AUGUSTE BOSC, late of the Village of St. Claude, in Manitoba, retired farmer, deceased.
ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned, at Somerset, Manitoba, on or before the 11th day of July A.D. 1960.
DATED at the Village of Somerset, Manitoba, this 4th day of June A.D. 1960.
C. E. CHAMPAGNE,
Solicitor for Louis Dacquay and Pierre Joseph Bosc, Executors.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the estate of JOSEPH ODILON BOIS, late of the Village of Letellier, in the Province of Manitoba, retired Painter, deceased.
ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned, Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay and Muldoon, at 4-431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 18th day of July, A.D. 1960.
DATED at Winnipeg, in Manitoba, this 8th day of June, A.D. 1960.
GRAFTON, DENSET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the Executrix.

Au Sacré-Coeur
Décès

MME SOUFRINA GAUTHIER

Le jeudi 2 juin est décédée à l'hôpital St-Boniface, Mme Appolinaire Gauthier, de 58, rue Lydia, Winnipeg. Elle était âgée de 87 ans.

Née à Ottawa, elle vint s'établir au Manitoba en 1892 et fut paroissienne du Sacré-Coeur depuis les débuts de la paroisse. Elle était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

La défunte laisse dans le deuil un fils, Nelson-Aurel; quatre filles, la Rév. Sr Marie-de-Lourdes, Oblate de Marie-Immaculée, Mmes X. Fournier, L. Breault et W. Jones.

Il y a douze jours à peine, une autre fille, Mme Lumina Lépine, l'avait précédée dans la tombe.

Les prières furent récitées au Salon Mortuaire Desjardins, le vendredi 3 juin, et le service funèbre fut célébré en l'église du Sacré-Coeur, le samedi 4 juin. Le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé, officiait.

Les porteurs furent MM. Roland, Josaphat, Stanislas et Wilfrid Gauthier, Roger et Nelson Fournier.

L'enterrement eut lieu au cimetière de St-Boniface. Le Salon Mortuaire Desjardins avait charge des funérailles.

Remerciements

La Rév. Sr Marie-de-Lourdes et les familles Gauthier, Fournier, Breault et Jones remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie lors de ces deux deuils récents.

PETITE NOTE

Lucille Patenaude, 14 ans, du grade 8 à l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, a mérité un prix en argent ($20.00), le jeudi 7 juin, lors du grand concours final des "Junior Hi-Lites" à Winnipeg. Elle avait joué un solo de piano, "In a Chinese City". Félicitations!

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
Croyez-vous ce que vous lisez?
Croirez-vous ce que vous verrez?

St-Boniface — Triplex: 11 pièces. Près basilique. Revenu mensuel: $200. Entrées privées, triple plomberie. Comptant requis substantiel.

St-Boniface — Duplex: 7 pièces. Age: 3 ans. Revenu mensuel: $70. Double plomberie. Entrée privée. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis substantiel.

St-Boniface — Près école Marion. $13,600. Bungalow: 4 pièces. Chambre à coucher et salle de récréation au soubassement. Chauffage: huile. Titre clair. A termes.

Norwood — Près Holy Cross. Prix réduit pour vente rapide. Bungalow: 4 pièces. 12 ans. Planchers: chêne. Grand lot. Salle de récréation. A termes.

Norwood — Près rue Taché. Maison de revenu: 7 pièces. 4 en bas, 3 en haut. Soubassement complet, chauffage: huile. Lot: 50'. A termes.

St-Pierre est — Belle terre: 180 acres, sur section 16-6-4. Bonne maison et étable neuve. Puits artésien. 70 acres en culture. Prix: $6,000. Comptant requis: $2,400.

St-Vital — 170, rue Sterling. Bungalow en stuc: 4 pièces, 3 ans. Grande cuisine et salon. Cave à la grandeur. Chauffage: huile. Lot: 50' x 300'. Près écoles et autobus. Comptant requis: $2,500. Balance $95 par mois, P.I.T. Une hypothèque ouverte seulement.

Otterburne — Petite ferme de 18 acres. Maison: 26' x 30'. Bonne étable et poulailler. Puits artésien. Idéal pour élevage de volaille. Près village et école. Prix: $5,300.

Hôtel — Près de la ville. Licence pour breuvage. (Mixte). Comptant requis substantiel.

N. Bernier, 394, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
Jos. Carrière, 236, rue Kitson CEdar 3-5388
10-811-11C.

ON DEMANDE
Opératrices de machines
Expérience requise
Heures de travail
Le jour: de 8 h. a.m. à 4 h. 30 p.m.
Le soir: de 5 h. p.m. à 10 h. p.m.
S'adresser à
Peerless Garments Ltd.
515, avenue Notre-Dame
Winnipeg 2
Téléphone: SPruce 5-2573

Dispense d'abstinence

Le Chancellerie de l'archidiocèse de Winnipeg annonce que le 1er juillet, jour du Canada, qui tombe un vendredi, ne sera pas cette année jour d'abstinence.

Décès

M. l'abbé Pacifique Champagne, curé de Ste-Marthe depuis 18 ans, diocèse de Regina, est décédé le dimanche 5 juin à l'hospice Taché de St-Boniface, à l'âge de 62 ans. Lui survivent deux soeurs, qui demeurent dans la province de Québec. Les funérailles et l'inhumation eurent lieu à Ste-Marthe, le jeudi 9 juin. La maison Desjardins, de St-Boniface, était en charge des funérailles.

Nouvel annuaire effectif le 5 juin

Le Manitoba Telephone System a annoncé que le nouvel annuaire des téléphones du Grand-Winnipeg, pesant 41 onces, doit être utilisé à partir du 5 juin à 12:01 a.m.

Plus de 193,000 livres ont été distribués d'un bout à l'autre de Winnipeg durant le mois de mai. Ce chiffre indique une augmentation d'environ 14,000 sur le total de 1959.

Le nombre de pages ajoutées cette année s'élève à 48 de plus qu'en 1959, ce qui fait un grand total de 768 pages dans l'édition de 1960.

La première page contient le numéro d'urgence 999, qui doit être signalé seulement pour les incendies, la police, le médecin et l'ambulance. A la page 10, on retrouvera un plan récent des routes de dispersion de la Défense Civile. On suggère à tous de se familiariser avec ce tracé car, advenant des conditions d'urgence, cela signifierait peut-être la survivance.

Pour votre commodité, il y a sur la dernière page blanche, un espace libre où l'on peut inscrire les numéros à signaler le plus souvent. La dernière page contient un schéma, illustrant les zones postales de Winnipeg.

Afin d'éviter toute confusion et toute possibilité d'erreur, les personnes se servant du téléphone sont priées d'utiliser le nouvel annuaire à partir du 5 juin. Les vieux annuaires devraient être écartés après cette date.

LA DIVISION DE LA RIVIERE LA SEINE No 14
recevra des demandes d'instituteurs et institutrices qualifiés pour enseignement secondaire. Salaire en rapport avec l'échelle adoptée pour la division. Pour renseignements et demandes, s'adresser à M. le Dr F. P. Doyle, président, Ste-Anne, Man. Téléphone: GArden 2-5153.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA PRAIRIE DU CHEVAL BLANC No 20
a besoin de professeurs de High School qualifiés dans les centres suivants:
St-Eustache: une institutrice bilingue pour les grades secondaires.
St-François-Xavier: une institutrice bilingue pour les grades secondaires.
Salaires selon l'échelle actuellement à l'étude.
Envoyez toutes demandes à M. Oris-J. Aquin, secrétaire-trésorier, Boite postale 88, Elie, Man.; ou bien, pour plus amples informations, téléphonez Elie No 2.
9-301-T.F.

Visites à domicile $3.00
B. E. M. Television & Radio Service
Garantie de 90 jours sur toutes pièces et travail
462, rue Sherbrook
SPruce 5-2875

Pour réparation de montres sûre et garantie
Apportez-nous ou envoyez-nous votre montre pour une évaluation gratuite. Nous pouvons vous offrir un service meilleur et plus prompt, à prix plus modique sur toutes réparations de montres, horloges ou bijoux.
Toutes les montres sont soigneusement réglées et ajustées grâce à notre nouvel instrument électronique, vous garantissant un travail soigné et de qualité.
Friesen's Jewellers
Boite 12, Carman, Man.

Message spécial adressé aux familles canadiennes-françaises en quête d'un logis en centre urbain

Vous êtes cordialement invités à vous enquérir des conditions d'achat de logis dans le secteur est de la ville de Transcona, pour les raisons suivantes que nous considérons très avantageuses et pour vous, pour vos enfants, et pour la paroisse catholique de Notre-Dame de l'Assomption de Transcona:

Bénéfices personnels

1) A proximité (pas plus de 5 minutes de marche) d'une église et d'une école (dirigée par les Soeurs Oblates) catholiques françaises.
2) Dans un secteur qui compte un bon nombre de familles canadiennes-françaises.
3) Il sera possible pour vos enfants d'y conserver leur langue maternelle.

Bénéfices paroissiaux et culturels

1) Vous renforcissez le nombre de paroissiens de Notre-Dame de l'Assomption, devenue paroisse strictement canadienne-française au début de l'an 1960 (environ 140 familles canadiennes-françaises).
2) Vous prêtez main-forte à une cause qu'il vaut bien la peine de promouvoir, celle de la culture française au Canada, plus particulièrement au Manitoba. Presbytère: 809 Leola, CA 2-0739.

On offre des maisons à 2 ou 3 chambres à coucher. Toutes ont cave complète, chauffage au gaz ou à l'huile, armoires de cuisine en acajou, sont construites par le meilleur entrepreneur de Winnipeg. Les prix s'échelonnent de $10,600 à $13,800. Paiement initial: $1,500 ou moins. On accepte des échanges. Agent résidant: M. Fortney, CAstle 2-0107. 8-782-T.F.



Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2


Si vous songez à acheter
une nouvelle CHEVROLET
une nouvelle OLDSMOBILE
un camion ou une automobile usagée.
N'allez pas conclure un marché avant d'avoir vu
MARCEL RAJOTTE
chez
Community Chevrolet Oldsmobile Ltd.
1149, RUE MAIN, WINNIPEG 4, MAN.
Téléphones: JUstice 9-8341 (Résidence: ALpine 3-1825)

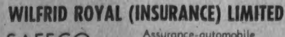
APPRENEZ À CONDUIRE
Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain
L'école SHERMAN AUTO DRIVING
Vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, et aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $6.00, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba.
Signalez SUnset 3-7525

LA PAROISSE NOTRE-DAME-DU-CAP
désire emprunter sur billets de $100.00 ou plus
remboursables sur avis de trente jours
portant intérêt à
4%
et garantis par l'Archidiocèse de St-Boniface.
Pour renseignements s'adresser à
M. M.-G. Bulteau, P.S.S., 622, rue Taché, St-Boniface, Man. Tél.: CHapel 7-8478

PARC ST-ADOLPHE
(CHEMIN STE-MARIE)
PISCINE - TABLES RUSTIQUES
Divertissements pour enfants
Kiosque de rafraîchissements
LE PARC ST-ADOLPHE SERA OUVERT POUR LA SAISON A PARTIR DU DIMANCHE 12 JUIN.
Le propriétaire, M. J.-A. Leclerc, est fier d'annoncer à ses clients que les améliorations suivantes ont été effectuées:
- Piscine convertie en béton et agrandie
- Eau claire provenant d'une source
- Gardien présent en tout temps
- Terrain de baseball
- Quai

Le terrain peut être loué, sur semaine, à diverses organisations.
Ouverture: le 12 juin
Téléphone: 306-24
J.-A. Leclerc, propriétaire


Notre renommée est pour vous l'assurance de dignité et d'excellence
Salon Mortuaire
DESJARDINS
138, boulevard Dollard
St-Boniface, Manitoba
Téléphone: CEdar 3-4949


WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 3-1558